7996

LE JOUR

le samedi 3 juillet 1976 — où nous serons maîtres chez

Dégagement : maximum 22 • 3e année • No. 103 • 40 pages • 50 cents

le samedi du JOUR
pages 7 à 14

28-04-77 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC DES PERIODIQUES
RECEPTION
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
H2X 3K6

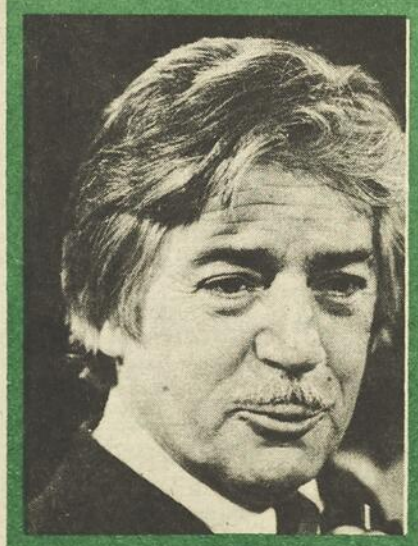
LE BILINGUISME DANS LE CIEL

Otto Lang veut répar... pots cassés...

Les Gens de l'air lui disent non

page 3

La démission de Jean Marchand



Une lettre de Ed Broadbent sème le doute...

page 2

Achetons et vendons Livres usagés
CARON LIBRAIRE
251 Ste-Catherine E.

1 SEMAINE: à partir de $229.

MIAMI BEACH

INCLUANT: avion - hôtel - transferts - petits déjeuner ou cuisinette

2 SEMAINES: à partir de $279.

VOYAGES unik 1574 CH. CHAMBLY, LONGUEUIL 674-6273

EN COLLABORATION AVEC Mirabelle tours inc.

La crise du bilinguisme

La démission de Marchand

Pour ses principes ou pour éviter un scandale?

(par R.L.) — Une lettre confidentielle, remise mercredi matin au premier ministre Trudeau par le chef du NPD, M. Ed Broadbent, jette, depuis une fuite survenue hier, un éclairage nouveau sur la démission annoncée mercredi soir par le ministre de l'Environnement, Jean Marchand.

Dans cette lettre, dont l'existence a été reconnue par le bureau du premier ministre et celui du chef du NPD hier, M. Broadbent menace de dévoiler le lundi suivant le fait que M. Marchand a reçu un pot-de-vin de $25,000 lors de l'affaire du dragage du port d'Hamilton. Il demande évidemment au premier ministre la démission de M. Marchand.

Le chef du NPD base ses informations sur le témoignage à huis clos d'un témoin à l'enquête préliminaire sur le scandale du dragage, témoin qui affirme avoir remis de la part d'une des compagnies impliquées dans ce dragage un chèque de $25,000 au ministre Marchand, alors ministre des Transports.

L'ex-ministre Marchand, qui le soir même remettait avec éclat sa démission du Cabinet pour protester contre l'entente signée par le ministre Lang avec les gens de la CATCA et de la CALPA, entente qui **"négociait le bilinguisme"** selon lui, a affirmé, hier, qu'il ne connaissait pas, au moment où il a remis sa démission, l'existence de cette lettre confidentielle.

Il a reconnu qu'il avait discuté pour la première fois de cette lettre, hier, avec M. Trudeau, et il a nié avoir touché un seul sou dans cette affaire. M. Marchand a tenté d'expliquer qu'une telle somme avait peut-être été versée par cette compagnie à la caisse électorale du Parti libéral dont il était l'un des collecteurs de fonds. Il refuse de dire qu'il s'agit d'un pot-de-vin.

Le chef du NPD, en confirmant l'existence de cette lettre après plusieurs démarches des journalistes, n'a pas voulu révéler les détails de sa missive confidentielle. Même chose au bureau de M. Trudeau.

Cependant, le contenu de cette lettre n'était plus un secret pour personne en fin d'après-midi, hier, sur la colline parlementaire.

Dans un court texte de deux phrases remis à la presse, M. Broadbent a déclaré: **"Je peux confirmer que j'ai écrit une lettre confidentielle au premier ministre et je regrette que des nouvelles au sujet de cette correspondance privée aient été répandues. Je n'aurai rien d'autre à ajouter tant que je n'aurai pas reçu une réponse du premier ministre".**

Il semble que M. Broadbent menaçait M. Trudeau de révéler ces faits publiquement si M. Marchand ne demissionnait pas avant lundi prochain.

l'air du temps

par le professeur Nimbus

Petite série de téléphonès hier: ma soeur va bien et Robert est très satisfait de la façon dont il s'est sorti de la crise du bilinguisme dans les aéroplanes. "Tu vois, Nimbus, m'a dit Robert, dans cette crise pour la défense du français, j'ai pratiquement rien dit, on ne m'a pas vu, j'ai été d'une discrétion exemplaire. C'est ma nouvelle tactique. Ce n'est plus le "low profile", c'est le "no profile". Je vais finir par être tellement plus là qu'on ne saura plus par où m'attaquer. Je vais devenir, en somme, insaisissable. On va même m'oublier jusqu'au jour où, par inadvertance, distraction ou routine, on m'aura réélu. Pas mal, hein Nimbus? A part ça comment va ta soeur?" J'ai répondu "relish moutarde" et j'ai raccroché au nez de Robert. Parlant de poireaux, ça va pousser un peu mieux en fin de semaine car le temps va virer au beau. Oui, oui, c'est une promesse. Vous allez voir ça dès aujourd'hui: il y aura peut-être encore une petite averse persil-perla mais le beau temps devrait s'être installé dès ce soir.

Température

22 à Montréal mais à peine 18 à Québec.

Aperçu pour demain

Beau et plus chaud. Deux hot dogs chou-moutarde, deux!

au jour le jour

A MONTRÉAL

Evénements spéciaux à Terre des Hommes:

● 14.00 - Troupe folklorique de l'Inde
● 15.30 - "Queretaro" danseurs mexicains
● 20.00 - "Création" troupe de musiciens et de danseurs, au Kiosque international

Dimanche:

● 21.30 - Raymond Lévesque et Félix Leclerc - Place des Nations.
● **Kiosque International** - 13.30 et 15.00 - troupe folklorique lithuanienne; à 16.00 - "Queretaro" danseurs mexicains' ● **Place de la Joie** - 14.30 - Harmonie de Terre des Hommes, groupe instrumental; 16.00 - Latino-Jazz-Pop, groupe instrumental; ● **Pavillon d'Haïti** - 20.00 réception sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur d'Haïti.

Congrès mondial de l'IASS sur les enceintes spatiales jusqu'au 9 juillet à l'Hôtel Bonaventure.

● **Matane:** 6e Colloque-camping des Jeunes libéraux au Cegep, 616 rue Saint-Rédempteur.

sommaire

Le samedi du JOUR 7
Le monde 15
Le cahier tourisme 17
Les carrières 21
L'éditorial 26
Débats 27
Les sciences, c'est pas sorcier 28
Les petites annonces 29
Les 7/15 30
Mots croisés 31
Vie et culture 32
Les horaires 35
Plein air 36
Le sport 38

éditorial

C'est une crise majeure que traverse le fédéralisme canadien, avec la faillite du bilinguisme dans les communications aériennes, estime Yves Michaud. De quoi faire réfléchir, ajoute-t-il, les fédéralistes acharnés déçus dans le pays de leurs amours.

page 26

CEQ: appui aux francophones
MNQ: dénonciation d'Ottawa

Les dénonciations de la politique fédérale, en matière de bilinguisme aérien, se multiplient, de même que les appuis à l'Association des gens de l'air du Québec.

Alors que la CEQ (Centrale des enseignants du Québec) donnait son appui public aux Gens de l'air, le MNQ (Mouvement national des Québécois) dénonçait la **"démission évidente du gouvernement Trudeau".** Par ailleurs, dans une interview téléphonique avec la Presse canadienne, le ministre Jeanne Sauvé, malgré la solidarité ministérielle, dénonçait l'entente intervenue entre le gouvernement, CALPA et CATCA. Elle se déclarait d'accord avec les pilotes francophones.

La CEQ

"Nous espérons que le mouvement de protestation actuel permettra aux Gens de l'air de pouvoir travailler en français et qu'il forcera les autorités, tant québécoises que canadiennes, à établir par législation le droit de travailler en français pour tout travailleur québécois et nous souhaitons que les travailleurs concernés sauront se donner des organisations syndicales susceptibles de défendre tous leurs droits, y compris celui de travailler dans leur propre langue", a déclaré le président Yvon Charbonneau, de la CEQ.

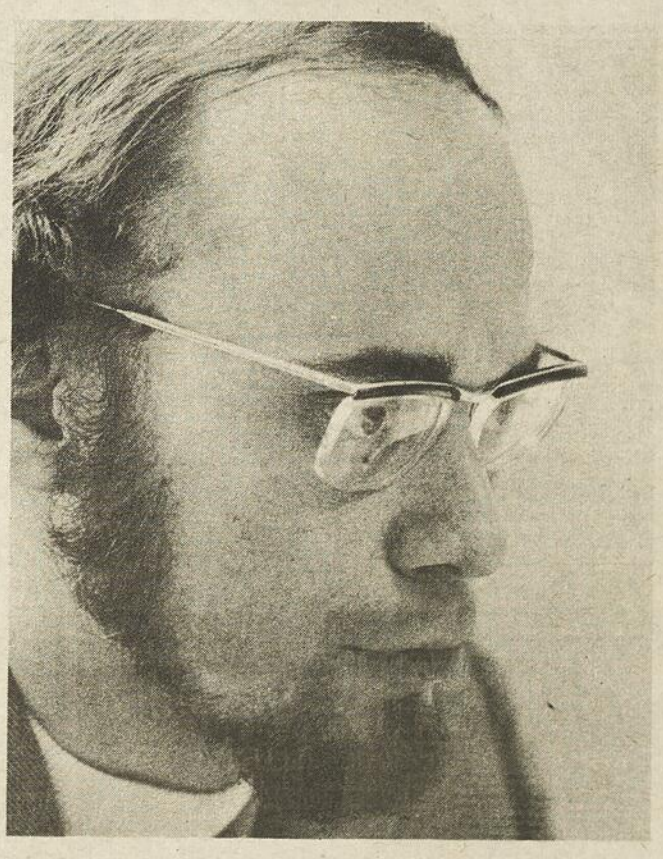


Photo Antoine Désilets

Yvon Charbonneau, président de la CEQ: "Nous espérons que les travailleurs concernés se donneront des organisations syndicales capables de défendre leurs droits."

Le MNQ

Quant au Mouvement national des Québécois, son président Alain Généreux voit dans la **"démission évidente du gouvernement Trudeau, devant une poignée d'anglophones, la preuve de l'impossibilité d'assurer aux francophones une place équitable au sein de la confédération canadienne."**

Le protocole entre le ministre Lang, CALPA et CATCA, poursuit Me Généreux, **"a pour effet d'assujettir une politique supposément fondamentale du gouvernement à la volonté d'un groupe anglophone d'ores et déjà opposé à cette politique."**

Le président du MNQ estime que la politique de bilinguisme du gouvernement Trudeau **"n'aura été qu'une malheureuse diversion historique d'une dernière génération de Québécois qui ont cru pouvoir assurer une place importante aux francophones à l'intérieur du Canada."**

Les Gens de l'air à Lang

Non, nous ne participerons pas à votre Commission!...

(par J.K.) — La réponse des Gens de l'air à la dernière lettre du ministre Otto Lang est claire et courte: **"Nous ne participerons pas aux travaux de la Commission d'enquête sur le bilinguisme dans le ciel québécois dans la conjoncture actuelle. Le ministre Lang ne fait que nous demander, de nouveau, de poser un acte de foi. Tant que le fédéral ne fera pas quelque chose pour nous donner confiance, on ne marchera pas"**, disait, hier après-midi, Pierre Beaudry au JOUR.

La lettre de Lang

Avant-hier, le ministre Lang faisait parvenir une lettre au président Roger Demers, de l'Association des gens de l'air du Québec. Dans sa lettre, le ministre, tentant visiblement d'éviter le pire, invitait les Gens de l'ai à participer à la Commission en affirmant qu'ils auraient les mêmes droits que ceux reconnus à CALPA et CATCA. De fait, le ministre, dans l'interprétation qu'il faisait de l'entente survenue entre lui-même et les pilotes et contrôleurs anglophones, affirmait que la Commission aurait les mains parfaitement libres.

Pas confiance

Le secrétaire Pierre Beaudry, de l'Association des gens de l'air, signale que la lettre du ministre ne répond à aucune des demandes formulées par les Gens de l'air, au début de la semaine, à Ottawa. M. Beaudry a refusé, pour l'instant, d'élaborer sur le détail des six points de la revendication des Gens de l'air, de manière, dit-il, à ne pas compliquer davantage le débat par des questions techniques.

On sait cependant que la reconnaissance, comme unité syndicale, de l'Association des gens de l'air est l'une de ces conditions préalables, de même que l'abolition de la clause en vigueur à Air Canada et qui impose l'usage de l'anglais dans les cabines de pilotage.

A ces deux éléments, s'en ajoutent quatre autres. Et si le ministre a fait une ouverture sur la question de la reconnaissance de l'Association des gens de l'air comme unité syndicale, mais sans plus, toutes les autres revendications des Gens de l'air restent en suspens.

D'où la décision de l'Association de rejeter la proposition du ministre Lang et de maintenir son refus de participer aux travaux de la Commission. Les pilotes et contrôleurs francophones attendent, du ministre Lang, autre chose qu'une lettre faisant état de bons sentiments et réclament un acte de foi.

Contre l'anglais dans les "cockpits"

La grève des Gens de l'air vise Air Canada et CP Air

(J.K.) — Les Gens de l'air, à compter de minuit hier soir, ont modifié la grève du zèle sélective entreprise il y a deux jours.

A compter d'aujourd'hui et pour une période illimitée, seuls les compagnies Air Canada et Canadian Pacific Air Lines seront visées par la grève du zèle des Gens de l'air. **Cette grève ne cessera qu'au moment où Air Canada abolira le règlement qui impose l'usage exclusif de l'anglais, dans les cabines de pilotage.**

La clause

On se souviendra que cette clause avait créé un certain émoi au moment où elle fut divulguée. Il s'agit d'une directive d'Air Canada, datée du 20 avril dernier, et qui figure désormais dans le manuel appelé **"Flight Operation"**, chapitre trois, page trois. Le texte, traduit, se lit ainsi: **"Langue: la direction des opérations en vol appuie la politique d'Air Canada sur le bilinguisme telle qu'établie en 1969. La politique de l'entreprise établit spécifiquement que la langue technique demeure l'anglais. L'anglais seulement sera utilisé dans la cabine de pilotage à l'exception des annonces transmises aux passagers".**

Toujours en place

Cette clause très controversée a été incluse dans les **"manuals"** internes d'Air Canada après l'arrivée de son nouveau président unilingue anglais, Claude Taylor. Après l'émoi créé par la divulgation de cette directive interne, on avait laissé entendre qu'elle serait retirée, mais il n'en est rien. Ainsi, tout se fait donc en anglais dans les cabines de pilotage d'Air Canada, même si les francophones qui s'y trouvent peuvent, à l'occasion, demander, en français, qu'on leur apporte le café!...

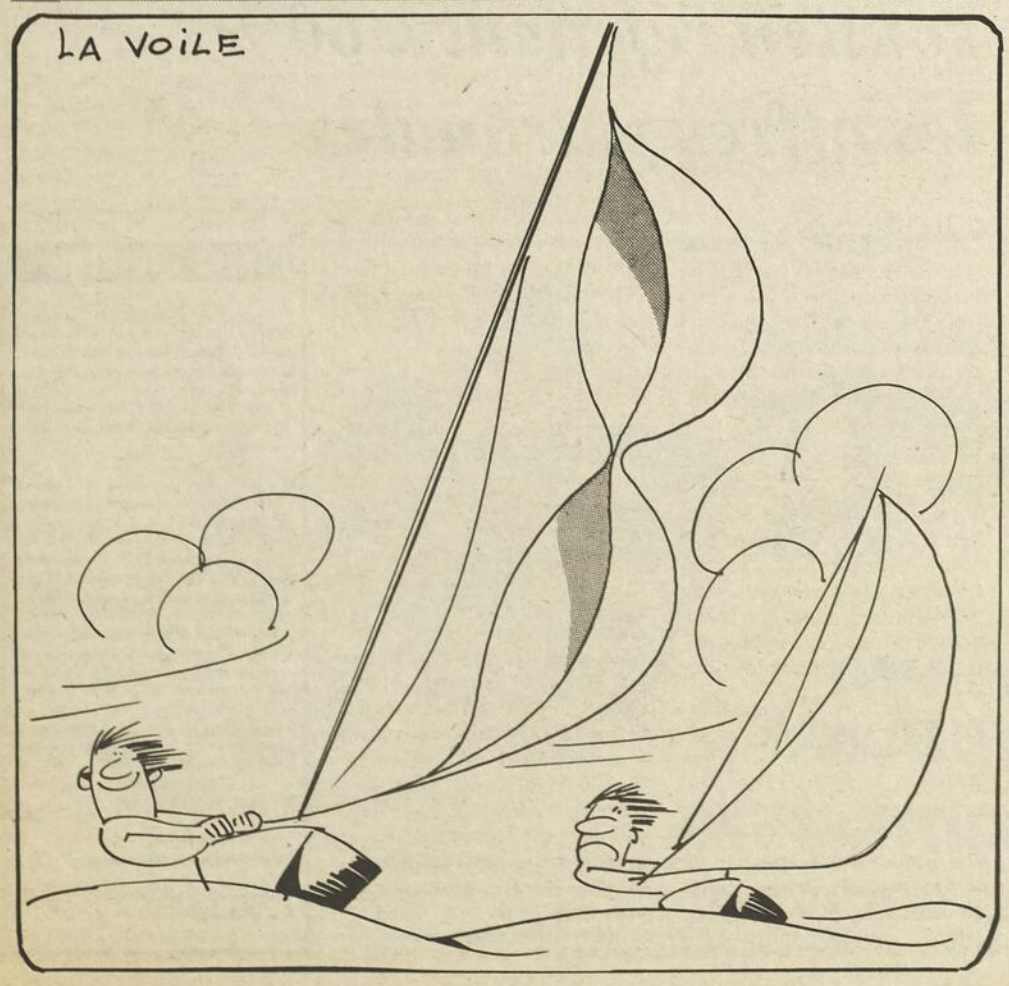
L'Association des gens de l'air a donc réorienté sa grève du zèle et vise maintenant, exclusivement, et pour une durée illimitée, les deux grandes sociétés canadiennes, Air Canada et CP Air.

Les trois juges

Les Gens de l'air espèrent toujours que les trois juges-commissaires, chargés par Ottawa d'étudier la question du bilinguisme dans le ciel québécois, se récuseront. Ils ne veulent cependant pas procéder à un affrontement avec eux, estimant qu'il y a là une question qui devrait relever **essentiellement** de l'éthique de la pratique juridique.

Pour l'instant, les Gens de l'air maintiennent donc la grève pour la disparition de la clause imposant l'anglais à Air Canada, tout en souhaitant ardemment que les juges Sinclair, Chouinard et Heald se récuseront. De toute façon, pour l'instant, il n'est pas question que les Gens de l'air participent à cette commission.

LES BERTHIO LYMPIQUES



Selon Munro

La démission de Marchand n'augure rien de bon

HAMILTON (PC) — La démission du ministre de l'Environnement, M. Jean Marchand illustre les conséquences sérieuses que la crise du bilinguisme dans le contrôle aérien pourrait avoir pour l'unité canadienne, a déclaré vendredi le ministre du Travail, M. John Munro.

Le ministre a ajouté que cette démission démontrait que les sentiments au sujet de cette question étaient aussi profonds chez les Québécois que chez les Canadiens de langue anglaise et que les deux côtés entretenaient des préjugés sur la commission gouvernementale instituée pour étudier la question.

Le ministre a rappelé que le gouvernement central ne tentait pas de se libérer de sa promesse d'implanter les communications aériennes bilingues au Québec, mais qu'il devait aussi assurer la sécurité dans le ciel.

La loi 22: pour tout le monde sauf pour le fédéral

par Robert Lévesque

En pleine crise du bilinguisme, le gouvernement Trudeau a posé un geste lourd de conséquences, cette semaine, en ordonnant à toutes les sociétés ou organismes de la Couronne de faire fi du certificat de francisation que la loi 22 exige des entreprises sises au Québec.

Le journaliste Clive Baxter, du Financial Post News Service, a révélé l'existence de lettres adressées cette semaine à tous les organismes gouvernementaux par les différents ministres responsables. Dans ces lettres, le gouvernement fédéral s'oppose clairement à ce que ses sociétés se soumettent aux dictats de la loi 22 faisant du français la langue officielle au Québec.

C'est donc la première fois que le gouvernement Trudeau affirme aussi franchement et publiquement ses opinions sur cette loi québécoise que le premier ministre Trudeau, lors d'une entrevue, avait qualifiée de "stupidité politique".

Le gouvernement Bourassa, et le ministre Fernand Lalonde qui est le responsable de cette loi, subissent ainsi un affront qui risque de miner leur offensive linguistique déjà timide. Il a été impossible de rejoindre, hier, le ministre Lalonde pour commenter le geste du cabinet fédéral.

En fait, le gouvernement fédéral ne veut pas par là empêcher les sociétés de la Couronne établis au Québec de faire des efforts pour étendre l'usage du français, mais il signifie clairement qu'il ne veut pas que ces sociétés s'engagent dans les programmes québécois de francisation. D'où l'ordre de ne pas demander à Québec un certificat de francisation selon les termes de la loi 22.

Pas moins de dix-neuf de ces sociétés, allant de Radio-Canada à la Commission d'assurance-chômage, ont reçu ces lettres au cours des derniers jours. Il va sans dire que cette attitude gouvernementale va encourager les sociétés privées à boycotter également ces certificats québécois de francisation.

Le congrès de la CSN

La base syndicale sera appelée plus souvent à définir les orientations de la centrale

par Guy Rochette

QUEBEC — Une plus grande participation de la base syndicale et de plus fréquentes rencontres pour discuter des grandes orientations de la centrale et de leur mise en oeuvre. Voilà pour l'essentiel les conséquences aux modifications des structures de la CSN qu'ont adoptées hier les délégués au 47ème congrès de cette centrale syndicale.

Ainsi, par exemple, la CSN tiendra dorénavant un congrès par année. Une année, il sera question lors de ce congrès des grandes orientations du mouvement. L'année suivante, la rencontre portera sur les finances de la centrale et l'on procédera aux élections de l'exécutif. Et c'est ainsi qu'en alternance se tiendront à partir de 1977 les congrès annuels de la SCN.

Mais cette plus grande participation se fait surtout sentir par une sorte de décentralisation des pouvoirs en faveur des regions. Les délégués ont en effet ratifié la création de comités régionaux de coordination. Ces comités groupent dans chaque région, l'exécutif du conseil central, tout le personnel de la CSN de cette région ainsi que les militants qui voudront bien y participer.

Ces comités doivent se réunir statutairement à tous les mois et ont pour fonction d'intégrer toutes les activités syndicales de la région aux grands objectifs de la CSN. Cette coordination doit avoir pour effet de constituer avec plus de facilité des équipes de militants et de leur donner plus d'homogénéité. De plus, ces militants allègeront la tâche des permanents en élargissant le rayonnement de l'information et de l'éducation populaire.

Toutes choses qui dans leur ensemble et de l'avis majoritaire des délégués donneront plus de cohesion et de force à la CSN. A ce jour, cette coordination avait été laissée à la bonne volonté de chacun. Autant en ce qui touche la qualité des services offerts qu'en ce qui regarde l'efficacité des conseils centraux et des fédérations de même qu'en regard des négociations des diverses conventions collectives et leurs applications.

Par ailleurs, les délégués ont également décidé qu'à l'avenir il sera nécessaire pour tout syndicat qui veut se désaffilier d'obtenir le consentement de la majorité simple de tous ses adhérants. D'autre part, c'est aujourd'hui que se tiennent les débats sur les cotisations et les finances de la centrale et les élections aux divers postes de l'exécutif.

Se présentent Norbert Rodrigue, premier vice-président sortant, et Michel Chartrand, président du conseil central de Montréal.

Il n'y eut aucun discours ni cabale publique pendant toute la durée du congrès par les deux clans, comme cela se produit dans des congrès de partis politiques.

Un militant s'est toutefois élevé contre la distribution d'un tract, hier après-midi, en faveur de Michel Chartrand et d'une liste d'officiers.

Précisant qu'il ne s'opposait pas nécessairement à l'élection des candidats, le délégué a dénoncé la manoeuvre parce que ce n'était pas juste pour les autres candidats.

Le secrétaire général réélu par acclamation, jeudi, M. Jean Thibeault, a précisé qu'il s'agissait **"d'une distribution clandestine"** puisqu'elle n'avait pas été autorisée par les dirigeants qui n'ont évidemment pas été consultés.

Un des aspirants à la deuxième vice-présidence, M. Claude Girard, dont le nom apparaissait sur le tract, s'est dissocié du geste, précisant qu'il n'en avait pas été averti et que cette pratique **"ressemble drôlement aux agissements des partis politiques traditionnels".**

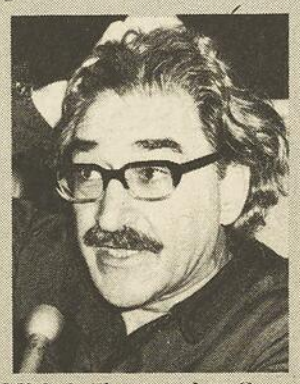
Alcan: à Shawinigan on refuse de se faire tordre les bras par un syndicat de boutique

QUÉBEC (G.R.) — Les travailleurs de l'Alcan de Shawinigan respectent les lignes de piquetage mais n'accepteront jamais de se faire tordre les bras surtout par des gars appartenant à un syndicat de boutique.

C'est ce que sont venus dire, hier, au congrès de la CSN, les porte-parole du syndicat national des employés de l'aluminium de Shawinigan (CSN) en réponse aux accusations lancées par le président des syndiqués de l'Alcan d'Arvida.

Celui-ci, Jean Halley, dans un télégramme adressé à Michel Chartrand, se dit ***"extrêmement déçu et en maudit du geste de répression posé par les gars de l'Alcan de Shawinigan qui ont défoncé une ligne de piquetage et ce, avec la complicité de la compagnie et des matraques de la police."***

Ce à quoi les travailleurs de Shawinigan répondent qu'ils n'ont jamais eu recours à la police et que la décision de rentrer au travail a été prise par un vote de 95% obtenu en assemblée générale.



Michel Chartrand: "Ca se fait pas avec les bras...".

Rappelons que mardi soir dernier qu'une cinquantaine de grévistes d'Arvida ont fait irruption à l'usine Alcan de Shawinigan et ont obligé à sortir les employés qui s'y trouvait. Ces grévistes de l'Alcan d'Arvida ne sont pas membres de la CSN et tentent présentement de marauder le syndicat de Shawinigan. Ils ont même obtenu que les négociations en cours entre la CSN et l'Alcan pour le renouvellement de la convention de Shawinigan soient suspendues tant que le commissaire — enquêteur ne se sera prononcé sur le maraudage.

Si ces gens voulaient qu'on les appuie, disent les syndiqués de Shawinigan, ils devaient au moins nous consulter, ce qu'ils n'ont jamais fait. Et Michel Chartrand de commenter: ***"Ils ont agi dans la plus pure tradition d'un syndicat de boutique. Ils ne savent pas où ils vont. La solidarité des travailleurs ça ne se fait pas avec les bras à la CSN. Les gars de Shawinigan le savent eux qui sont parmi les syndiqués les plus militants."***

Cégeps: les employés de soutien rejettent à 60% les offres patronales

QUEBEC (G.R.) — Un porte-parole des 3,000 syndiqués du soutien scolaire des cégeps, affiliés à la CSN, a révélé hier que ces syndiqués viennent de rejeter dans une proportion de plus de 60% les dernières offres patronales.

Cette consultation menée depuis deux semaines auprès des employés du soutien scolaire de 32 cégeps met donc un point final à la prétention de la partie patronale qui soutenait que les membres étaient en faveur des propositions patronales.

De fait, les négociations entre les employés du soutien scolaire des cégeps, affiliés à la CSN, et le gouvernement sont rompues depuis deux semaines. En renvoyant les porte-parole de ces syndiqués devant leurs membres, le gouvernement espérait en venir à un accord puisque, croyait-il, ses propositions ont déjà pour l'essentiel reçues un accord des employés du soutien scolaire (cégep) affiliés à la FTQ et à la CEQ.

Les actuelles propositions patronales, disent les syndiqués à la CSN, constituent, pour certains, un net recul en regard de la dernière convention collective. Il en est ainsi, à titre d'exemple, pour la libération de syndiqués devant vaquer à des occupations syndicales et aussi pour tout ce qui touche les horaires de travail. A ces chapitres, les offres patronales sont moindres, le statu quo. S'ajoute également le problème des vacances. Les employés du soutien scolaire demeurent les seuls de ce secteur à ne pouvoir bénéficier de quatre semaines de vacances et ils ont bien l'intention de les obtenir.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433, boul. Lebeau Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.75 par semaine; par la poste $60.00 par année, $32 par six mois et $18 par trois mois. Edition du vendredi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

L'affaire de Taiwan

La "menace" du CIO: une fausse rumeur...

(d'après PC, AFP) — Négociations secrètes ou simple malentendu, la menace qui planait au-dessus des Jeux de Montréal s'est à peu près dissipée. Aussi vite qu'elle était apparue.

Non, a précisé Lord Killanin, le CIO (Comité international olympique) n'a jamais menacé de retirer ni le nom "Jeux olympiques" ni les médailles des Jeux de Montréal.

Conséquence: le comité olympique des Etats-Unis, qui avait, dès hier, menacé de se retirer des Jeux s'ils n'étaient pas officiels, est revenu sur sa déclaration et affirme maintenant que les athlètes américains seront bel et bien à Montréal, dans quinze jours.

Le problème

Le problème demeure pourtant, mais réduit à des dimensions plus modestes: les athlètes de Formose seront-ils présentés comme étant ceux de la "République de Chine", ou comme ceux de Formose, ou Taiwan? Le

Canada, qui reconnaît la Chine de Mao, refuse d'admettre sur son territoire des athlètes qui se présentent sous le nom d'athlètes de Chine.

A Formose, on tient à s'appeler "République de Chine". Donc, opposition entre le Canada et Formose. Quant au CIO, ce n'est que dans une quinzaine de jours qu'il accueillera en son sein la Chine populaire. D'ici là, cependant, c'est Formose qui, officiellement, s'appelle la République de Chine. Donc, autre opposition.

D'un côté, donc le CIO et Formose, qui ne reconnaissent pas la Chine populaire et, de l'autre, le Canada, où se dérouleront les Jeux, qui reconnaît la Chine populaire mais non Formose.

Donc, on discute. Cela se passe à Lausanne, dans les bureaux du CIO, libérés des occupants jurassiens. Il y a là des représentants de Formose, du CIO bien sûr, du Canada, du COJO et, en retrait, des gens de Chine populaire.

Ottawa

A Ottawa, on n'a pas changé d'idée: nous voulons bien accepter au Canada des athlètes de Formose, dit-on, à condition qu'ils s'appellent autrement que "Chinois". Tout en est là, pour l'instant.

A Formose, pendant ce temps, le Comité des Jeux réaffirme sa volonté de participer aux Jeux de Montréal. Reste maintenant à savoir sous quel nom ils se présenteront.

Le juge Deschênes déboute les parents italiens

(R.L.) — Les démarches juridiques entreprises par huit familles d'élèves italiens de Saint-Léonard, par lesquelles ces parents tentaient de faire annuler deux résolutions de la Commission scolaire Jérôme-LeRoyer qui empêchaient leurs enfants d'intégrer l'école anglaise, sont demeurées vaines lorsque le juge en chef de la cour supérieure a rejeté, hier, leur requête en mandamus.

Le juge Jules Deschênes avait entendu durant deux jours, au début de la semaine, les arguments de ces huit familles italiennes qui soutenaient que leurs enfants avaient passé avec succès les tests d'aptitude établis dans la loi 22 mais avaient été refusé dans les classes anglaises de cette commission scolaire.

Dans un texte de 28 pages, où le magistrat décrit la loi 22 comme un texte d'une grande rigidité, le juge Deschênes n'aborde cependant pas le fond de la question reliée à cette loi sur la langue officielle pour ne pas tomber dans "un débat politique et social".

Ces huit dossiers dont le tribunal a été saisi ne concernent qu'une infime partie des centaines de refusés, l'an dernier, au secteur anglais de Jérôme-LeRoyer.

550 millions pour les universités du Québec

QUEBEC (PC) — Une somme de $449.8 millions en subventions sera partagée entre neuf institutions universitaires du Québec en 1976-77, d'après un arrêté en conseil déposé à l'Assemblée nationale quelques heures avant l'ajournement.

Ce montant représente une augmentation de 11.9 pour cent par rapport aux subventions de fonctionnement de 1975-76 qui elles-mêmes représentaient une augmentation de 26.3 p.c. par rapport à celles de l'année précédente.

Les dépenses de fonctionnement des universités ont été augmentées de 10 p.c. afin de tenir compte de l'augmentation des salaires tandis que les autres dépenses n'ont reçu aucune augmentation pour cause d'inflation.

Les subventions ont été réparties comme suit en millions: Bishop's $3.3, Concordia $38, Laval $79.5, McGill $67.8, Montréal $83.4, Québec $91.3, Sherbrooke $31.8, Hautes études commerciales $7.3, Polytechnique $13.5. Il reste un solde non distribué de $33.9 millions.

Le haut fonctionnaire impliqué dans l'affaire Lockheed poursuit J.-P. Goyer

OTTAWA (PC) — M. L.H. Stopforth, le haut fonctionnaire du ministère des Approvisionnements qui avait été soudainement muté à cause du projet Lockheed Orion pour le motif allégué d'avoir mal informé le ministre, a intenté, vendredi, une action pour libelle et diffamation contre le ministre M. Jean-Pierre Goyer.

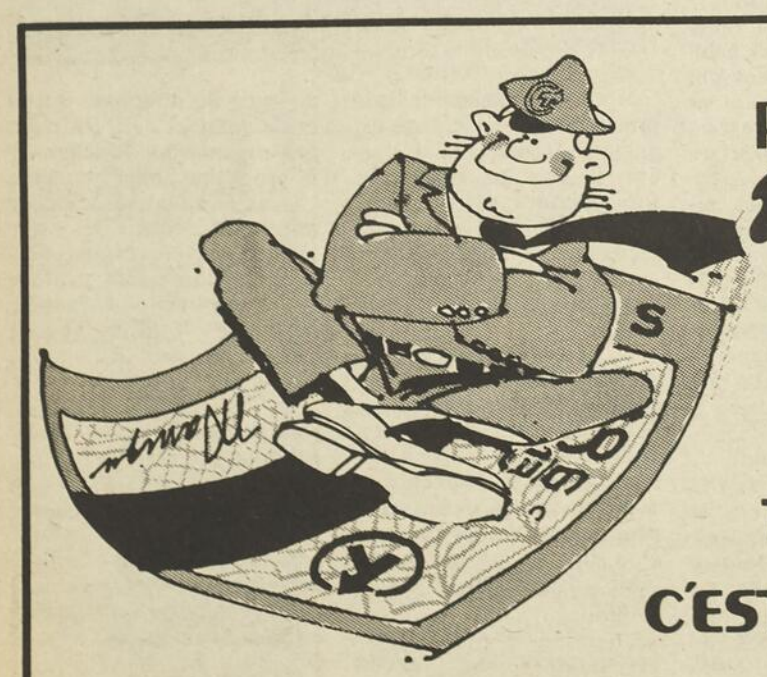
M. Stopforth réclame des dommages pour un montant indéterminé. Sa requête a été reçue à la Cour suprême de l'Ontario à Ottawa.

M. Goyer a 10 jours pour signifier s'il entend se défendre et 20 jours pour déposer une déclaration en défense.

Le ministre, prenant la parole à la Chambre des communes le 1er juin, a déclaré que M. Stopforth était coupable de négligence grossière pour ne pas l'avoir informé que les autorités du ministère de la Défense pensaient que Lockheed Aircraft Corp. serait en mesure de financer une partie de l'affaire de $1 milliard relative à la fourniture de 18 appareils Orion aux Forces canadiennes.

La poursuite a trait aux déclarations que le ministre aurait faites aux journalistes en dehors de la Chambre des communes, en un lieu où elles ne bénéficient pas de l'immunité parlementaire qui est accordée dans l'enceinte du Parlement.

La déclaration de la plainte qui accompagne l'acte judiciaire déclare que le libelle allégué avait été publié dans les journaux du 2 juin desservis par la Presse canadienne et dans l'Ottawa Journal, la Gazette de Montréal et le Toronto Globe and Mail. M. Stopforth a obtenu un congé prolongé depuis que M. Goyer a fait sa déclaration aux Communes. Des dirigeants du ministère des Approvisionnements ont fait savoir qu'à son retour de vacances, M. Stopforth discuterait avec ses supérieurs où il travaillerait au sein du ministère. L'affaire tourne autour de la question controversée du financement des appareils Orion de la Lockheed, lequel contrat est tombé à l'eau.



POUR ALLER *n'importe où*

TON MÉTRO
TON AUTOBUS
C'EST LÀ POUR ÇA!

Travail Québec

BAIE JAMES
Complexe La Grande

TRAVAILLEURS DEMANDÉS

Mécaniciens de machinerie lourde
(avec certificat provincial de qualification professionnelle)

Conditions de travail régies par le décret de la construction, dont un salaire horaire de $8.13.

Semaine de 60 heures (6 jours de 10 heures).

Pension aux frais de l'employeur.

Transport aller-retour aux frais de l'employeur après deux mois de service.

Inscrivez-vous au Centre de main-d'oeuvre du Québec le plus rapproché.

Vous y obtiendrez tous les autres renseignements nécessaires.

Gouvernement du Québec
Ministère du Travail et de la Main-d'Oeuvre

(Photos Claire Beaugrand-Champagne)

Plus d'une vingtaine de familles sans logis occupent, depuis 4 jours l'école secondaire Jean-Baptiste Meilleur dans l'est de Montréal. Une dizaine d'autres familles occupent, depuis hier, l'école Gabriel-Souart, non loin de là.

Une deuxième école de Montréal devient l' "hôtel" des sans logis!

par Louis Fournier

Pendant qu'une deuxième école était transformée en "hôtel des sinistrés olympiques" pour accueillir des sans logis, hier, le **Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM)** réclamait une séance spéciale du conseil municipal, en vue d'adopter des mesures d'urgence face à la gravité de la crise du logement dans la métropole (voir ci-dessous).

Une dizaine de familles ont occupé hier l'école **Gabriel-Souart,** au 1808 de la rue Papineau, pendant qu'une vingtaine d'autres continuent de loger, depuis quatre jours, à l'école **Jean-Baptiste Meilleur,** au 2237 de la rue Fullum, là même où le RCM donnait sa conférence de presse.

300 familles

Quelque 300 familles ont fait appel à **l'Aide aux sinistrés,** qui a lancé cette opération, mais le coordonnateur du groupe, M. Jean Pilon, observe que seule une intervention rapide de la ville de Montréal — et du gouvernement du Québec — pourra rescaper les "victimes du déménagement du 1er juillet".

Les occupants des deux "écoles-hôtels" sont des assistés sociaux, des personnes âgées, des chômeurs et des gagne-petit jetés à la rue par leurs proprios, sous divers prétextes, et qui n'ont pu trouver de logement à prix raisonnable avant le 1er juillet.

L'Aide aux sinistrés, dans un télégramme au premier ministre Trudeau, a demandé l'assistance des camions de l'Armée canadienne, en "camping" à Montréal, pour aider à installer les familles dans les écoles en attendant qu'elles puissent dénicher un logis. La réponse du secrétaire adjoint de M. Trudeau, M. Michel Rochon, a été de renvoyer la balle au ministre québécois des Affaires sociales, M. Claude Forget, qui n'avait pas encore donné de ses nouvelles hier soir.

Aide sociale

De leur côté, les autorités municipales de Montréal ont confié à la direction du **service des affaires sociales** "la coordination de l'assistance aux Montréalais qui se trouvent sans logis". Selon un communiqué signé par le directeur du service, M. Jean Séguin, "depuis l'occupation de l'école Jean-Baptiste Meilleur, des agents de bien-être social sont sur les lieux pour évaluer les besoins des familles et les aider à trouver un nouveau logement".

Ces démarches n'ont guère donné de résultats jusqu'à maintenant, à tel point que M. Séguin a cru bon de lancer un appel, hier, aux propriétaires de logis vacants pouvant recevoir des familles.

Cet appel est le même que celui lancé depuis quelques jours par l'Aide aux sinistrés, qui réclame non seulement des logis mais aussi de la nourriture pour les familles qui doivent crècher temporairement à l'école-hôtel. Plus d'une soixantaine d'enfants sont parmi les occupants.

On peut communiquer avec l'Aide aux sinistrés, à l'école Meilleur, à **527-2350 (2359).**

Le RCM: trois mesures d'urgence

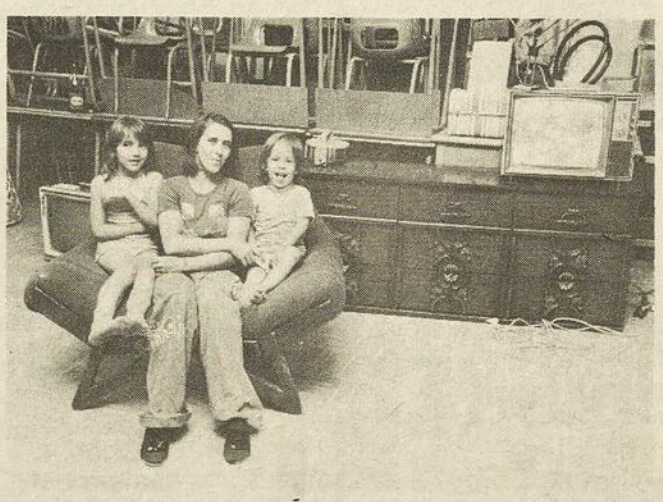
Le RCM a proposé trois mesures d'urgence, hier, pour apporter des solutions immédiates à la crise du logement:

1—**Réouverture immédiate** (avec les réparations minimales qui s'imposent) **de toutes les habitations barricadées** appartenant à la ville et qui sont encore utilisables et rénovables;

2—**Expropriation** — avec prise de possession préalable — de tous les propriétaires dont les logements sont barricadés depuis au moins 3 mois et qui n'ont pas l'intention de les réaménager bientôt. Ces logements devront être restaurés rapidement par la ville dans le cadre d'un programme d'urgence de PLM-restauration;

3—**Imposition d'un gel immédiat de toutes les démolitions** de logements sur le territoire de Montréal et création d'une **Régie des démolitions** qui aurait tout pouvoir de décision en cette matière.

Le RCM rappelle que la crise actuelle était prévisible et que le taux de vacances des logements, à Montréal, n'est plus que de 0.7%. Or, on dénombre actuellement 1,310 logements abandonnés, voués pour la plupart à une démolition prochaine. En plus, de 1957 à 1974, 28,234 logements ont été démolis dont plus de la moitié durant les 4 dernières années...



Mme Jeannine Lemay et ses deux enfants, Brigitte et Robert: elle habitait un 4 pièces non chauffé à $140 par mois! Comme c'est bien trop cher quand on vit du bien-être social, elle a cherché pendant 3 mois, en vain, un autre logement.

Les infirmières en grève défient les injonctions

(LE JOUR) — Les infirmières en grève dans 25 hôpitaux francophones de la région de Montréal, depuis le 17 juin, ont décidé de défier les injonctions ordonnant le retour au travail qui devaient être accordées, hier soir, dans une douzaine d'établissements hospitaliers.

Les injonctions ont été réclamées par les hôpitaux suivants, dont les salles d'urgence sont fermées depuis huit jours: Sainte-Justine, Saint-Luc, Sacré-Coeur, Sainte-Jeanne d'Arc, Hôtel-Dieu, Bellechasse, Jacques-Viger, Lachine, Charles-Lemoyne, Saint-Lambert, Haut-Richelieu.

Déjà, les infirmières ont défié les injonctions accordées dans cinq autres hôpitaux de la région de Montréal, dont Saint-Michel

Par ailleurs, le ministre des Affaires sociales a annoncé que trente requêtes en injonction ont été logées hier auprès de la Cour contre la FIIQ. Ces injonctions visent trente établissements de la région de Montréal.

Une loi?

Tout indique que le comité patronal de négociation des affaires sociales cherchera maintenant à résoudre le conflit en exigeant un décret ou une loi spéciale car, comme il l'a affirmé à plusieurs reprises, il n'est pas question d'accorder aux grévistes davantage que ce qu'ont obtenu les infirmières membres de deux autres syndicats indépendants.

Médiateur?

La **Fédération des infirmières** (5,500 membres) accuse entre-temps la partie patronale de refuser la nomination d'un médiateur dans ce conflit. Ce à quoi elle se voit répliquer qu'il y aura médiation à condition que les infirmières rentrent immédiatement au travail, selon la résolution adoptée par l'Association des hôpitaux du Québec.

Le syndicat des infirmières a déclaré, hier, qu'une médiation permettrait d'en arriver à une entente négociée, en trois ou quatre jours, sur les deux questions clef en litige: la mobilité et la rotation excessive dans les horaires de travail.

Un communiqué patronal signale, par ailleurs, que "certains hôpitaux songent sérieusement à fermer graduellement leurs portes en raison de l'état d'épuisement des cadres et du personnel médical en poste depuis 12 jours".

La rentrée est gravement compromise

— les principaux d'école

"L'organisation de la prochaine année scolaire est gravement compromise", selon les principaux d'écoles francophones, qui exhortent le gouvernement à accepter un médiateur afin de régler le conflit avec les enseignants avant la rentrée du 1er septembre.

Le président de la **Fédération des principaux du Québec,** M. Gill Robert, explique qu'il est actuellement impossible de procéder à l'affectation du personnel, à la distribution des tâches, à la programmation des horaires et à diverses autres opérations indispensables avant le 30 août.

C'est surtout dans les écoles secondaires, ajoute M. Robert, qu'apparaissent les plus grandes difficultés: absence de directives sûres et de données valables pour une organisation efficace de la prochaine année scolaire. "Dans la situation actuelle, affirme M. Robert, les principaux sont dans l'impossibilité d'assurer que professeurs et étudiants auront en mains les horaires requis pour la rentrée".

La Fédération des principaux note que "l'école publique subit un dur contrecoup dans ce conflit qui s'éternise". Elle invite donc les deux parties à "faire leur part du chemin dans un effort de règlement". Les principaux demandent notamment au gouvernement de "ne pas dévier de la recherche du bien public par motif de stratégie ou autrement".

le samedi du JOUR

le samedi 3 juillet 1976 — Edition Hebdomadaire

vue sur le Québec

par Laurent Laplante

Assez fou pour cracher dans son assiette?

Gilles Vigneault parle, dans un de ses meilleurs monologues, de ces "habitants" québécois qui ont toujours quelque chose à critiquer. Quand ce n'est pas le soleil qui se fait parcimonieux, c'est la pluie qui oublie le rendez-vous. Quand l'avoine pousse bonne et drue, c'est le trèfle qui se néglige. Cette année-là, pourtant, nous dit Vigneault, tout fut parfait: bonne petite pluie après le coucher du soleil, chaleur exemplaire dès les premières heures du jour. Tout, en somme, poussait comme dans les rêves les plus optimistes. "Je m'amène donc, dit toujours Vigneault, chez un vieux paysan pour l'entendre enfin se déclarer satisfait. Pendant que je lui montre tout cela, le potager surabondant, les champs qui en mettent plein la gueule à la presse, les granges qui se remplissent sans même une pluie pour dépouiller les épis, le vieux se berce, sans un mot, la pipe en bouche. Quand j'ai eu fini de lui vanter tout cela, il tire une dernière bouffée et me dit: "Tu sais, mon jeune, des récoltes comme cela, ça épuise la terre...!""

Plusieurs, à partir de cette habitude qu'ont les "habitants" de parler plus volontiers du nuage qui s'en vient que de l'avoine engrangée, déduisent que les agriculteurs ne sont jamais contents. Ils mènent, dit-on, la vie la plus agréable qui soit, sans jamais dépendre d'un patron, mais ils persistent à toujours se plaindre de l'insuffisance de l'aide gouvernementale.

Ils forcent le gouvernement à leur verser des subsides pour la production du lait, mais ils refusent, d'autre part, de s'en tenir à la commande de lait que leur a adressée le gouvernement. Quand la saison est bonne, ils demandent au gouvernement de vendre leur surplus; quand la saison est mauvaise, ils attendent du même gouvernement de quoi maintenir leur ferme.

Comme le premier ministre du Canada fait visiblement partie de ceux qui ne s'émeuvent guère des plaintes des agriculteurs, les producteurs de lait du Québec reçoivent présentement, plutôt que des encouragements et des subsides, des appels à la modération et même à la reconnaissance.

La réalité, on s'en doute, diffère sensiblement de l'image que M. Trudeau se trace de l'agriculteur québécois. Il est exact que, pendant des années, le Québec a greffé sur sa politique agricole des dizaines de lois qui n'étaient, à toutes fins utiles, qu'une assistance sociale mal déguisée. L'équipe de l'ex-ministre de l'agriculture Toupin s'enorgueillissait d'ailleurs d'avoir fait disparaître 23 lois qui n'avaient d'agricole que le nom. M. Toupin ne se gênait aucunement, d'autre part, pour reconnaître les conséquences désastreuses d'un tel virage: parce qu'on cessait de soutenir artificiellement une multitude de petites fermes marginales, le nombre d'exploitations agricoles diminuerait rapidement au Québec. M. Toupin estimait cependant que le mieux-être de l'agriculture québécoise passait par là. Le mot d'ordre était: "Que l'agriculture s'occupe des fermes capables de se tenir debout et que le ministère des affaires sociales vienne en aide à toutes les catégories de miséreux, même à celles qui se trouvent en milieu rural". De fait, les fermes se firent rares.

Cette philosophie du gouvernement québécois n'a d'ailleurs fait qu'accélérer un mouvement déjà amorcé. La population active agricole du Québec, dénombrée sur une base mensuelle, est passée de 122,000 en 1962 à 97,000 en 1972. Malgré cette réduction de la main-d'oeuvre, le traitement mensuel moyen des ouvriers agricoles est demeuré ici misérable: au 15 août 1973, l'ouvrier agricole québécois ne touchait encore que $315 par mois s'il payait sa pension et $245 si on la lui fournissait. En 1971, l'inquiétude était venue d'une autre source encore: pour la première fois depuis longtemps, la valeur courante du capital des fermes québécoises avait décrû. De $2.42 milliards qu'elle était en 1970, elle descendait à $2.37 milliards l'année suivante.

Tout cela, dira-t-on, ne nous révèle guère le contexte. Peut-être nos agriculteurs subissent-ils infiniment moins que les autres paysans du monde et même du Canada la transformation de nos modes de vie. Erreur. En dépit de progrès marquants sur plusieurs fronts, l'agriculture québécoise stagne. En tout cas, elle ne parvient pas plus qu'autrefois à nourrir le Québec. De 64.9% qu'il était en 1954, notre degré d'auto-approvisionnement d'aliments est de 64.1% en 1975. Il n'y a vraiment pas de quoi pavoiser.

Il y a surtout de quoi s'inquiéter lorsque l'industrie laitière du Québec subit, comme c'est le cas présentement, des assauts particulièrement violents. Sans les produits laitiers, en effet, la position québécoise dans l'ensemble canadien et nord américain se serait notablement détériorée depuis 20 ans. Ce ne sont pas, en effet, nos légers progrès dans le secteur des fruits et légumes qui auraient compensé l'affaissement de notre production de viande. En 20 ans, notre degré d'auto - approvisionnement en viande est passé de 63% (1954) à 41.6% (1975) et rien ne permet de croire que le mouvement à la baisse soit terminé. Heureusement, au cours de la même période, notre production laitière au sens large du terme passait de 102.4% de nos besoins en 1954 à 145.4% de notre consommation en 1975. D'où, un certain équilibre.

C'est cet équilibre que vient de rompre le gouvernement fédéral. C'est cet équilibre, déjà peu glorieux pourtant, que le gouvernement québécois laisse disparaître. Sans rien faire et presque sans rien dire.

Car c'est bien du gouvernement québécois qu'il faut attendre une certaine rationalité en ces matières. Des ministres québécois de l'agriculture, depuis Clément Vincent jusqu'à Kevin Drummond, ont tous eu le sentiment de parler à de très urbains blocs de béton chaque fois qu'ils ont tenté d'éveiller le conseil des ministres aux problèmes de l'agriculture. On ne peut guère demander plus à ces voix qui crient dans le désert. On ne peut pas non plus attendre grand chose du gouvernement fédéral. Qu'un Québécois soit agriculteur ou pilote d'avion, cela suscite le même intérêt de la part des gouvernements fédéraux: Dans un cas comme dans l'autre, Ottawa a déjà fait la preuve de sa totale indifférence quand ce n'est pas de sa parfaite mauvaise foi.

Que reste-t-il sinon l'espoir d'un sursaut québécois? pourquoi un agriculteur québécois ne recevrait-il pas de **son** gouvernement autant et plus que ces investisseurs étrangers qui s'intéressent à nos mines ou à notre bois? Pourquoi, parce que le gouvernement fédéral se retire, le gouvernement québécois devrait-il lui aussi se retirer? Pourquoi, au lieu de pleurer — c'est le cas de le dire — sur le lait répandu, le gouvernement québécois ne se substitue-t-il pas à Ottawa pour soutenir une industrie laitière sans laquelle tout rêve d'une agriculture québécoise est vain?

Ou bien le gouvernement québécois est-il assez fou pour cracher, après les autres, dans sa propre assiette?

L.L.

canada

par John Gray
correspondant du Ottawa Citizen

A 109 ans, très fragile...

De tous les coups qu'a subis Pierre Trudeau au cours de sa carrière en politique fédérale, nul n'a été plus cruel que la démission soudaine et amère de Jean Marchand cette semaine.

Pour M. Trudeau, le coup était à la fois personnel et politique. Gerard Pelletier et Jean Marchand etaient deux de ses collaborateurs les plus anciens et font partie du cercle restreint de ses amis personnels. Maintenant ils sont partis tous les deux.

Toutefois, tout bien pese, le revers politique est le plus important. La démission de Marchand démontre clairement que la campagne entreprise par les trois colombes il y a onze ans — en vue de rendre le Canada acceptable au Quebec et le Quebec acceptable au Canada — a ete un echec frustrant.

L'echec est particulièrement manifeste au Canada anglais où la mollesse de l'engagement à l'egard du bilinguisme a rendu le gouvernement si vulnérable dans ses négociations avec les pilotes et les contrôleurs de l'air.

Personne n'a jamais été convaincu, bien sûr, même parmi les fédéralistes les plus optimistes dans la capitale, que l'on avait fait faire demi-tour à l'histoire. Mais la réaction extrêmement favorable à l'égard de la grève du trafic aérien dans l'opinion anglophone a étonné.

Le résultat, c'est que le gouvernement s'est trouvé dans une position très vulnérable qui a été la source de beaucoup d'amertume du côté francophone. Un ministre normalement discret a été jusqu'à dire que le règlement était un "document humiliant".

Au-delà de l'humiliation, il y a du ressentiment contre des députés canadiens anglais, libéraux et autres, parce qu'ils ont négligé de faire campagne pour le bilinguisme à traver le pays.

La profondeur de l'amertume peut se mesurer au commentaire d'un simple député libéral du Québec qui a beaucoup voyagé au Canada anglais pour parler du bilinguisme. Chaque semaine, dit-il, il doit vendre le fédéralisme au Québec, mais ses collègues anglophones font peu de campagne au-delà d'un discours tous les ans ou deux ans sur le bilinguisme.

Les tensions au sein du gouvernement au sujet du bilinguisme ont commencé à se manifester, en marge du conflit sur le trafic aérien au Québec, il y a des mois, elles sont venues à terme avec le règlement de la grève et ont éclaté avec la démission de Marchand.

L'une des principales victimes de la nouvelle amertume est le ministre du Transport Otto Lang qui a négocié le règlement avec les pilotes et les contrôleurs. Malgré le caractère délicat du problème au Québec, dont il était bien conscient, M. Lang n'a pas tenté au cours des négociations de la fin de semaine de consulter l'un quelconque des ministres québécois intéressés à la question: ni Jean Chrétien, ni Marc Lalonde, ni Jean Marchand ne furent consultés.

Aux cours des récentes années, M. Marchand a été un boulet politique aux pieds du gouvernement dans le Canada anglais. On le jugeait mauvais administrateur, sauvé seulement par l'appui d'un premier ministre indulgent en vertu d'une vieille amitié. La dernière année a été particulièrement pénible à cause des relations constantes que la presse anglophone a faites entre le nom de M. Marchand et une suite d'événements, depuis l'affaire du dragage jusqu'à l'affaire Sky Shops.

Il y a certes eu des éléments de racisme dans les attaques contre M. Marchand, comme il le soutenait sans cesse; il ne fut néanmoins pas un grand succès comme ministre. Malgré l'affection que sa personne suscite, il y aura peu de regrets profonds parmi les libéraux anglophones à cause de sa démission. Toutefois, ces mêmes députés devront vivre avec l'amertume de leurs collègues francophones, une amertume oubliée depuis l'arrivée à Ottawa de MM. Trudeau, Marchand et Pelletier.

La dure réalité, c'est que la grève du trafic aérien et la démission de Marchand ont divisé le cabinet, le caucus libéral et le pays. A 109 ans, le Canada semble de nouveau très fragile.

J.G.

états-unis

par Michel C. Auger

Plus ça change...

Chaque jour plusieurs milliers d'écoliers quittent leur maison, pourtant située à quelques rues d'une école, pour faire, en autobus, un trajet de plusieurs milles pour aller à une école pourtant semblable à celle de leur quartier. On appelle cela le "busing".

C'est en 1954, suite à une decision de la Cour suprême des Etats-Unis dans le cas "Brown v. Board of Education" que la segregation raciale est declaree illegale dans les ecoles des Etats-Unis. Depuis ce temps nombre de mesures ont été prises pour empêcher la ségrégation; parmi elles la plus controversée est sans aucun doute le busing.

On avait depuis longtemps remarqué que les écoles où se retrouvaient une majorité d'élèves noirs donnaient une éducation d'un niveau inférieur à celles des quartiers blancs. Les professeurs etaient moins scolarisés, moins experimentés et le taux d'échecs et d'abandons était beaucoup plus élevé dans les écoles à majorité noire.

De plus les Blancs ont tendance à aller s'établir en banlieue, laissant le centre-ville aux Noirs. Or les écoles de banlieue sont mieux équipées que celles du centre-ville.

Les Blancs ont donc des écoles "blanches" en banlieue et elles sont mieux équipées que les écoles "noires" du centre de la ville. Cela était devenu une nouvelle forme de discrimination raciale.

Pour en arriver à une certaine intégration scolaire, on fusionna les districts scolaires de la ville et de la banlieue et on redistribua les enseignants. Les étudiants étaient, eux aussi, redistribués dans la ville et ils pouvaient étudier à une école située à plusieurs milles de chez eux tandis qu'un élève habitant tout près de cette école devait, lui aussi, prendre l'autobus pour se rendre à un autre coin de la ville.

Au strict point de vue des résultats scolaires, le busing semble bien fonctionner: les enfants noirs semblent avoir de meilleures notes mais il se trouve bien des critiques pour dire que cette intégration forcée tue "l'identité noire" et qu'elle néglige tous les autres tableaux pour ne consacrer les efforts que dans le domaine scolaire et que l'intégration ne se fera jamais ailleurs que dans les écoles. Les Blancs, eux, disent que le busing tue l'institution qu'est l'école de quartier.

L'opposition au busing croît chaque jour, même dans les milieux que l'on dit libéraux. L'opinion publique dans son ensemble est violemment opposée au busing: un récent sondage Gallup montre que 75% des Blancs et 47% des Noirs sont opposés au busing. Les tribunaux continuent malgré tout à imposer le busing dans de nombreuses communautés.

Mais il ne faut pas croire que le busing touche directement tous les étudiants. A titre d'exemple, dans le district de Louisville, seulement un étudiant sur six doit prendre l'autobus tous les jours. Il y avait pourtant eu de violents affrontements lors de la mise en application du programme.

Un autre endroit où la violence a fait rage est Boston. Les élections primaires du Massachussetts en mars dernier n'ont, en fait, été qu'un référendum sur la question du busing. Scoop Jackson (dont la publicité se résumait à ce slogan: "I am against busing") l'emportait laissant la 4e place à Jimmy Carter qui n'avait (comme d'habitude!) voulu offenser personne et dont les positions sur la question étaient fort mal connues.

C'est en partie pour régler le problème de Boston que le président Ford envoyait au Congrès, la semaine dernière, un plan visant à limiter le busing.

Le plan Ford prévoit que le busing devra être ordonné non plus par les tribunaux mais par une agence gouvernementale, il entraîne la création d'un comité d'aide aux communautés voulant mettre fin à la discrimination raciale dans les écoles par un moyen autre que le busing et surtout il limite tout programme de busing à 3 ans sauf pour quelques cas exceptionnels où il pourra durer cinq ans.

La puissante organisation noire NAACP a pourtant critiqué le plan comme étant préjudiciable aux Noirs et comme donnant raison à ceux qui s'opposent par la violence à toute intégration. Même le New York Times qualifie le plan Ford de retour à la ségrégation.

Pourtant les partisans des droits civils venaient tout juste de remporter une victoire: la Cour suprême venait d'interdire la ségrégation dans les écoles privées.

Ces institutions privées avaient surgi comme des champignons surtout dans les états du sud. Dans la seule ville d'Atlanta le nombre de Blancs inscrits à l'école publique avait diminué de 62% entre 68 et 73.

Mais la décision de la Cour ne changera rien dans la vie des institutions qui refusaient d'admettre des Noirs. Peu d'entre eux peuvent payer les frais de scolarité et ceux qui le peuvent se disent qu'une décision de la Cour n'est pas suffisante pour changer l'esprit d'une école qui jusqu'à maintenant a été le dernier bastion de la ségrégation raciale.

La lutte pour les droits civils fait trop souvent deux pas en arrière pour chaque pas en avant. Plus ça change, plus c'est pareil...

M.C.A.

La tension raciale en Angleterre

Londres — Chaque jour de nouveaux immigrants — des Indiens, des Pakistanais, des Antillais — vivent dans la peur. La tension raciale couvait depuis des mois en Angleterre. La violence a éclaté en même temps que les premiers orages d'un été presque tropical. Deux jeunes gens, un Asiatique et un Anglais, sont déjà morts, victimes de ces haines sournoises que les Britanniques espéraient avoir muselées sinon supprimées.

Deux morts pour une population de couleur estimée à environ deux millions: statistiquement, c'est négligeable. Dans l'ensemble, l'indigène blanc et l'immigrant du Commonwealth cohabitent sans grands problèmes apparents.

Mais il en va tout autrement dans les villes et les quartiers où les "Coloured" ont créé de véritables colonies, comme à Bradford, Leicester, Liverpool ou Blackburn, et dans certains quartiers de l'agglomération londonienne, tels Ealing, Brent, Southall et Newham. Ces deux dernières localités sont d'ailleurs devenues — après deux meurtres commis en deux weekends d'affilée — des symboles de mésentente raciale.

L'affaire de Southall

A Southall, environ 25,000 immigrants arrivés du nord-est de l'Inde, ont pratiquement conquis, en moins d'un quart de siècle, le centre de cette agglomération banlieusarde de 70,000 âmes. Ils y ont acheté théâtres et cinémas, édifié leurs temples. Débarqués souvent avec trois mots d'anglais pour tout bagage linquistique, ils envoient leurs enfants au collège et fréquentent les cours du soir.

Quiconque débarque d'avion à Heathrow remarque ces vieillards barbus et enturbannés, ces femmes en saris qui nettoient les corridors et les toilettes de l'aéroport: ces balayeurs fantômatiques viennent généralement de Southall.

Et c'est à Southall que la "crise raciale" a conquis la "une" des journaux le vendredi 7 juin, quand Gurdip Chappar, un étudiant sikh de 18 ans, tomba, blessé à mort d'un coup de couteau dans la poitrine.

Le lendemain, une foule d'Asiatiques en colère manifestait devant le commissariat de police. Des automobilistes anglais étaient malmenés. Les "Wogs" (surnom donné aux Asiatiques en Angleterre) s'organisaient, aux ambassades de l'Inde, du Pakistan ou du Bangladesh. A l'origine simple fait divers, l'affaire de Southall prenait presque immédiatement les dimensions d'une crise politique et diplomatique de première grandeur.

Flambée de violence

Une série d'autres incidents a alimenté l'inquiétude naissante des colonies d'immigrants du Commonwealth. A Bradford, une grande ville textile du nord de l'Angleterre, et dans l'East-End de Londres, des femmes asiatiques avaient, apprenait-on, été attaquées à coups de pierres.

Quelques jours plus tard, cinq jeunes Blancs passaient à tabac des ouvriers asiatiques qui attendaient l'autobus pour rentrer chez eux. Dans un autre quartier, un Antillais de 22 ans écopait d'un coup de couteau. Histoire analogue à Newham où, peu après, un Indien tuait, toujours au couteau, l'un de ses assaillants blancs. "Dans l'East-End de Londres, nous avons tous les jours des incidents raciaux violents. Ils sont généralement isolés. Mais ils restent inquiétants", déclarait une assistante sociale.

Crise politique

Cette flambée de violence a pris de court la majorité des Britanniques, à commencer par ceux qui ne côtoient qu'exceptionnellement les gens de couleur. Mais son importance politique n'a échappé à personne. Le gouvernement, que certains critiques accusaient d'imprévoyance, voire d'indifférence en matière raciale, a voulu tout de suite colmater la brèche. Le ministre de l'Intérieur, Roy Jenkins, est allé à Southall au lendemain des troubles, avant de rencontrer les chefs des communautés asiatiques. Le premier ministre James Callaghan a proclamé solennellement devant la Chambre des communes les droits égaux des immigrés. Lui aussi a pris rendez-vous avec les leaders des minorités pakistanaise et indienne.

Le premier ministre est au courant des intentions et des agissements de ceux qui souhaitent ralentir, sinon bloquer, l'immigration de couleur. Les difficultés économiques qui forcent chaque Britannique à se "serrer la ceinture", le chômage (plus de 5 pour 100 de la population) et, notamment, le mal qu'ont beaucoup de jeunes à trouver un emploi, renforcent chez les Britanniques la conscience d'habiter une île surpeuplée.

Enoch Powell, le prophète de l'invasion du pays par les "Coloured", n'avait pas attendu la crise du pétrole pour faire recette. Mais on dirait presque qu'il a trouvé cette année un second souffle. D'ailleurs, il ne crie plus dans le désert sur les bancs de la Chambre des communes. Savamment orchestrée par plusieurs journaux et certains politiciens, l'arrivée de quelque 200 Asiatiques expulsés du Malawi a provoqué une vive émotion. Le jour où Bob Mellish, ancien membre du cabinet d'Harold Wilson, a demandé à M. Callaghan de mettre le holà à cette immigration, les commentateurs ont eu l'impression qu'un ressort s'était bel et bien cassé. Les défilés des militants racistes du "Front national" et les tirades offusquées des députés ultra-conservateurs n'ont certainement pas l'impact politique de ce cri du coeur d'un modéré.

Officiellement, les dernières dettes d'honneur de la Grande-Bretagne envers les Asiatiques installés en Afrique et titulaires de passeports britanniques, devraient être acquittées dans deux ou trois ans: encore 40,000 de ces Britanniques en turbans et saris sont autorisés à émigrer au Royaume-Uni.

Faire échec aux "passeurs"

Tout se passerait sans trop de mal si ces 40,000 hommes et femmes se répartissaient sur tout le territoire. Mais l'expérience des expulsions du Kenya, puis, en 1972, d'Ouganda, montre que les nouveaux venus vont généralement s'intégrer à des communautés où ils se retrouvent entre eux — c'est-à-dire à Southall ou à Bradford, quand ils ne s'installent pas en groupe dans des quartiers blancs où ils sont rarement les bienvenus.

Dans ces conditions, les hommes politiques britanniques les plus libéraux sont tous convaincus de la nécessité vitale pour l'équilibre national, de faire échec aux "passeurs".

A longueur d'année, ils introduisent frauduleusement en Angleterre des Asiatiques non titulaires de passeports britanniques. Le Dr Coggan, l'archevêque de Cantorbery, a réclamé comme les autres une plus grande vigilance dans ce domaine.

Cri d'alarme d'un leader asiatique

Chacun est aujourd'hui conscient que, les hommes étant ce qu'ils sont, ce racisme réflexe et ses débordements violents représentent une menace pour la société et la façon de vivre britannique... un peu comme la violence irlandaise.

M. Parful Patel, le plus connu des leaders asiatiques de Grande-Bretagne, a lancé un cri d'alarme particulièrement significatif. "Les jeunes extrémistes rejettent les leaders de leurs communautés; si nous ne donnons pas l'impression d'agir, ils vont perdre ce qu'ils ont conservé de respect pour nous".

Dans ces circonstances, les conversations prochaines d'un envoyé spécial du président Ali Bhutto du Pakistan avec le gouvernement anglais revêtiront une importance capitale.

Pour résoudre tous ces problèmes hérités de l'empire de la reine Victoria, la Grande-Bretagne de 1976 a besoin de la compréhension et de l'assistance de ses anciennes colonies, sinon le flot des immigrants de couleur continuera de s'écouler, aggravant encore les tensions raciales au Royaume-Uni.

C.L.

vue sur l'europe

par Claude Lorieux
de l'Agence France Presse

La pornographie au Japon

par Loïc Salmon
de l'Agence France Presse

Tokyo — Les Japonais censurent aujourd'hui ce qu'ils ont laissé passer hier, tout en se réservant le droit de l'autoriser demain.

Cette boutade illustre à sa manière la situation paradoxale du cinéma pornographique au Japon, pays géographiquement oriental mais économiquement occidental.

Le cas du réalisateur nippon Nagisa Oshima, auteur de ''L'empire des sens'', une production érotique qui vient d'obtenir un triomphe au festival ''parallèle'', à Cannes, illustre bien cet état de choses. Bien qu'il ait tourné la totalité des prises de vues de son film à Tokyo, il a été contraint, pour de subtiles questions de censure, d'en faire développer la pellicule en France.

Précision cocasse: le système pileux des parties intimes du corps et les couples entièrement nus et unis sexuellement sont interdits à l'écran. Il suffit donc de raser les protagonistes d'un film et de masquer leur ''point de jonction'' pour éviter les foudres des censeurs.

''Pourtant, s'étonne Nagisa Oshima, chez les Japonais, amour spirituel et amour physique sont inséparables. C'est la classe dirigeante qui les différencie pour mieux les opprimer''.

Un groupe de 13 ''sages''

La police est la grande inquisitrice du Japon. Un groupe de 13 ''sages'' choisis parmi ses hauts fonctionnaires, constitue l'organe suprême auquel les censeurs de la base vont confier leurs problèmes de conscience causés par les spectacles ou les publications osés.

En raison de la clause de la liberté d'expression, inscrite dans la constitution d'après-guerre, la police ne peut visionner ni éventuellement censurer de films avant leur sortie sur le marché.

L'interdiction totale est rarissime. Le plus souvent, quelques retouches ou coupures permettent de continuer la diffusion. Conscients des conséquences financières d'une trop grande ''audace'', les producteurs de cinéma ont constitué leur propre commission de censure dont les directives sont en général respectées.

L'industrie du sexe est florissante

Au Japon, tout dépend des circonstances. Ce qui est esthétique aujourd'hui peut être ''pornographique'' demain si la police estime excessif le nombre de plaintes déposées. La répression ne s'exerçant pas sur la représentation de scènes de sadisme et autres comportements sexuels sortant de l'ordinaire, le cinéma pornographique se porte bien. L'éroproduction se partage le marché intérieur avec les films de samouraïs et de gangsters, où la violence la plus réaliste possible est de règle. L'année dernière, la compagnie ''Nikkatsu'', spécialisée dans la pornographie depuis cinq ans, a distribué environ 70 films, au coût moyen de 15 millions de yens ($50,000). Une actrice ordinaire gagne de 300,000 à 400,000 yens par film ($1,000 à $1,300), une vedette confirmée, le double.

La pornographie française se vend très bien au Japon où les films ''Emmanuelle'' et ''Emmanuelle, l'antivierge'' ont eu un succès considérable. La Hollandaise Silvia Kristel, vedette de ces deux productions, vient d'ailleurs de recevoir, dans le cadre du Festival de Cannes, le trophée de l'actrice la plus populaire au Japon.

Le ministère des Finances, ici comme ailleurs, y trouve aussi son compte. Il prélève de 10 à 70 pour cent des recettes déclarées.

Le nombre de chaînes de télévision, (sept pour la seule ville de Tokyo), provoque une concurrence telle que certaines diffusent des programmes érotiques après 11 heures du soir pour accroître leur audience. La police les enregistre par magnétoscope et rappelle à l'ordre les producteurs trop ''dans le vent''.

Les revues pornographiques nippones, hebdomadaires ou mensuelles, sont également surveillées, ce qui ne les empêche pas de tirer à 800,000 exemplaires en moyenne. Les revues étrangères subissent un retard de distribution, dû au barbouillage systématique des parties ''délictueuses'', effectué à l'encre de Chine par l'importateur. Dans les ports et aéroports, les fonctionnaires des douanes confisquent toutes les publications érotiques, ''risquant de dégrader les moeurs japonaises'', qu'ils découvrent dans les bagages des touristes. Malgré le secret de la correspondance, garanti par la constitution, ils ouvrent tous les paquets suspects. Plus de 21,000 publications et films érotiques de 8 mm ont été saisis l'année dernière. La version japonaise de la revue américaine ''Playboy'', respectueuse de la réglementation, tire à 780,000 exemplaires après un an d'existence.

Certaines estampes faites au 18ème siècle par les peintres Hokusaï Katsushika et Utamaro Kitagawa, très prisées à l'époque, sont jugées ''pornographiques'' aujourd'hui. Mais les photographies érotico-esthétiques sont assurées de l'impunité quand elles sont publiées dans de luxueux supports artistiques à diffusion plus limitée que les magazines populaires.

Strip-tease à la japonaise

Les autorités ont une attitude tout aussi contradictoire envers le nu sur scène. Le strip-tease, pur produit d'importation américaine, est soumis, dans les 14 salles de Tokyo, au maintien du cache-sexe. En revanche, sa version japonaise, ou ''kansaï-strip'', (nu intégral) très appréciée, est présentée dans 294 salles, réparties dans le reste du pays. Naguère, les pièces de théâtre comme ''Hair'' ou ''Aquarius'' avaient dû être amputées de certaines scènes pour le public japonais. Cette année, la police n'a rien trouvé à redire à ''l'American Nikolaïs Dance Theater'' dont les acteurs et actrices vêtus d'un collant, se faisaient projeter sur le corps, la photographie d'eux-mêmes entièrement nus. L'effet était d'un réalisme saisissant pour les spectateurs, mais pour les censeurs, la loi était, semble-t-il, respectée.

''Au commencement était le sexe''

Les Japonais ont toujours eu un comportement libéré à l'égard du sexe. Le ''Kojiki'', mythologie originelle de la famille impériale, souligne qu''''au commencement était le sexe''. Les îles nippones sont nées des rapports sexuels du dieu Izanagi et de la déesse Izanami. Même maintenant, les fêtes de la fertilité, au symbolisme sexuel exacerbé, attirent beaucoup de monde.

Le professeur Takeshi Muramatsu de l'université de Tsukuba, attribue l'attitude ambivalente actuelle des Japonais aux influences anti-sexuelles du confucianisme sur la classe des militaires qui ont dominé la vie politique jusqu'en 1945. Lors de la restauration de Meiji, en 1868, ces mêmes militaires ont été très réceptifs aux idéaux puritains des Occidentaux auxquels on avait fait appel pour la modernisation du pays. Après avoir perdu la guerre et la face, chose grave au Japon, ils n'osent plus s'ériger en moralisateurs de la nation. Ils ont abandonné ce ''rôle'' à la police... et aux partis d'opposition. L'année dernière, le Parti communiste japonais a lancé une campagne nationale pour ''empêcher la dégradation culturelle et établir un code moral du citoyen''.

Le Parti socialiste, lui, a souhaité ''une modification de la situation actuelle de la pornographie'' mais à condition de sauvegarder la liberté d'expression.

Les Japonais se font une haute idée de l'amour physique. C'est pourquoi, contrairement aux Occidentaux, ils n'utilisent jamais des termes rappelant le sexe pour s'injurier. Sans doute, considèrent-ils que de tels vocables évoquent de trop doux moments pour être employés à des fins aussi basses.

L.S.

L'accession à la souveraineté

La volonté de succession

Chercheur en droit constitutionnel, M. Jacques Brossard, professeur de droit à l'université de Montréal, vient de publier un livre, "L'accession à la souveraineté et le cas du Québec", aux Presses de l'université de Montréal, explorant les problèmes politiques et juridiques entourant l'accès à l'indépendance. Par suite d'une entente avec les PUM, LE JOUR publie des extraits de cet ouvrage, dont voici le quatrième.

par Jacques Brossard

Nous avons mentionné plus haut que si la non-continuité paraît devenir la règle dans la majorité des cas, bon nombre d'Etats nouveaux choisissent par ailleurs de succéder librement, du moins dans une certaine mesure, aux traités de leurs Etats prédécesseurs. Les principales formes de reconduction ou de subrogation volontaires sont présentement les suivantes: les accords de succession ou de dévolution et la déclaration unilatérale de continuité, surtout en ce qui a trait aux accords bilatéraux; et la notification à l'ONU ou au dépositaire, dans le cas de certaines conventions multilatérales. Les nouveaux Etats issus de la décolonisation britannique ou française, entre autres, ont fait appel à ces trois méthodes.

Les accords de dévolution

a. **Leur nature**

1. Il s'agit d'accords de succession conclus entre l'Etat prédécesseur et l'Etat successeur — ou, plus exactement, d'accords négociés et conclus entre le gouvernement de l'Etat prédécesseur et les autorités politiques du futur Etat successeur — en vertu desquels celui-ci accepte de succéder à tous ou à certains des traités du premier, sauf exceptions.

Il est arrivé dans le passé que ces "accords" soient plus ou moins imposés à l'Etat successeur. Il est arrivé d'ailleurs qu'ils soient formulés dans un acte législatif de l'Etat prédécesseur plutôt que sous forme d'entente entre les deux parties. La tendance la plus récente veut au contraire qu'ils soient libres et résultent d'accords bipartites. D'autre part, la portée juridique de la clause de transfert s'avère parfois plus restreinte qu'auparavant.

2. On a pu résumer comme suit les avantages et les inconvénients de cette formule: "The advantages of this expedient are: (i) It enables depositaries and other States to take administrative action on the presumption that a new State will regard itself as a party to particular treaties. [...] (ii) It serves as a notice to the world of the new State's general intention to continue treaties, and thus eliminates administrative action to indicate this intention at a time when its immature ministry of foreign affairs may be overburdened. [...] (iii) It divests the predecessor State of any liability under the treaty. [...] (iv) It may effect an assignment to the successor State of treaties which under customary international law might not be succeeded to. [...] (v) It tends to coherence and system in State practice. [...] — The disadvantages to this expedient are: (i) By purporting to secure a general assignment of treaties, it may commit new States to treaties to which they would not ordinarily have succeeded, and of which they might wish to divest themselves. Since at the moment of independence the new States have no, or at best a defective, list of treaties which had been territorially applied, they may be making a commitment in the dark. [...] (ii) The agreements are ambiguous and may (though they have not yet done so) give rise to problems of interpretation."

b. **La pratique**

1. Cette méthode a été la plus suivie au sein du Commonwealth, où la dévolution contractuelle a remplacé la dévolution "automatique" appliquée dans le passé aux vieux dominions (dont le Canada). Nous retiendrons ici les solutions adoptées par le Ghana et par le Pakistan.

i. La formule suivante fut adoptée en 1957 par échange de lettres entre le Royaume-Uni et le *Ghana:* "1) Toutes les obligations et responsabilités du gouvernement du Royaume-Uni découlant d'instruments internationaux en vigueur seront désormais dans la mesure où ces instruments peuvent être considérés comme s'appliquant au Ghana, assumés par le gouvernement ghanéen; 2) les droits et avantages dont jouissaient jusqu'à présent le gouvernement du Royaume-Uni du fait de l'application de ces instruments à la Côte-de-l'Or appartiendront désormais au gouvernement ghanéen."

Au sein du Commonwealth, la Malaisie, le Nigeria et la Jamaïque, entre autres, se sont inspirés de ce modèle. Le Nigeria a entrepris de publier, périodiquement, la liste complète des traités antérieurs qu'il entendait continuer de reconnaître.

Parmi les autres Etats qui ont fait appel à cette formule, on note la Jordanie, la Birmanie et le Ceylan (avec la Grande-Bretagne), l'Indonésie (avec la Hollande), le Maroc et le Viêt-nam (avec la France).

ii. Dix ans avant l'arrangement ghanéen, l'un des accords conclus entre l'Inde et le *Pakistan* — le "Indian Independence (International Arrangements) Order" — comportait pour sa part une entente à l'effet suivant: le Pakistan hériterait des traités qui s'appliquaient à son territoire mais non pas de ceux qui s'appliquaient au seul territoire de l'Inde; les deux Etats hériteraient des traités dont l'opération n'était pas localisée et s'en partageraient les droits et les obligations. Une liste des traités auxquels l'Inde britannique était partie fut annexée à l'un des documents relatifs à la partition. Il faut souligner que l'"entente" susdite fut promulguée par Londres et se trouvait à constituer légalement un acte législatif du parlement britannique.

Sans doute inspirée par la tradition britannique d'évolution graduelle vers l'indépendance, cette formule a été jugée beaucoup moins satisfaisante que celle qui fut adoptée plus tard dans le cas du Ghana. En fait, les Nations unies et la Grande-Bretagne durent convenir d'une tout autre solution, c'est-à-dire de celle que proposa le bureau juridique du Secrétariat général: "There is no change in the international status of India; it continues as a State with all treaty rights and obligations, and consequently with all the rights and obligations of membership in the UN. The territory which breaks off, Pakistan, will be a new State; it will not have the treaty rights and obligations of the old State, and it will not, of course, have membership in the UN."

iii. De son côté, l'acte du Parlement de Malaisie par lequel fut reconnue l'accession de *Singapour* à la souveraineté comportait un article à l'effet que tous les traités conclus par la Malaisie avec des Etats tiers seraient considérés comme étant des traités de Singapour avec lesdits Etats "in so far as such instruments have application to Singapore". Ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, Singapour paraît avoir rejeté par la suite le principe de la succession automatique puisqu'il a choisi d'indiquer expressément les traités auxquels il entendait succéder par consentement mutuel.

c. **Leurs effets**

1. Ces accords de dévolution engagent les parties entre elles, c'est-à-dire l'Etat prédécesseur et l'Etat successeur, mais ils n'obligent pas les *Etats tiers* à reconnaître la succession proposée. Ils leur permettent simplement de savoir que le nouvel Etat entend, à certaines conditions et dans certaines limites, reconnaître certains traités conclus avec eux par son Etat prédécesseur. Il revient à ces Etats de faire leur propre choix et d'accepter ou non la succession dans leur cas. Il semble qu'en pratique la plupart des Etats tiers la reconnaissent.

Notons que les Etats-Unis, pour leur part, paraissent avoir une politique assez constante à cet égard et présumer qu'il y a continuité dans le cas des traités couverts par un accord de dévolution, tout comme ils le présument à l'égard des Etats qui leur ont notifié directement leur intention de reconnaître les traités conclus par leur prédécesseur.

2. Bien qu'il soit favorable à la continuité des traités-lois multilatéraux, le Secrétariat général de l'ONU ne paraît pas se satisfaire des accords de dévolution par eux-mêmes: le nouvel Etat n'est inclus dans la liste des parties aux traités multilatéraux dont l'ONU est dépositaire que s'il a, en outre, manifesté directement son intention d'y participer. (Nous traitons un peu plus loin des notifications à l'ONU). Cela, d'ailleurs, se trouve à protéger les nouveaux Etats auxquels l'accord de dévolution aurait pu être imposé.

J.B.

vue sur l'économie

par un groupe d'économistes québécois, coordination: Pierre Harvey, professeur aux HEC

Du pain et des jeux

Le maire Drapeau est fier d'être le pharaon de Montréal. Le premier ministre Bourassa, à coups de dizaines de milliers de dollars de publicité, s'enorgueillit de son rôle de sauveur des Jeux. Quant à Monsieur P.E. Trudeau, c'est paré de la toge vertueuse de celui qui s'en est tiré avec le "minimum" de subventions, qu'il viendra recevoir les lauriers olympiques. Bref, tout ce beau monde se prépare avec une bonne conscience à accueillir les athlètes et les étrangers "qui nous font l'honneur de nous visiter". Mais ce carnaval de 15 jours aura coûté $1.5 milliard. Mais ces pyramides d'Egypte exigeront, à chaque année, des dizaines de millions de dollars d'entretien et de réparation.

Quels sont ceux qui retireront les bénéfices de cette "fête"? Quelques milliers de privilégiés auront profité de l'escalade incroyable des dépenses olympiques (les dirigeants d'entreprises, les professionnels à honoraires, les intermédiaires bien placés...). Mais les autres, les millions de Québécois ordinaires, devront se contenter de payer pendant des années ce carnaval de deux semaines: pour compenser, et si le coeur leur en dit, ils pourront toujours aller au stade et assister à l'une des nombreuses défaites de nos chers Expos... En fait, et avant tout, les Jeux Olympiques posent le problème de la justice dans la distribution des richesses produites par les travailleurs québécois. Avant que le spectacle ne commence, ayons un instant de sobriété: examinons le problème des inégalités économiques.

Des chiffres éloquents

—Du 21 contre 1! Au Canada si on considère l'ensemble des particuliers ayant gagné un revenu monétaire en 1973 — dernière année pour laquelle on a actuellement des statistiques — les 20 pour 100 situés en bas de l'échelle n'ont reçu que 2.3 pour 100 des revenus totaux versés aux Canadiens, contre 48.2 pour 100 pour les 20 pour 100 situés au sommet: soit un rapport de 1 à 21 entre les deux groupes!

—Pas de progrès depuis 1951: les premières statistiques à ce sujet remontent à 1951; elles indiquent que les inégalités n'ont pas diminué depuis ce temps et que, même, elles tendent à s'accroître depuis 1967, sans doute à cause de l'inflation!

—Au Québec, c'est pareil: sur les provinces, Statistiques Canada est avare de données relativement à la distribution des revenus. Mais les chiffres existants permettent de conclure que les inégalités suivent le même schéma. Elles ont cependant une dimension supplémentaire: les 40 pour 100 de Québécois situés en bas de l'échelle des revenus comptent une proportion de francophones sans doute nettement supérieure à leur part relative dans la population totale de la province.

—La réalité dépasse ces statistiques: en effet, ces chiffres n'incluent que les revenus monétaires. Mais pour des milliers de favorisés, les revenus non monétaires, qui échappent facilement au fisc, sont importants: usage gratuit d'une auto, accès libre à un camp de pêche et de chasse, cession d'actions, remboursement de la carte de membre de clubs très privés, etc. Si vous pensez qu'il s'agit là d'avantages mineurs, vous faites erreur: selon un article du New York Times (30/11/75), les cadres supérieurs des entreprises bénéficient de revenus non monétaires qu'on peut estimer à environ 18 pour 100 à 28 pour 100 de leur salaire annuel... Pour les cadres moyens, ce pourcentage varie de 8.5 pour 100 à 14.6 pour 100. Au Canada et au Québec, il est plus que probable que la même situation prévaut.

—Attachez vos ceintures: ces statistiques semblent sûrement inacceptables. Mais elles ne concernent que les revenus; la distribution des fortunes est encore bien plus inégalitaire. Pour des raisons qu'on comprend aisément, les statistiques officielles restent pieusement silencieuses sur cette question. Les fortunes, au Canada et au Québec, se partagent d'une façon extrêmement inégale car elles reflètent les effets cumulatifs des flux de revenu, des héritages, des gains de capitaux, des spéculations... Pour donner un ordre de grandeur du phénomène, il faut citer de nouveau des données américaines: selon un économiste du M.I.T., L.C. Thurow (New York Times Magazine, 11 avril 1976), les 20 pour 100 des familles les plus fortunées aux États-Unis possèdent 76 pour 100 du patrimoine total, alors que les 20 pour 100 les moins fortunées n'en détenaient que 0.2 pour 100; vivant dans le même type de système économique que les Américains, d'ailleurs majoritairement contrôlé par les entreprises des États-Unis, les Canadiens et les Québécois ne bénéficient sûrement pas d'une distribution des fortunes moins inégalitaire.

—Que fait l'État? Rien! Les politiques des gouvernements canadien et québécois ne réduisent pas les inégalités économiques. Nous l'avons vu, celles-ci se maintiennent depuis 1951. Considérons un seul groupe de politiques, celles qui forment le sous-système fiscal: selon une étude d'A.M. Maslove, du Conseil économique du Canada, l'ensemble des politiques fiscales au Canada n'a pas pour effet de diminuer les inégalités dans la distribution des revenus. En fait, si on tient compte des catégories non monétaires de revenu, que laisse intouchées en grande partie le fisc, on doit conclure que celui-ci favorise les hauts revenus au détriment des petits.

Le rôle discret des inégalités

Dans le type d'économie qui prévaut au Canada et au Québec, les inégalités sont nécessaires. Ce système fonctionne aux inégalités:

—La création de besoins: pour maintenir les projets, faire croître le pouvoir des entreprises, rien de mieux que de garder la consommation sous pression par la création incessante de besoins, souvent plus factices les uns que les autres. Or les 5 pour 100 ou 10 pour 100 des consommateurs situés en haut de l'échelle des revenus jouent le rôle de "leaders", de "modèles" pour tous les autres, dont les achats copient ceux de ces "happy few".

—La création de statuts: dans ce système, on a remplacé les réseaux communautaires par des séries d'individus isolés. Mais encore faut-il que cette "foule solitaire" n'éclate pas, qu'elle soit maintenue dans une cohésion minimum, pour assurer la régulation bien huilée de la société. C'est le rôle que joue la consommation; celle-ci donne l'illusion d'appartenance, d'acquisition d'un statut en même temps que d'un produit: elle laisse planer l'espoir qu'en achetant on devient "quelqu'un" comme les 5 pour 100 de nantis.

—La création d'une idéologie du travail: pour consommer, il faut de l'argent; pour en gagner, il faut travailler, et plus on sue, plus on a de quoi payer ses dettes et acquérir de nouveaux produits. Cette valorisation du travail ne peut que renforcer le pouvoir des patrons et des entreprises. Des travailleurs désireux et capables de prendre plus de loisirs affaibliraient cette hégémonie.

Alors que faire?

Cette question fera l'objet d'un autre article. Pour le moment, contentons-nous de conclure que les citoyens québécois qui veulent construire une société juste (une vraie, pas celle de M. P.E. Trudeau) ne doivent pas attendre grand-chose de leurs gouvernements: la collusion entre les technocrates des firmes, ceux de l'État et les politiciens est trop forte. La société juste viendra de la lutte locale des citoyens ordinaires dans leur milieu de travail, leur quartier, leurs groupes syndicaux, communautaires et coopératifs, et elle passe par le rejet de cette société de spectacle (olympique et autres) qui hypothèque notre avenir collectif.

Pierre Lamonde
Professeur
Institut National de recherches scientifiques -Urbanisation

la revue de presse

par Evelyn Dumas

Les élections présidentielles au Portugal, qui ont donné la victoire au général Eanes et confirmé, par ricochet, l'ascendant du chef socialiste Mario Soares; la révolte des ouvriers polonais contre un projet gouvernemental de hausse des prix, qui a été retiré le lendemain de sa présentation; et la crise au sujet de la langue d'usage dans le trafic aérien au Québec sont des thèmes dont nous avons relevé le traitement dans trois quotidiens cette semaine.

Le Monde

Dans son édition du mardi 29 juin, le quotidien parisien LE MONDE commentait l'élection à la présidence du Portugal du général Ramalho Eanes sous le titre: "Le temps des sacrifices":

● "Le temps est bien venu à Lisbonne des bilans et des sacrifices. Sans doute l'arrivée probable à la tête du gouvernement de M. Soares et l'existence d'une assemblée où elle est majoritaire permettent-elles à la gauche d'espérer encore un avenir socialiste ou, du moins, social-démocrate. Le P.S. est toujours officiellement résolu à sauvegarder les "acquis de la révolution" en résistant aux inévitables pressions de la droite, rassurée aujourd'hui par la victoire d'un "homme à poigne". Mais les réalités du moment, les premiers dossiers qui attendent le gouvernement, inclinent à la circonspection".

● "Le pays compte aujourd'hui trois cent mille chômeurs, soit près de 15% de la population active. Les rapatriés — dont le sort est plus que jamais critique — sont presque aussi nombreux et commencent à s'agiter. Les réserves de devises étant épuisées depuis longtemps, 40% des stocks d'or accumulés par le régime salazariste sont d'ores et déjà hypothéqués. L'inflation atteint 35%, tandis que le produit national brut a baissé d'au moins 6% et que le Portugal doit désormais importer une très grande part de sa propre nourriture".

●Devant un tableau aussi sombre on peut naturellement s'attendre à une offensive en règle de ceux qui jugent plus urgent de "remettre les travailleurs au travail" que de réanimer les organes de la démocratie ouvrière ou de consolider les coopératives agricoles. C'est, selon toute vraisemblance, sur le terrain social que le pouvoir devra affronter les périls les plus immédiats. Or, dans les syndicats, l'influence du P.C. et des "carvalhistes" reste d'autant plus importante que le désenchantement est plus grand. L'extrême gauche, qui n'a pas craint, durant la campagne électorale, de traiter le nouveau président de "fasciste", sera tentée par une sorte de "guérilla syndicale". Les propos du général Eanes, annonçant ce lundi qu'il était prêt à "utiliser les chars" pour prévenir un coup d'Etat — mais où commence un coup d'Etat? — indiquent qu'il n'est guère disposé à la tolérance".

● "Une fois encore, les regards se tournent vers M. Mario Soares, à qui reviendra sans doute la lourde responsabilité de jouer les syndics de faillite tout en maintenant le cap vers le "socialisme pluraliste". Il peut, en principe, compter sur l'appui de l'armée, qui demeure la "garante" d'une Constitution très marquée à gauche. Il peut également espérer l'appui d'une Europe libérale définitivement rassurée par la "nouvelle sagesse" du Portugal. Pourra-t-il compter sur la compréhension des communistes, après les avoir si vivement combattus et avoir, hier encore, ironisé sur leur défaite? Rien n'est moins sûr, et il y a là une inconnue".

The Gazette

La crise engendrée par le refus des contrôleurs de l'air et des pilotes anglophones du bilinguisme dans les communications aériennes au Québec, a suscité de nombreux commentaires sur l'ensemble de la politique fédérale en matière de bilinguisme et sur la fortune même du gouvernement Trudeau. Un chroniqueur de SOUTHAM NEW, Don Sellar, présentait un point de vue publié dans la GAZETTE de Montréal mercredi le 30 juin:

●"Le gouvernement semble maintenant si harassé, confus et désorganisé qu'il lui manque l'énergie nécessaire pour vendre ses politiques de bilinguisme à des Canadiens récalcitrants dans chaque communauté linguistique".

● "Il semble que pendant que sa popularité s'amenuise dans les sondages d'opinion, M. Trudeau est de plus en plus perçu comme un homme politique aux paroles duquel on ne peut plus se fier, indépendamment de leur valeur ou de leur sincérité".

● "L'impasse dans le transport aérien est un rappel implacable de combien il est facile de ranimer les sentiments anti-francophones dès que l'occasion se présente".

● "Les pilotes ont réclamé avec insistance un vote libre au parlement sur l'application du bilinguisme au contrôle de l'air pour faire en sorte, autant que possible, que les considérations politiques soient mises en veilleuse au moment de la décision finale".

● "Néanmoins, le gouvernement, en acceptant cette condition des pilotes, laisse entendre qu'il n'attache plus la même importance à la solidarité en matière de bilinquisme".

● "Dans la controverse sur le trafic aérien, le gouvernement n'est pas encore cru quand il proclame qu'il n'essaie pas d'instaurer le bilinguisme dans les aéroports hors du Québec et d'Ottawa".

● "C'est d'une ironie cruelle que Trudeau, qu'on a si souvent critiqué d'avoir produit peu de réalisations substantielles pendant ses huit ans de pouvoir, se trouve maintenant à ne pas être cru quand il promet de ne pas faire quelque chose".

The New York Times

Le NEW YORK TIMES commentait dans son édition de dimanche dernier la révolte des ouvriers polonais contre un projet gouvernemental de hausse des prix à la consommation:

● "La rapidité sans précédent avec laquelle le gouvernement polonais a abandonné son programme de hausse des prix témoigne éloquemment de la terreur que les protestations des ouvriers provoquent chez les dirigeants de Varsovie. Edouard Gierek, aujourd'hui le numéro un des communistes polonais, a accédé au pouvoir il y a cinq ans et demi à cause d'une révolte massive des ouvriers contre les hausses de prix imposées par son prédécesseur, M. Gomulka. De toute évidence, M. Gierek n'a pas l'intention de suivre M. Gomulka sur une pente économique savonneuse qui mène à l'oubli. Le véritable mystère, en fait, c'est de savoir pourquoi M. Gierek s'est lancé la semaine dernière dans un pari qui a pris fin si rapidement et de manière si peu glorieuse".

● "La capitulation immédiate de Varsovie sur la question des prix ne veut pas dire que le problème est réglé. Depuis le renversement de Gomulka, le gouvernement polonais subventionne massivement les prix de l'alimentation au coût d'environ $5 milliards par an, ce qui pèse lourdement sur l'économie polonaise. Maintenant les agriculteurs polonais réclament des prix plus élevés pour leurs produits, et d'importantes hausses des prix qui leur sont payés faisaient partie du programme que Varsovie a annoncé jeudi et retiré vendredi. Si les ouvriers peuvent être contents de ce que les hausses de prix ont été annulées, les agriculteurs polonais sont sans aucun doute furieux. Puisque la plus grande partie de la production agricole polonaise est assurée par des producteurs individuels, les paysans polonais peuvent retenir leurs livraisons de céréales et d'autres aliments pour manifester leur insatisfaction".

●Finalement les dirigeants polonais sont pris dans une "crise en ciseaux" caractéristique des économies totalement contrôlées. Ils sont suspendus dans le vide entre les deux lames que sont les demandes des paysans qui veulent des prix plus élevés et les demandes des ouvriers qui veulent maintenir les prix de détail au niveau où ils sont depuis des années. Il ne serait pas étonnant que Varsovie ait déjà approché Moscou pour demander de nouveau une aide économique massive qui empêcherait la crise de se changer en révolution.

le journal de marcel rioux

Vendredi, le 25 juin: bien que je ne publie ce journal que depuis peu, j'ai déjà reçu toutes sortes d'invitations plus ou moins farfelues à parler de ceci ou de cela. Je n'en veux pour preuve que ce téléphone que j'ai reçu aujourd'hui d'une jeune fille qui dit s'appeler Martin et m'informe qu'une grève se prépare chez le personnel de service du 24 de la rue Sussex, à Ottawa, résidence du premier ministre du Canada.

—Faites-vous partie du personnel? lui ai-je demandé aussitôt.

—Non! Ce sont ceux qui fomentent cette grève qui m'ont mise au courant. Ce sont des anglophones qui m'ont mise au courant. Mon nom peut être celui d'une francophone ou d'une anglophone, selon que l'on prononce Martin ou Marteene.

—Et pourquoi, dites-moi, a-t-on l'intention de faire grève, rue Sussex?

—Selon mes informateurs, la campagne contre le bilinguisme doit s'étendre à toutes les activités où l'usage de l'anglais et du français présenterait quelque danger; or, il semble que ce soit le cas au 24 de la rue Sussex.

—Je vous arrête, mademoiselle, pour vous dire que cette blague a assez duré. Je ne vois pas quel danger courent les hôtes de la rue Sussex à parler anglais et français.

—Vous oubliez facilement que cette résidence a un caractère public et qu'on y accueille bien des visiteurs officiels.

—Soit! Mais en quoi le bilinguisme peut-il nuire à quoi que ce soit?

—Il y a au moins deux occasions de danger: la table et la piscine, celles qui se rattachent à l'utilisation de la piscine étant plus graves que celles de la table. C'est surtout le renom du Canada qui est en danger à table: les erreurs culinaires pourraient laisser de très mauvaises impressions chez les visiteurs officiels de cette résidence.

—Mais, encore une fois, comment est-ce possible?

—Supposez qu'à cause du bilinguisme on fasse une erreur pour un plat quelconque et confonde sel et sucre. Vous voyez d'ici la catastrophe nationale: un rôti sucré et une compote de pommes salée. Ce n'est là que l'exemple le plus grossier; supposez que toujours à cause du bilinguisme on serve d'abord la compote salée et ensuite le rôti sucré; qu'une bouteille de vin à moitié vide passe pour une bouteille de vin à moitié pleine...

—Mais enfin, mademoiselle, vos propos sont ridicules...

—Au début, moi aussi, je pensais qu'on voulait se payer ma tête. J'ai vite changé d'idée quand on m'a parlé des dangers que le bilinguisme présente dans l'utilisation de la piscine. C'est beaucoup plus grave!

—Que vient faire la piscine dans la cuisine?

—C'est très simple! Supposons que quelqu'un demande que l'on ajoute du chlore à l'eau; il s'exprime en anglais; le préposé au service est francophone et comprend acide sulfurique; ou encore ceci: on demande d'ajouter de l'eau et le même préposé comprend qu'il faut vider la piscine... la mort rôde déjà...

—Rien de tel ne s'est jamais produit!

—Dans les airs, non plus, monsieur! Ne vaut-il pas mieux prendre toutes les précautions pour que de telles catastrophes ne se produisent pas? Il faut bannir le bilinguisme du 24 Sussex.

Ce n'est que plus tard dans la journée que je me rendis compte que le bilinguisme peut, en effet, causer des erreurs. J'avais demandé son numéro de téléphone à cette bilingue Martin-Marteene; or je me rendis compte qu'elle m'avait donné les dimensions de son anatomie, celles justement qui peuvent justifier un coup de téléphone.

Samedi, le 26 juin: les fêtes de la Saint-Jean auront, cette année encore, provoqué toutes sortes de commentaires. C'est à se demander s'il est quelque chose qui se passe aujourd'hui au Québec qui ne prête pas à vives discussions, tellement les esprits sont partagés sur ce qui doit se faire ou ne doit pas se faire. Comparées à celles du passé, les fêtes d'aujourd'hui me semblent présenter deux traits qui marquent une amélioration certaine; d'abord, les foules ont cessé d'être passives, de se contenter de regarder un défilé — dans certains milieux on parlait naguère de procession de la Saint-Jean — et participent activement à la fête; d'autre part, ces fêtes sont devenues celles du Québec et des Québécois et non plus celles du seul Canada français et des seuls Canadiens français.

Le difficile c'est d'analyser les fonctions manifestes et latentes de la Saint-Jean d'aujourd'hui. C'est d'ailleurs un problème ancien car depuis qu'il y a des hommes et des sociétés, il y a la fête; son caractère essentiel, c'est de marquer une rupture avec la vie quotidienne, le travail et les normes et prescriptions habituelles de la société. C'est un rite qui, comme le dit Roger Caillois, représente "un excès permis, voire ordonné, une violation solennelle d'une prohibition."

Isambert dira: "Elle est fusion dans une immense fraternité par opposition à la vie sociale commune qui classe et qui sépare." Un autre caractère important de la fête, envisagée comme un rite, c'est de refaire et de renforcer le tissu social et, devant les aléas de la vie quotidienne, d'affirmer la continuité de la société et de la vie collective, de ré-actualiser le mythe fondateur ou l'événement historique qui instaure une vie nouvelle. Voilà le type idéal de la fête qu'aucune fête donnée n'arrive jamais à réaliser tout à fait. C'est ainsi qu'il y a quelques années j'avais tenté d'analyser la noce traditionnelle de nos villages; c'était "un temps fort" de la vie collective. Ce sont là les traits les plus saillants de la fête. Du moins de celle qu'ont pratiquée, jusqu'à récemment, les sociétés traditionnelles.

Plusieurs observateurs ont montré que dans nos sociétés modernes, à cause de l'extrême individualisme qui y règne et de la séparation et l'émiettement institutionnalisés des cultures, la fête traditionnelle dépérit. Que font les Américains le 4 juillet? Plus que jamais, ils s'égaillent sur leurs routes et s'y font tuer par centaines. Aujourd'hui, la fête a cessé d'être collective pour devenir l'affaire de quelques individus qui partent en vacances ou se divertissent entre eux. Roger Caillois va plus loin! C'est la guerre qui aujourd'hui remplit les fonctions traditionnelles de la fête.

Et la Saint-Jean? Qui rassemble pendant quelques jours des dizaines et des dizaines de milliers de personnes et le 24 juin, à Montréal, cette année, plus de 300,000 personnes? Rien de tel ne se produit au Canada ni aux États-Unis, le jour de leur fête nationale. Serait-ce donc que le Québec, encore une fois, se distingue de ses voisins?

A bien des égards, les fêtes de la Saint-Jean présentent, en effet, certains caractères particuliers. Dans les fêtes traditionnelles, les rites ré-actualisent soit un mythe originel soit un événement historique qui fonde le groupe. Ici, rien de tel. Historiquement, la Saint-Jean renvoie à la célébration païenne du solstice d'été. Guy Fourquin écrit, dans l'**Histoire de la France rurale** (t. 1, p. 541) en parlant des feux de la Saint-Jean, au moyen-âge: "A juste titre, l'Église n'a cessé de prendre feux et bûchers pour des survivances païennes: faute de pouvoir les interdire, elle procède à leur bénédiction. Pour éliminer davantage tout aspect païen, elle a recouru, par exemple, pour les feux de solstice, à des textes relatifs à **Saint-Jean-Baptiste** (notre souligné). En l'absence de mythe ou d'événement historique marquant, que célèbrent donc les Québécois? Eux-mêmes? Cette hypothèse s'accorderait avec celle de Durkheim qui veut que ce soit le groupe lui-même qui soit sacré plutôt qu'un mythe ou un événement.

Ne serait-ce pas plutôt le désir de révolution qui rassemblerait les jeunes aujourd'hui? Isambert, citant l'étude de Villardy, écrit: "... comme le montre bien son étude, il y a antinomie entre fête et révolution, toute fête — comme moment exceptionnel avant le retour au statu quo — étant nécessairement conservatrice." Isambert conclut que ce sont plutôt les révolutions qui sont génératrices de fêtes et non l'inverse.

Il reste que nous sommes devant un événement considérable qui, à cause de sa richesse, ne peut être analysé à chaud, ni avec les techniques usuelles de la sociologie. On a parlé de Woodstock et du Carnaval de Rio. Phénomène pré-révolutionnaire? Révolution d'une espèce différente? On parle d'amour et on se laisse parler d'amour. Ce serait alors une révolution d'un genre inouï, les Québécois n'agressant personne, classe ou ethnie. Tout le monde dort sur ses deux oreilles confiant que tant que les Québécois boiront de la bière, fumeront de la drogue, parleront d'amour et le feront, rien de bien grave ne pourra se passer. Et pourtant...

Argentine

Une bombe fait 25 morts au Q.G. de la police politique

BUENOS AIRES (AFP) — Une bombe de forte puissance a explosé hier après-midi au siège de la superintendance de la sécurité fédérale (police politique), à Buenos Aires, faisant 25 morts et trente blessés graves, selon des sources militaires argentines.

L'immeuble de la sécurité fait partie d'un ensemble qui comprend le quartier général de la police fédérale, au centre de la capitale. L'accès à l'immeuble, haut de six étages, est fermé par une lourde porte blindée que l'explotion a fait voler en éclats. Des personnes arrêtées pour raisons politiques y étant détenues, la surveillance des abords du bâtiment est particulièrement stricte.

La charge a explosé à 13h20, ébranlant l'immeuble. Le quartier a été immédiatement bouclé et de nombreuses arrestations y ont été opérées. La police interdisait aux photographes et aux caméramen de filmer l'immeuble et faisait reculer les journalistes. Un hélicoptère des forces spéciales anti-guérilla survolait la zone.

Des ambulances, sirènes hurlantes, emportaient les blessés vers l'hôpital central, fortement gardé par la police. Le ministre de l'intérieur, le général Albano Harguindeguy, s'est rendu sur place peu après l'explosion.

Colonne militaire attaquée

D'autre part, une colonne militaire a été attaquée la nuit précédente, dans les faubourgs de Buenos Aires, par un groupe de guérilleros. La fusillade, qui a duré plusieurs heures, a fait dix-sept morts parmi les attaquants, indique-t-on de source militaire.

La colonne était formée de soldats appartenant à la garnison de Campo de Mayo, à 25 km au nord de Buenos Aires, le plus important cantonnement de l'armée de terre près de la capitale. Des guérilleros avaient attaqué un poste de garde de Campo de Mayo jeudi matin, laissant cinq morts sur le terrain, selon l'armée.

L'attaque de vendredi a eu lieu à Boulogne, à 15 km au nord de Buenos Aires. Les guérilleros, qui étaient en nombre, indique l'armée, ont utilisé des armes lourdes et des grenades. Le premier affrontement a fait douze morts parmi les attaquants, qui se sont enfuis. Une opération de ratissage menée avec l'aide de la police a abouti à une seconde fusillade, dans laquelle cinq guérilleros ont trouvé la mort.

L'attaque de Boulogne a été déclenchée au moment où à Bancalari, à 30 km au nord de la capitale, un autre groupe de guérilleros ouvrait le feu contre un camion militaire. Cinq des assaillants ont été tués, a indiqué l'armée, qui, dans aucun de ces cas, n'annonce de pertes dans ses rangs.

Soudan: le coup d'État aurait échoué

(AFP et Reuter) — Une tentative de coup d'Etat qui a éclaté hier matin à Khartoum en vue de renverser le général Gaafar Et Nimeiry, président de la République démocratique du Soudan, aurait échoué.

L'Agence irakienne d'information qui annonçait hier en fin d'après-midi la nouvelle, précisait que les troupes loyales au chef de l'Etat soudanais étaient "engagées dans des opérations de nettoyage". Les troupes loyalistes, ajoutait l'agence irakienne, auraient repris le contrôle de la base militaire de "Al Chajara", dans la banlieue de Khartoum. Cela a été confirmé par l'Agence du Moyen Orient.

La nouvelle de la tentative de coup d'Etat avait annoncée en début d'après-midi par l'Agence marocaine d'information se référant à l'Agence irakienne d'information.

Des échanges nourris de coups de feu et des tirs de mortiers auraient éclaté dans la capitale soudanaise alors que l'appareil transportant le général Nimeiry, qui venait d'effectuer une visite privée de 48 heures à Paris, se posait à l'aéroport.

Les combats

De violents combats ont éclaté à Khartoum avant l'aube vendredi. Peu après, des chars prenaient position autour du palais présidentiel ainsi qu'en d'autres points stratégiques de la capitale alors que le président, de retour de visites officielles aux Etats-Unis et en France, était attendu à l'aéroport de Khartoum.

Le chef de l'Etat soudanais a réussi à sortir de l'aéroport peu après le début du coup de force. Entré dans le salon d'honneur de l'aéroport à 5 heures 10 pour y donner une conférence de presse, le général Nimeiry était interrompu dix minutes plus tard par des rafales d'armes automatiques.

Le président est aussitôt sorti du salon d'honneur et a pénétré dans une voiture qui a démarré à vive allure. Il devait effectuer une brève escale à Khartoum avant de gagner Port-Louis pour le 13e sommet de l'OUA. M. Bill Brower, ambassadeur des Etats-Unis à Khartoum, se trouvait à l'aéroport pour accueillir le général Nimeiry.

Selon l'Agence irakienne, des groupes de civils armés ont fait leur apparition dans les rues et s'efforçaient de désarmer la police. Des civils non identifiés ont ouvert le feu sur les automobiles s'approchant des casernes.

Les unités rebelles de l'armée avaient à un moment encerclé le palais présidentiel, l'aéroport et le quartier-général de l'armée.

Rien pour l'instant ne permet de dire à quelle tendance politique appartiennent les auteurs de cette tentative de putsch.

15ième complot en 7 ans de pouvoir

Le président soudanais Gaafar El Nimeiry (Téléphoto AP)

(D'après AFP) — Au cours de ses sept années de pouvoir, le président Nimeiry a déjoué 14 complots. Il faut rappeler notamment l'insurrection mahdiste de mars 1970 qui fut matée dans le sang.

Mais le plus important des coups d'Etat auxquels il a eu à faire face fut celui du 19 juillet 1971. Le général Nimeiry qui s'était débarrassé de son opposition de droite l'année précédente, avait entrepris de lutter contre l'influence grandissante des marxistes, puissants dans les syndicats (qu'il avait dissous) et hostiles aux discussions sur le projet d'une union fédérale des Républiques arabes, qui était en cours entre l'Egypte, la Libye et le Soudan. Ce projet prévoyait en particulier l'intervention des forces armées de chaque Etat fédéré pour assurer l'ordre sur le territoire des autres.

C'est dans ce contexte qu'éclata le coup d'état du 19 juillet 1971 mais dès le 22, des unités de blindés étaient reprises en main par les partisans de Nimeiry, et, avec l'aide de l'Egypte qui achemina par avion sur Khartoum les troupes soudanaises stationnées dans la zone du canal de Suez, le général Nimeiry redevint maître de la situation. Une impitoyable répression contre les communistes s'ensuivit.

Le Soudan a eu d'autre part, pendant dix-sept ans, à faire face à une révolte des rebelles anya de ses deux provinces du Sud, peuplées de Noirs animistes ou chrétiens, opprimés par le Nord arabe et musulman. Cette guérilla avait été mise en veilleuse en février 1972 après les accords d'Addis-Abeba, par lesquels le président Nimeiry leur accordait une autonomie régionale à l'intérieur d'un système de gouvernement fédéral.

Un pays pauvre

(D'après AFP) — D'une superficie supérieure à celle du Québec, le Soudan est le pays le plus étendu d'Afrique avec 2,515,000 km carrés. Traversé du Sud au Nord par le Nil, le Soudan accéda à l'indépendance le 19 décembre 1955 sous forme de République parlementaire.

Ce pays a une population de 17 millions d'habitants dont 39% d'Arabes musulmans vivant au Nord, des peuplades pastorales de race noire à l'Ouest et 30% de Nilotiques négroïdes, animistes ou catholiques (270,000) au Sud. Sa capitale est Khartoum (320,000 habitants).

Grand producteur de coton, le Soudan est un pays essentiellement agricole. Quatre-vingés pour cent de la population vit des ressources de la terre.

Depuis le coup d'Etat militaire du 25 mai 1969, le Soudan est dirigé par le général Gaafar El Nimeiry, qui a instauré un régime qui se prétend socialisant. Le seul parti légal est l'"Union socialiste soudanaise", créé en janvier 1972 et présidé par le chef de l'Etat.

Pérou

5 morts dans les émeutes

LIMA (Reuter) — Cinq personnes, dont quatre détenus de droit commun, ont trouvé la mort dans les troubles qui ont éclaté jeudi, à Lima, à la suite d'une manifestation contre nouvelle politique économique du gouvernement péruvien, a annoncé, hier, un porte-parole des autorités.

Quelque 600 manifestants s'étaient heurté a la police et l'un d'eux a été tué tandis que plusieurs autres ont élé blessés. Lorsque la nouvelle des émeutes est parvenue à la prison locale, les détenus ont tenté de s'évader et un violent affrontement les a opposés aux gardiens. Quatre détenus ont été tués et 31 autres ont été blessés tandis que neuf gardiens souffrent également de blessures diverses. Il a fallu neuf heures pour mettre un terme à la mutinerie durant laquelle quatre gardiens avaient été maintenus en otages.

Le gouvernement militaire du président Francisco Morales Mermudez a décrété l'état d'urgence dans tout le pays et a imposé dans la capitale un couvre-feu de 22h à 5h du matin.

monde

Détournement-Airbus

Les négociations se poursuivent

KAMPALA (AP, AFP) — Les 105 otages détenus depuis cinq jours par les terroristes qui ont détourné l'airbus d'Air France sur l'aéroport ougandais d'Entebbe attendaient toujours, hier soir, que les négociations, entreprises sur l'aéroport même, aboutissent.

Par ailleurs, le porte-parole de l'ONU a confirmé hier que le gouvernement français avait contacté le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, pour lui demander d'intervenir dans l'affaire des otages encore retenus à Kampala. Le porte-parole s'est refusé à toute indication plus précise sur la démarche française et la suite que M. Waldheim lui a donnée.

Le gouvernement français a annoncé dans la journée qu'il restait 22 Français parmi les otages. Suivant le quai d'Orsay, le décompte est le suivant: 22 Français, 10 personnes possédant deux nationalités, 60 Israéliens, un apatride, 12 membres d'équipage.

Le gouvernement israélien, dont dépendent la majorité des otages, participe indirectement aux négociations par le truchement de sa représentation diplomatique à Paris. Tel Aviv n'ayant pas de relations avec Kampala.

Cette attitude du gouvernement israélien, qui jusqu'à cette affaire s'est toujours refusé à négocier avec des terroristes, est sans précédent et s'explique, selon les autorités israéliennes, par le fait que l'airbus ne se trouve pas en territoire israélien, sinon, "la décision et la ligne d'action auraient certainement été différentes".

Le ministre israélien des Transports, M. Gad Yaacobi, a cependant précisé dans des interviews radio-télévisées qu' "Israël n'a pas fait connaître ses conditions et n'accepte pas toutes les demandes des terroristes". Il a laissé entendre que son gouvernement pourrait chercher à réduire le nombre de détenus (53) dont les auteurs du détournement réclament la libération.

Ces détenus, qui soutiennent la cause palestinienne, sont au nombre de 40 à être incarcérés en Israël. Les autres sont en France, en Allemagne de l'Ouest, en Suisse et au Kénya.

Les négociations ont repris, vendredi, selon les milieux diplomatiques, sur la piste de l'aéroport d'Entebbe, à proximité de l'aérogare désaffectée où sont détenus les otages. Y participent un des pirates de l'air; l'ambassadeur de France à Kampala, M. Pierre Renard; l'ambassadeur de Somalie, M. Hashi Abdullah; et le chef de l'Etat ougandais, le maréchal Idi Amin Dada.

Ce dernier est parti dans la journée pour l'Ile Maurice où doit se tenir le sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

Etats-Unis: la Cour suprême maintient la peine de mort

WASHINGTON (AFP) — La Cour suprême s'est prononcée hier pour le maintien de la peine de mort aux Etats-Unis. Pas moins de 582 condamnés à mort, dont 10 femmes, dans 30 Etats différents, risquent d'être exécutés à la suite cette décision très attendue de la Cour suprême.

Par sept voix contre deux, cet organisme a rejeté les requêtes formulées par les avocats de six condamnés à mort qui avaient été reconnus coupables de meurtres en Floride, en Louisiane, au Texas, en Georgie et en Caroline du Nord. Les avocats n'ont pas contesté la culpabilité des prisonniers mais ont fait valoir que l'exécution capitale était un châtiment "cruel et inhabituel" et donc inconstitutionnel. Il s'agissait d'un véritable "test case" pour lequel la Ligue pour l'abolition de la peine capitale avait tenté de mobiliser l'opinion publique.

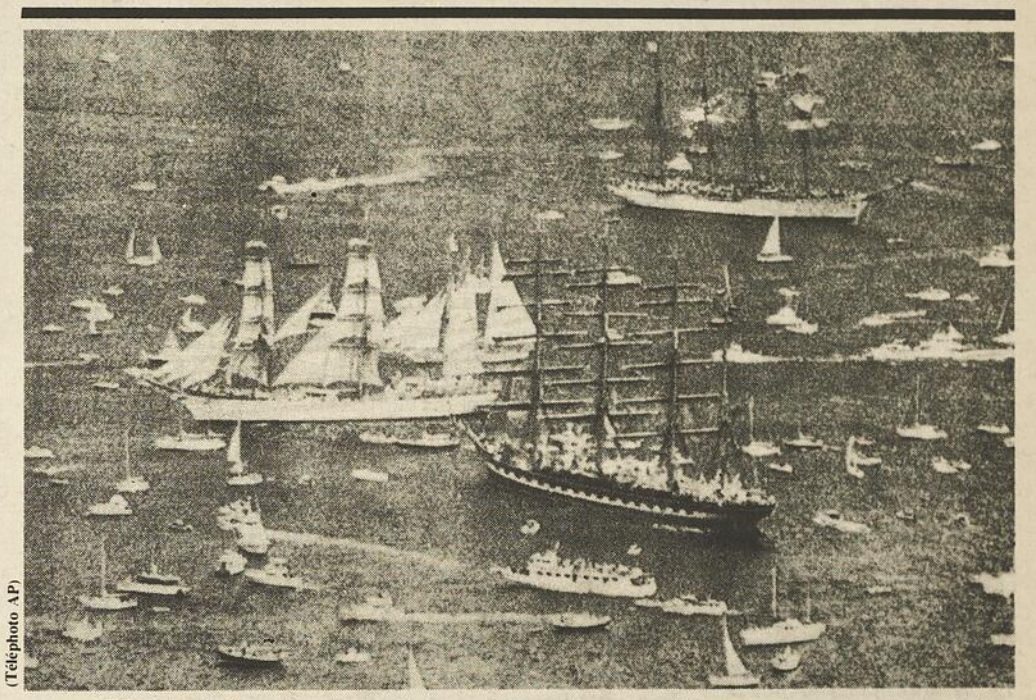
Seuls, les juges William Brennan et Thurgood Marshall ont été en désaccord avec leurs sept collègues qui se sont prononcés après avoir étudié les dossiers pendant trois mois. Dans leurs attendus, la majorité des juges estime que le châtiment suprême ne constitue pas une atteinte à la constitution.

Il n'y a pas eu d'exécution capitale aux Etats-Unis depuis 1963. La peine de mort n'existe plus dans 16 Etats: dans le Michigan, par exemple, elle a été abolie en 1847.

Le 29 juin 1972, par 5 voix contre 4, la Cour suprême invalidait les peines capitales alors prononcées en raison de la trop grande discrétion laissée aux juges et aux jurys. Tous les dondamnés à mort plus de 700 échappèrent à la chaise électrique, la pendaison ou la chambre à gaz.

Mais la Cour suprême n'avait pas supprime la peine de mort. Trente-cinq Etats la rétablirent en l'assortissant de limitations sévères. En même temps, le Congrès votait un projet de loi prévoyant la peine de mort pour les responsables de détournements d'avions lorsque de tels détournements entrainent la mort d'hommes.

Le sort des 582 condamnés à mort — 300 Noirs, 260 Blancs, 13 Mexicano-américains, 8 Indiens et 1 Portoricain dépend maintenant des gouverneurs d'Etat qui ont seuls le droit de grâce. Sauf lorsqu'il s'agit de crime fédéral, c'est alors le président des Etats-Unis qui a le droit de grâce.



(Téléphoto AP)

(D'après AP) — Les Etats-Unis sont fin prêts pour célébrer, dimanche, deux siècles d'indépendance.

Les cloches sonneront alors d'un bout à l'autre du pays, le signal étant donné depuis le Palais de l'Indépendance, à Philadelphie. Le week-end sera marqué par des centaines de feux d'artifice et de défilés.

Une "armada" internationale de voiliers et de navires divers a déjà appareillé de Newport, jeudi (notre photo). Avec à sa tête 17 grands voiliers, elle entrera dimanche dans le port de New York, devant plusieurs millions d'Américains entourant le président Gerald Ford.

Tandis qu'un vaisseau spatial tournera autour de la planète Mars, a plus de 30 millions de kilomètres de là, les canons de "U.S.S. Constitution" tonneront pour la première fois depuis cent ans.

Vietnam

Le pays devient une république socialiste

HONG-KONG (AFP) — L'Assemblée nationale vietnamienne réunie hier à Hanoi, a décidé à l'unanimité que **"Le Vietnam est un pays indépendant, unifié et socialiste"**, annonce l'agence d'information vietnamienne, captée à Hong-Kong.

M. Ton Duc Thang, président de la république démocratique du Vietnam, a été élu vendredi matin président de la "République socialiste du Vietnam" dénomination officielle du Vietnam unifié — à l'unanimité de 492 députés de l'Assemblée nationale, réunis en séance plénière.

M. Nguyen Luong Bang, vice-président de la République, et M. Truong Chinh, président de l'Assemblée nationale, sont aussi confirmés dans leurs fonctions respectives. La nouvelle république socialiste compte, outre M. Nguyen Luong Bang, un vice-président de plus: c'est Maître Nguyen Huu Tho, président du F.N.L. et du Conseil des sages de l'ex-G.R.P. du sud Vietnam.

Il a été officiellement décidé d'autre part que Hanoi sera la capitale du Vietnam réunifié. Le nom de Saigon sera changé pour celui d'O Chi Minh-Ville.

Espagne

Le Conseil du royaume semble divisé

MADRID (AFP) — Le Conseil du royaume s'est séparé hier soir après trois heures et quart de débats et a décidé de poursuivre des consultations samedi matin.

Cette décision semble indiquer que les seize conseillers n'ont pu encore se mettre d'accord sur les trois noms qui devront être soumis au roi pour que celui-ci choisisse parmi eux le nom du successeur de M. Carlos Arias Navarro à la tête du gouvernement.

L'impression continue à prévaloir malgré des informations quelque peu contradictoires que le roi a provoqué le départ de M. Arias Navarro pour donner une impulsion nouvelle au programme de réformes libérales qui s'enlisait au conseil national et aux Cortès.

Tous les noms cités comme successeurs possibles appartiennent aux groupes les plus libéraux soit de l'armée, comme le général Manuel Guitierrez Mellado, 64 ans, soit de la vie politique, comme MM. Manuel Fraga Iribarne, ministre de l'Intérieur, José Maria de Areilza, ministre des Affaires Etrangères. D'autres outsiders sont cités mais l'Opus Dei est rarement mentionné dans les conversations bien que tout le monde s'accorde à reconnaître en cette période de grave crise économique l'efficacité démontrée dans le passé de la gestion de ses technocrates.

Liban

Une autre fragile trêve est signée

LE CAIRE (Reuter) — Un nouveau cessez-le-feu a été conclu entre toutes les forces en présence au Liban. Il doit entrer en vigueur à minuit vendredi, rapporte l'Agence de presse du Moyen-Orient (MENA) dans une dépêche de Damas, citant le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad.

Celui-ci a annoncé la trêve à son retour dans la capitale syrienne, venant de Beyrouth.

L'accord a été conclu à la suite de l'appel lancé mercredi soir, par la Ligue arabe, à l'issue de sa réunion extraordinaire, a précisé M. Riad. Celui-ci s'est entretenu à Kfour, près du port de Jounieh, avec le président Soleiman Frangié, en compagnie des ministres des Affaires étrangères tunisien et bahreini.

La consultation entre les parties en conflit doivent se poursuivre à Damas pour assurer l'application de la trêve, qui repose sur l'accord conclu au Caire entre le Liban et la résistance palestinienne.

Radio Beyrouth contrôlée par les forces de gauche précise que les entretiens entre les membres de la mission de la Ligue arabe et les dirigeants de la droite libanaise ont essentiellement porté sur la signature "par toutes les parties" d'une "déclaration écrite relative au cessez-le-feu".

Tourbec huit ans plus tard
page 18

Des Québécois dépaysés découvrent la vie ordinaire qu'on mène aux Indes
pages 20 et 21

Fribourg, petite ville médiévale d'Allemagne

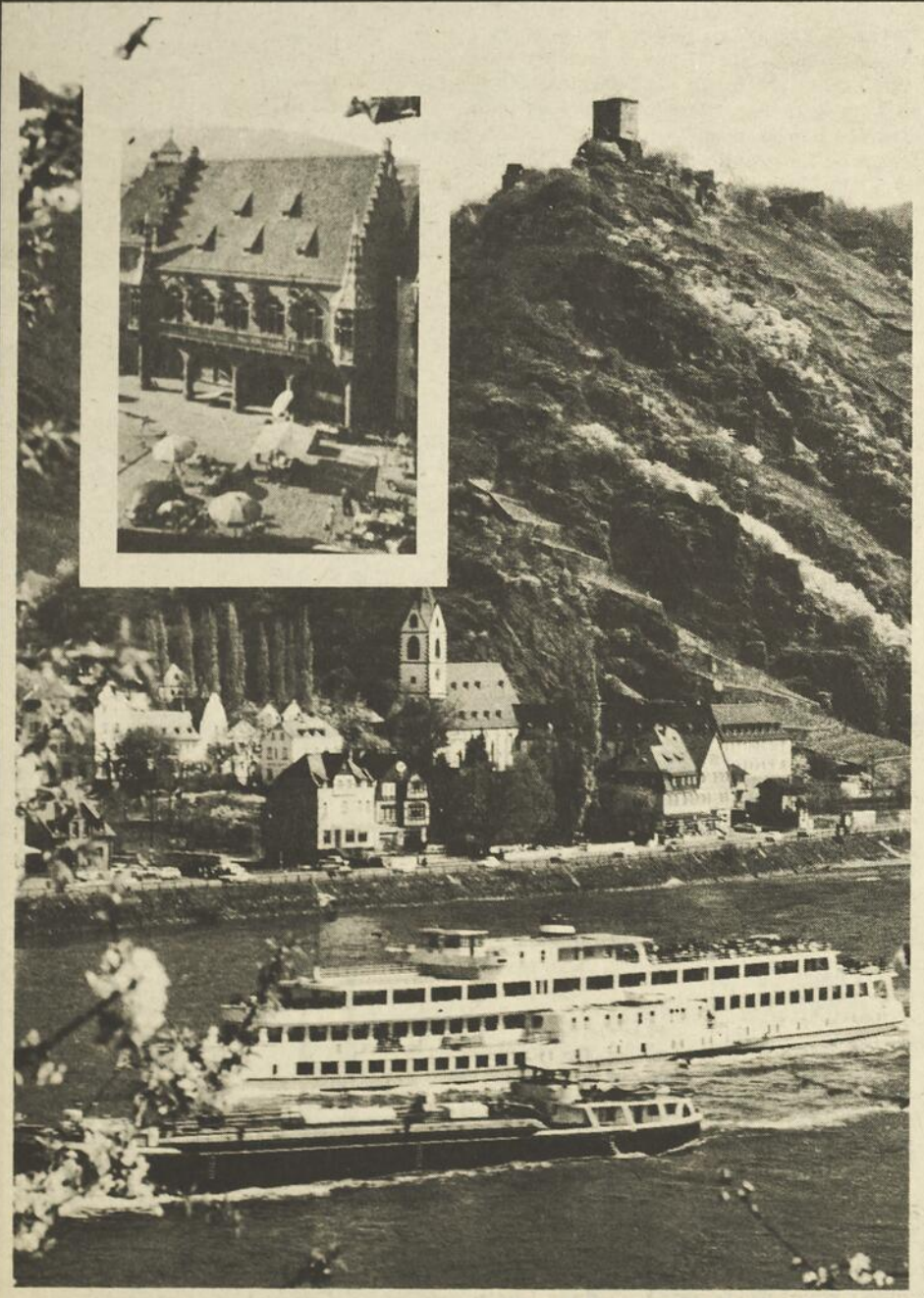


Photo Office national allemand du tourisme

Fribourg, dont on a une vue dans la vignette, est située au bord de la Forêt Noire et du Rhin, sur lequel les croisières sont enchanteresses.

par Margaret Ness

FRIBOURG, R.F.A. (PC) — Les ducs de Zahringen ont passé une grande partie de leur vie à bâtir des forteresses sur des emplacements stratégiques, en Europe centrale. Il ont choisi ces emplacements avec tellement de sagacité que des villes et des bourgs ont grandi autour de leurs châteaux-forts.

Deux des plus fameux de ces châteaux fortifiés se trouvent en Suisse; l'un est à **Berne,** la capitale, et l'autre à **Bâle,** célèbre pour ses expositions commerciales. Moins bien connue est la charmante ville médiévale de **Fribourg,** entre les Vosges et les montagnes de la Forêt Noire, en Allemagne.

Le château original de **Zabringen** fut construit en 1091, sur la **Schlossberg,** afin de surveiller le carrefour de deux routes commerciales. On peut y accéder par un téléphérique, duquel on a une vue splendide de la ville et de ses toitures rouges.

Trente ans plus tard, le duc Konrad Von Zahringen et son frère Berthold III fondèrent une ville dans la vallée, qui devait devenir par la suite un centre de commerce.

Aujourd'hui, **Fribourg** est toujours un centre commercial. Tous les matins de la semaine, les fermiers y apportent leurs légumes et leurs fleurs, et dressent leurs éventaires sur la petite place autour de la magnifique cathédrale gothique flanquée d'imposants édifices médiévaux et d'une fontaine ornée d'une statue dorée de Saint Georges, le patron de la ville.

Visite intéressante

Fribourg vaut la peine qu'on consacre une journée entière à se promener dans ses vieilles rues, et à visiter, en voiture ou en autobus, les quartiers résidentiels à flanc de colline. On peut aussi séjourner à Fribourg quelques jours et, de là, explorer d'autres endroits de la **Forêt Noire.**

Faites des réservations longtemps d'avance pour loger à l'**hôtel Rappen,** une vieille auberge modernisée, sur la place de la cathédrale. Après un petit-déjeuner matinal, examinez à loisir les vieux immeubles qui donnent sur la place, ainsi que les statues de quatre archiducs datant de la période où Fribourg était gouvernée par l'Autriche.

La **cathédrale de Notre-Dame** est une des plus belles d'Europe. De style gothique pur, elle possède une tour de 115 mètres, au clocher délicatement sculpté.

Au Moyen-Age, il fallait habituellement cinq ou six siècles pour achever de construire une cathédrale, ce qui fait que celles-ci sont souvent une combinaison de styles architecturaux divers: Roman, Renaissance et Baroque. Mais Fribourg, riche de ses mines d'argent et de plomb, put bâtir la sienne en deux siècles, pendant lesquels le style gothique demeure prédominant.

Vous pouvez déjeuner à l'hôtel Baren, peut-être le plus ancien de toute l'Allemagne, puisqu'il a été établi en 1120. L'intérieur est aussi ravissant que sa façade peinte en gris et orange et décorée de divers blasons. L'hôtel-de-ville, blanc et beige, possède une jolie façade Renaissance, des fenêtres en encorbellement et une cour intérieur où on donne des pièces de théâtre pendant l'été.

L'université de Fribourg, célèbre dans le monde entier, compte 132 facultés. La tour de son bâtiment principal est à quatre étages, comme un gâteau de mariage.

Mirabelle tours inc.

Permis • 50368

IATA ATC

PROGRAMME D'ETE 1976

MIAMI BEACH A PARTIR DE **$221.00**

DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.					2 SEM.				
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF.
SUN CITY	269.	229.	221.	221.	169.	349.	279.	259.	249.	189.
CASTAWAYS	309.	249.	229.	221.	169.	439.	319.	279.	259.	189.
TAXE ET SERVICE	7.	7.	7.	7.	3.50	11.	11.	11.	11.	5.50

CUISINETTE SEULEMENT $20 PAR CHAMBRESEM.

puerto rico!

A PARTIR DE **$269.00**

SAN JUAN

DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.					2 SEM.				
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF.
REGENCY	329.	289.	279.	269.	269.	439.	349.	319.	299.	269.
DA VINCI	339.	299.	289.	—	269.	449.	369.	339.	—	269.
DIPLOMAT	339.	299.	289.	—	269.	449.	369.	339.	—	269.
CONDADO HOLIDAY INN	399.	329.	309.	289.	269.	579.	419.	379.	359.	269.
TAXE ET SERVICE	9.	9.	9.	9.	4.50	15.	15.	15.	15.	7.50

CUISINETTES — HÔTEL REGENCY SEULEMENT

Incluant: Hôtel - transferts - petit déjeuner - Continental - vol aller-retour par jet Québecair.

ACAPULCO!

A PARTIR DE **$310.00**

DEPARTS TOUS LES DIMANCHES SUR AEROMEXICO

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.				2 SEM.			
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	ENF.	1 P.	2 P.	3 P.	ENF.
MOTEL IMPALA	399.	319.	310.	199.	469.	389.	379.	219.
LAS TERRAZAS	399.	319.	310.	199.	469.	389.	379.	219.
CLUB DEL SOL	409.	329.	319.	199.	479.	399.	389.	219.
LA PALAPA	489.	399.	389.	199.	689.	539.	509.	219.
TAXE ET SERVICE	9.00 par sem./pers. sauf La Palapa 12.00 sem./pers.							
ARR. SPECIAUX	CUISINETTES -			- CLUB DEL SOL				

CLUB JEUNESSE
5450, CÔTE-DES-NEIGES
Suite 304, MONTRÉAL
Tél. 341-4425
Permis 50342

LES VOYAGES bono
1460 avenue Union, Montréal 111, Qué.
845-8221
Permis 50198

VOYAGES unik 674-6273
1574, CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL
CHEZ NOUS ON S'OCCUPE DE VOUS
Permis 50184

VOYAGES PELICAN
2425, DE SALABERRY, MONTRÉAL
(Centre d'Achats de Salaberry)
TÉL.: 334-6692
Permis No 50255

Tourbec, 8 ans plus tard

Des voyages originaux et inusités au Québec

par Normand Cazelais

Il n'est surtout pas dans mes habitudes de parler de nos annonceurs mais je me dis — dangereusement et inconsidérément, je sais — qu'une fois n'est pas coutume. Doigts croisés et croix sur mon coeur. Mais je m'en voudrais de ne pas parler, au moins une fois, des programmes de voyages au Québec que des subventions du **Haut commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports** (quel nom épouvantablement long à taper!) permettent à cet organisme sans but lucratif qu'est **Tourbec** d'offrir à une partie de la population québécoise, à des prix qui sont loin de couvrir les frais d'opérations (d'où les subventions, C.Q.F.D.).

Ces programmes portent cet été des noms évocateurs: **"Le faire à cheval"** et **"Ta roue tourne"** dans le Bas-Saint-Laurent, **"Au fil des îles"** sur le fleuve, **"Sur la piste des jarrets noirs"** en Beauce, **"La grande passe des Chics-Chocs"** en Gaspésie, **"L'été des Indiens"**, **"Une manie de Manic"** et **"La seigneurie de Mingan"** sur la Côte-Nord, **"Un voyage de caps et de baies"** en Charlevoix, **"Mine de rien"** en Abitibi-Témiscamingue, **"C'est-y assez fjord?"** au Saguenay, et j'en passe.

Tout cela est bien sympathique. Et pour plusieurs raisons.

D'abord, ces programmes proposent le Québec comme lieu de voyages et de merveilles. Déjà, c'est presque original sinon inusité. En effet, comme vous le savez tous, les structures commerciales d'encadrement du voyage — entendez par là les grossistes, les "tours operators", les agences de voyages, les transporteurs canalisent davantage (c'est un euphémisme) nos bons Québécois vers les terres étrangères et alimentent de la sorte le tourisme externe. Je ne le leur reproche pas, je ne fais que constater.

● Depuis huit ans

En fait, les pionniers dans le domaine de faire voyager les Québécois chez eux, ce furent les pourvoyeurs (ou "outfitters" dans le langage courant, ces entrepreneurs en chasse et pêche sportives), et les organisateurs de... pélerinages. Ces derniers temps, la publicité d'entreprises telles que les autobus **Voyageur** les **Auberges des Gouverneurs** et **Quebecair** (avis au correcteur: le nom de cette société aérienne que certains naïfs croient de propriété québécoise s'écrit sans aucun accent...) a fait son apparition sur ce marché. Les programmes **"Découverte du Québec"** de Tourbec existent, eux, depuis 8 ans.

D'autre part, on comprendra sans peine que les pourvoyeurs et les organisateurs de pélerinages s'adressaient et s'adressent encore à des catégories bien spéciales de clients. A ce niveau, on peut dire que **Tourbec** a, avec ses programmes d'été et d'hiver, élargi les motifs des voyages et s'est adressé à une autre clientèle.

● Voyages "à la carte"

Cette clientèle (les étudiants, les jeunes travailleurs, les jeunes chômeurs), était négligée par les organismes et structures conventionnels et commerciaux du voyage qui la voyaient, non sans raison, peu fortunée et plus préoccupée de voyager à bon marché que de consommer des "objets" de voyage (hôtels confortables sinon de luxe, périrles organisés, visites guidées, sorties accompagnées, etc.). Et **Tourbec,** qui fut à l'origine le bureau de tourisme de la défunte association étudiante qui s'appelait l'UGEQ, s'est tournée de plus en plus vers les jeunes travailleurs et les jeunes chômeurs, et s'est adressée directement à eux en leur proposant des formules de voyages susceptibles de les intéresser et surtout d'être à leur portée.

Car, en troisième lieu, il faut bien constater que deviennent de plus en plus rares de nos jours les agences qui font des voyages "à la carte", c'est-à-dire qui conçoivent, organisent et administrent des circuits et des séjours selon des thèmes bien précis. Aujourd'hui, en effet, en cette période de concentration et de rationalisation économiques et financières, les chambres d'hôtels, les places sur les avions, les autobus, les bateaux et même dans les restaurants et les salles de spectacles sont achetées longtemps d'avance par les grossistes, les "tours operators" et parfois certains transporteurs aériens, ce qui, très souvent, ne laisse aux agences de voyages que le loisir d'être de simples détaillants et, il va de soi, des conseillers...

Mais tout se paie. Et il est évident que, seul, **Tourbec** ne pourrait jamais absorber les coûts de préparation et d'exploitation de ses programmes de voyages québécois.

Si donc un voyage — subventionné — au Québec, vous intéresse et si vous remplissez les conditions (entre autres, si vous êtes quelque part entre 14 et 30 ans), écrivez ou présentez-vous à **Tourbec,** 347 est, rue Saint-Paul à Montréal, ou 29, rue d'Auteuil à Québec.

Visitez l'Europe...

EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de
RENAULT - VW - CITROEN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets - Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits

PLAN de VACANCES
AIR-AUTO

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France" Permis No - 50291

les voyageries

Des guides touristiques du Québec

Le meilleur et le pire

par Normand Cazelais

S'il est un temps révolu, c'est bien celui où le Québec pouvait se plaindre de manquer de guides touristiques. Parce que, par les temps qui courent, notre cher Québec fait l'objet d'un intérêt si grand que les voyageurs qui désireraient se procurer tous les ouvrages destinés à guider les touristes au Québec feraient mieux d'acheter une valise — solide — pour les y mettre tous, d'agrandir le coffre à gants de leur automobile ou, sinon de carrément changer de bagnole!

Jugez-en plutôt.

Au cours des seuls derniers mois, j'ai reçu, à des fins de "bonne et agréable lecture" — encore mille fois merci-du-fond-du-coeur aux généreux expéditeurs — un nombre absolument surprenant de bouquins, de plaquettes, de dépliants, de cartes en noir et blanc et en couleurs, imprimés sur toutes les sortes de papier, depuis le papier ciré jusqu'au papier journal, écrits en français ou en anglais sinon dans les 2 langues (parallèlement ou en 2 idiomes intercalaires), de toutes les formes et de tous les prix.

Contrairement au livre de Louis-Martin Tard (**"Au Québec"**, chez Hachtte) dont j'ai parlé voici 2 semaines, tous ces documents s'adressent d'abord aux gens d'ici (et anglophones d'Amérique du Nord quand ils sont bilingues) et non pas aux Français ou aux membres de la communauté francophone mondiale; ils se veulent en outre des guides "touristiques" (au sens strict du terme) plutôt que des oeuvres de familiarisation culturelle et sociale.

Certains présentent le Québec au sein du "tout" canadien: ô Canada, mon pays, mes amours! Vous avez donc droit, en prime, à une palpitation transcontinentale et panocéanique... Certains sont, à mon avis, mal faits et ne méritent pas la dépense de quelques malheureux dollars. Je pense en particulier à la version française (plutôt que l'"édition"française comme l'affiche la page-couverture) du guide intitulé **"Touring Canada"** et sous-titré **"Motoring Guide Automobile"** vendu cette année $3.25. Certes, le papier en est glacé, beaucoup de photos sont en couleurs, certaines cartes sont proprement faites, mais dans l'ensemble, ce guide n'est qu'un repiquage des guides régionaux du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et de son guide des établissements hôteliers. Vraiment, il n'y a rien là, à moins que vous aimiez particulièrement les pages publicitaires...

Par contre, **"Visitons de Canada"**, le guide illustré publié par Sélection du Reader's Digest en collaboration avec la Canadian Automobilist Association est d'une tout autre venue... et d'un tout autre prix. Je ne suis pas ce qu'il est convenu d'appeler un fan de Sélection mais il faut avouer que les éditeurs y ont mis le paquet: 476 pages toutes en papier glacé, 700 photos dont près de la moitié en couleurs, plus de 100 dessins et croquis, description de quelque 1,200 sites (par ordre alphabétique) à travers le Canada, une section de 12 pages format 6 1/2" X 11" expliquant l'architecture des maisons, des églises et des immeubles construits au Canada avant le XXe siècle, une section de 40 pages présentant des itinéraires canadiens sur un ensemble de 23 cartes en couleurs, 40 rédacteurs et 2 ans de préparation. Le moins que l'on puisse dire, c'est que voilà un ouvrage de luxe qui s'avère en outre bien fait. Je ne sais combien de lieux québécois sont répertoriés mais j'avoue que, sauf quelques petites erreurs (comme écrire, par exemple, Saint-Roch-des-Aulnets), les descriptions qui y sont faites si elles ne vous transportent pas d'enthousiasme, sont adéquates.

Toutefois, mis à part le livre de Tard et le guide de présentation générale du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, les guides qui ne s'attachent qu'au Québec ne présentent pas l'ensemble de celui-ci mais certaines de ses régions, certaines de ses localités. Je pense, en l'occurence, à ces guides fort bien faits appelés **"Guide de Montréal en jeans"** et **"Bonjour Montréal"** (ce dernier à l'intention des jeunes) et qui ont fait déjà l'objet de commentaires dans Le Jour.

Quelques-uns font quétaine. Ainsi, ces 2 livres parus aux Editions TAD grâce à la collaboration de Marie Ouimet et Ted Czolowski, intitulés respectivement **"Montréal et ses attraits"** et **"Québec et ses attraits"**. On a droit à tout le stock: couverture cartonnée avec dessus une fille en cuisses et en couleurs qui regarde d'un air inspiré un point quelconque du ciel, papier glacé, photos-couleurs du plus pur style carte postale reprenant sous l'angle touristique le plus "cliché" n'importe quel élément de l'une ou l'autre ville, texte évocatico (tico, tico) — poétique et tout et tout. Gens sérieux s'abstenir.

Les nouveaux guides ABC, eux, sont nettement mieux conçus. Trois déjà sont parus: **"Québec et ses alentours"** **"Gaspésie et Iles-de-la-Madeleine"** et **"Les bonnes tables de Québec"**. Je n'ai pu consulter que les 2 premiers mais ceux-ci m'ont agréablement surpris: leur format est pratique (du type des Guides verts de Michelin), la mise en page est soignée, l'information est pertinente et intéressante, les cartes sont bien faites, la toponymie est exacte et surtout bien écrite, et les annonces sont suffisamment bien regroupées aux premières et dernières pages pour ne pas trop embêter le lecteur.

Enfin, depuis quelques années, des organismes régionaux privés ou publics, commerciaux ou sans but lucratif, se sont lancés dans la confection, l'édition et la distribution de guides et de cartes touristiques. Nommons, par exemple, la Chambre de Commerce de Joliette qui a publié tout récemment **"Les mille et un attraits de la région Lanaudière"**, l'Association touristique des Laurentides qui a fait paraître, tout comme le Conseil régional de développement du Nord-Ouest, sa carte touristique. Et la liste pourrait encore s'allonger car on pourrait y ajouter des guides produits par des intervenants sectoriels telles les fédérations de cyclotourisme et de canots-kayak, guides qui comprennent tous des circuits illustrés et commentés.

L'été est arrivé: et aussi le temps chéri des vacances et des voyages. Vous comprendrez donc pourquoi j'ai pu me permettre de vous décrire certains spécimens de nos guides touristiques québécois. J'espère que cela saura vous aider.

Mais j'espère autre chose aussi. Ainsi, la rapide énumération que je vous ai faite dans les lignes qui précèdent démontre sans peine que les guides touristiques s'intéressant au Québec ou à ses parties ou à certaines de ses dimensions ne répondent pas à des règles particulières ou ne réferent pas à un cadre particulier. Chose certaine les guides gouvernementaux publiés par notre ministère du Tourisme, tant par leur contenu que par leur forme et leur importance, sont un peu-beaucoup noyés dans le lot. A tel point que bon nombre de citoyens en sont venus à douter de leur valeur et à s'interroger sur leur existence.

Au ministère il est présentement question d'une refonte des différents guides dont il est l'auteur. Je crois que, pour être efficace, celle-ci devrait se faire en tenant compte d'une analyse serrée de la situation actuelle des multiples guides touristiques québécois. Car, s'il y a un organisme qui a la responsabilité d'assurer un plus haut standard de qualité des guides touristiques c'est bien ledit ministère du Tourisme.

Les moines grecs du Mont-Athos souhaitent moins de visiteurs

ATHENES (AFP) — Des mesures visant à "contenir le courant touristique" des visiteurs du Mont-Athos viennent d'être prises par l'assemblée de la Sainte communauté.

Les visiteurs de religions non orthodoxes ne pourront visiter les monastères formant cette communauté que "s'ils donnent la preuve d'un intérêt religieux ou scientifique". Ils ne seront admis qu'au nombre d'une dizaine par jour et pour une durée de quatre jours. Le choix sera fait par les ministères des Affaires étrangères et de la Grèce du Nord.

Grecs et Chypriotes grecs de confession orthodoxe seront admis au Mont-Athos pour sept jours, ce séjour pouvant être prolongé sur avis des autorités de la Communauté.

Les visites de groupes au maximum de 15 personnes n'auront lieu qu'une fois par semaine. Les monastères et les bibliothèques ne seront accessibles qu'aux personnes munies d'une autorisation spéciale.

Quant aux bateaux ayant à leur bord des femmes dont l'accès est interdit à la "Sainte Montagne", ils ne pourront s'ancrer au large de la presqu'ile du Mont-Athos qu'à une distance de 500 mètres de la côte.

Les quelque 1,100 moines des vingt monastères se plaignent du trouble apporté à leur vie contemplative par le flot des touristes. Déjà, les monastères des Météores, en Grèce centrale, ont été abandonnés par les moines transformés en "gardiens de musée" et "vendeurs de billets d'entrée". Leur dernier groupe a fui les Météores en 1974 cherchant refuge au Mont-Athos.

Treasure Tours

Au service des Canadiens depuis 50 ans. Permis 50144

U.R.S.S.
VISITEZ: Moscou - Alma - Samarkand - Buckhora - Tashkent - Cochi - Leningrad - Klev - Yalta - Everan - Toilisi - Viinius - Minsk - Daku - Frunze.
CHOIX DE 5 ITINÉRAIRES DIFFÉRENTS
Prix à compter de $1096.
Départs: 12 août - 9 septembre - 30 septembre
Prix de à $1096. $1597.
Circuits de deux et trois semaines, comprenant trajet aérien, hôtels de premier ordre, trois repas par jour en U.R.S.S., petit dejeuner européen et diner en Europe orientale, excursions, transferts, texes et pourboires.
* Tarif aérien sujet à l'approbation gouvernementale.

L'EUROPE DE L'EST
20 jours
U.R.S.S. - ROUMANIE - HONGRIE - TCHECOSLOVAQUIE
Visitez: Klev - Leningrad - Moscou - Bucarest - Siblu - Sinala - Budapest - Lac Balaton - Prague et environs.
Départs: 14 août.....$1423.
11 septembre.....$1305.
47 repas, hôtels de première classe, visites quotidiennes, tous les transferts, transports par avion, excursions en autocar.

LE MOYEN ORIENT ET L'EUROPE
Intéressant circuit de 21 jours avec guide accompagnateur
Visites de Rome, Dubravnik, Athèses, Tel Aviv, Jérusalem, Jericho, Istambul ainsi que d'autres villes et régions.
PRIX $1622 SEULEMENT
COMPRENANT LE TRAJET AERIEN DE MONTREAL
Départs le 7 septembre et le 5 octobre
- Trajet aérien aller retour de Montreal par Alitalia.
- Transferts et manutention des bagages.
- Séjour de 21 jours dans hôtels de premier ordre
- Guides accompagnateurs
- 3 repas par jour, visites et excursions telles que décrites dans la brochure.

LAVAL
CENTRE LAVAL (CENTRE D'ACHATS) Autoroute 15, Sortie 6E
1600, Le Corbusier 687-0880
PROMENADE 688-5310

BROSSARD
PLACE PORTO BELLO 7350, boul. TASCHEREAU 672-5353

LACHUTE
LES GALERIES LACHUTE 505, Chemin BETHANIE 562-3788

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL (Centre d'achats) 1, PLACE LONGUEUIL 679-3777

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
PERMIS 50280

MONTREAL
CENTRE-VILLE 1010 ouest, STE-CATHERINE METRO PEEL 861-7272
LES GALERIES NORMANDIE 2634, De SALABERRY 331-9971
PLAZA ST-HUBERT 911 est, Beaubien Metro Beaubien 273-7755
CARREFOUR MT-ROYAL 4454, St-Denis Metro Mt-Royal 845-8225
ÂGE D'OR METROPOLITAIN 911 est, Beaubien Metro Beaubien 273-2581

Des Québécois dépa
vie ordinaire qu'o

par Esthe

Les mois d'hiver en Inde centrale, de novembre à février, correspondent à notre été québécois pour ce qui est du climat, m'avait-on affirmé avant mon voyage dans cette partie du monde. Me rappelant combien j'avais eu froid pour avoir cru des énoncés semblables concernant certaines régions de l'Europe, je m'arrange pour descendre à Bombay, au milieu de décembre, chaudement vêtue de laine. A peine à l'aéroport de Santa Cruz, ma tenue vestimentaire qui ne tarde pas à m'étouffer, provoque des regards inquisiteurs. L'on m'examine comme si je venais tout droit de la Sibérie ... ou du Québec. Mais quel soleil de plomb que ce soleil indien!

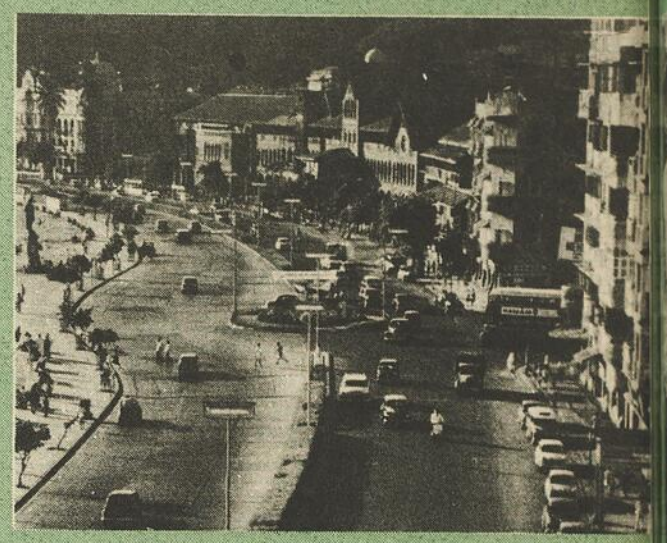
A cette première impression de chaleur se joint la sensation immédiate d'une plongée dans une atmosphère à la Graham Greene. La végétation exotique se compose de palmiers, de cocotiers, de targolas, dont on tire une boisson, de poinsettias, hauts comme des arbres, de bougainvillées et j'en passe. La foule bigarrée: hommes aux costumes variés, femmes en saris, enfants courtement vêtus, est traversée d'animaux qui se promènent en toute liberté. Maisons et huttes semblent construites au petit bonheur et à chaque tournant de la route se révèle une page à l'action imprévisible. Mais la nature reprend bientôt ses droits en réclamant le repos dont l'envolée nous a privés, mon compagnon et moi.

Des Québécois dépaysés

C'est une famille catholique de la banlieue de Bombay qui nous donne l'hospitalité. Une infime portion de la population indienne est chrétienne, la majorité étant hindoue. Nous nous installons pour quelques jours dans cette résidence cossue au mode de vie traditionnel. Grâce à ces amis, nous allions voir de Bombay, des scènes qui échappent normalement aux touristes. Une chambre spacieuse nous attend avec ses lits tendus de moustiquaire.

Après plusieurs heures de sommeil, d'une nuit commencée trop tôt, des bruits commencent à nous arriver de loin, comme dans un rêve. Nous mettons un certain temps à nous situer et à les identifier. Ce sont des aboiements et des plaintes interminables de chiens et de chats, bruits qu'un matin à **Aurangabad,** nous confondons avec le muezzin, qui, du haut de son minaret, appelle les gens à la prière. Nous entendons sonner trois puis quatre heures du matin, et les coqs se répondent.

Bientôt un creux terrible à l'estomac se fait sentir. Jamais nous n'avons eu faim autant et aussi longtemps... Nous nous savons en pays en voie de développement et nous attendons patiemment l'apparition du jour. Toujours étendus sous nos moustiquaires, nous essayons d'identifier les sons qui arrivent encore de partout, par les fenêtres toutes grandes ouvertes. Celui d'un bâton que l'on laisse échapper, à intervalles réguliers sur la pierre, nous intrigue. Ce bruit sec se rapproche, il semble nous encercler. Nerveux, nous croyons à la présence de voleurs, pour apprendre un plus tard, qu'il s'agissait au contraire du gardien de nuit qui faisait sa tournée.



Bombay où le soleil de plomb est une surprise même en décembre.

Aux premières lueurs du jour nous parvient le bruit du linge que l'on bat sur la pierre ou sur le ciment. Ce sont les "**dobhis.**" Pour ajouter à tout cela, nous nous mettons à imaginer, pour les avoir vus la veille dans la rue, les porcs noirs ressemblant aux sangliers, qui furètent dans les ordures. Il nous semble avoir été lancés à une autre époque par le moyen du "**chronogir**" de l'ancienne série télévisée américaine.

Petit à petit, nous avons l'impression que des liens étroits avec la nature nous reviennent de loin et nous trouvons cette sensation peu rassurante. Les moustiquaires, retenus sous le matelas, ne nous isole pas seulement des insecte des cancrelats et des lézard mais ils sont aussi un écr protecteur symboliq contre cette nature envah sante. Enfin un léger br nous parvient de l'intérie de la maison!

Les domestiques

La servante, Jos phine, s'est levée à cinq he res. Elle a roulé ses couve tures (elle couche par ter près du lit de sa maîtresse revêtu les vêtements confo tables qu'on lui fournit, pu nu-pieds, signe distinctif serviteur, elle s'affaire à me

QUITTEZ LE SOL À MONTRÉAL. POSEZ LE PIED À VARSOVIE.

LOTEM BLIŻEJ DO WARSZAWY!

Maintenant, vous pouvez vous rendre de Montréal à Varsovie sans escale, tous les vendredis à 20h50, à partir du 4 juin avec LOT, les lignes aériennes polonaises.

LOT est une des plus anciennes compagnies aériennes au monde. Elle met à votre disposition des années d'expérience et de savoir-faire. Elle met aussi à votre portée un des plus beaux pays d'Europe. A Varsovie, vous serez enchanté par la beauté et le raffinement de la culture polonaise. Vous y découvrirez tout le charme d'une ville où se mêlent l'ancien et le moderne et où il est agréable de passer des vacances.

A Varsovie, vous serez toujours accueilli avec gentillesse et courtoisie et vous ne serez pas considéré comme un touriste mais plutôt comme un invité de marque et un ami.

LOT vous offre maintenant Montréal-Varsovie, sans escale, tous les vendredis à 20h50. (Vol L0-012)

Consultez votre **agent de voyage, Air Canada** ou les **lignes aériennes polonaises LOT.**

LES LIGNES AÉRIENNES POLONAISES LOT

1000 ouest, rue Sherbrooke
Suite 2107
Montréal, Québec
844-2674

Cuba... si

VENEZ RENCONTRER LES SPÉCIALISTES DE CUBA.

CET ÉTÉ: de $339 à $389

(Selon la date de départ et le type d'accomodation choisi)

1 semaine — départs tous les dimanches

En Juillet — c'est le carnaval

CET HIVER IL EST DÉJÀ TEMPS DE VOUS ENREGISTRER

MEGANO - VARADERO 1 SEM. ou 2 SEM.

Cuba...
on connait ça!

CROISIÈRES SUR LE SAGUENAY et LE ST-LAURENT SUR LE M/V ODESSA

à partir de $345

Départs tous les samedis du 17 juillet au 4 septembre.

LES ANTILLES	1 sem.	2 sem.
Puerto Rico	$289.	$349.
Barbade	$299.	$359
Miami	$249.	$319.
Jamaïque	$339.	$339.
West End (1 semaine) à partir de		$299.

VOYAGES **unik**

1574 CH. CHAMBLY
LONGUEUIL

674-6273

VISITEZ L'EUROPE EN AUTOMOBILE

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez ainsi découvrir à votre famille les merveilles de l'EUROPE.

— DEUX FORMULES —

— **Le plan AUTO VACANCES.** (21 jours à 6 mois) Voiture neuve - Kilométrage illimité - Assurance tous risques sans déductible - Un forfait tout compris.

SIMCA CHRYSLER * RENAULT * CITROEN * PEUGEOT * V.W. * AUDI * FIAT *

— **Le plan LOCATION** **EUROPCARS — CAMPING-CAR**

- Le plus vaste réseau EUROPÉEN à votre service
- Kilometrage illimité
- Plus de 9,000 véhicules disponibles.

Pour un excellent service à meilleur prix demandez à votre agence de voyage le catalogue :

AIR FRANCE — EUROP AUTO

EUROP AUTO — 5193 Côte des Neiges, Montréal

Nom.....Tél.: .....

Adresse.....Mon agence est.....

Me faire parvenir votre catalogue 1976 ***Permis N° 50493***

RENAULT

SIMCA
VOITURE DE L'ANNÉE

...ysés découvrent la ...n mène aux Indes

...ar Est... ...aillon-Oss

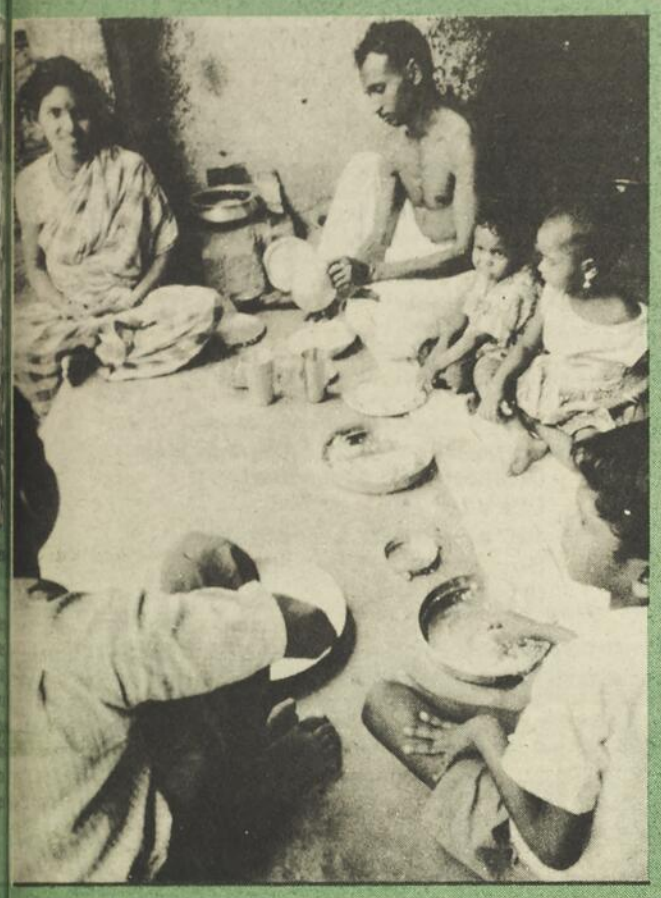


Photo Claude Sauvageot

Les familles humbles des Indes consomment essentiellement, le déjeuner, du riz cuit. Parfois, le riz s'accompagne d'une légère sauce au curry.

...re la maison en marche. Elle s'approche doucement du rideau, car les portes semblent avoir une fonction décorative, pour nous inviter à boire un délicieux thé bouillant et à manger du pain brun grillé. Vestiges des coutumes britanniques, le **"morning tea"** est servi partout avec du lait chaud, de buffle, de chèvre ou de vache, accompagné de gros grains de sucre ocre.

Au repas du midi, le chef cuisinier surnommé Satan, à cause des ravages que causent ses beuveries, se présente, nu-pieds et en culottes courtes, avec des plats savoureux. Il arrive d'en arrière de la maison où la cuisine est située, à l'écart, afin d'éloigner les odeurs et la fumée dues au combustible de charbon ou de bois.

Les cuisines, des constructions modernes, ont cependant l'allure des nôtres et les domestiques en sont souvent absents. Selon l'usage établi, les serviteurs mangent ce qui reste du riz et du curry quand les gens de la maison ont terminé leur repas. Le chef doit donc tenir compte de cette donnée quand il se rend au marché. A la maîtresse de maison — et dans ce pays-là le terme prend tout son sens — incombe la tâche de séparer équitablement les portions après les repas.

Comme dans un hôtel, le jeune Roman classera nos choses et fera nos lits, car il est responsable du ménage. Mais ce n'est pas lui qui utilise le balai mais le **mali** ou jardinier. La dimension réduite du manche, force le pauvre homme à se plier en deux pour balayer les dalles de l'entrée. C'est Joséphine, qui en l'absence des maîtres, détient l'autorité sur les autres domestiques. Quoique de taille peu imposante, elle s'en tire à merveille.

Un sujet d'étonnement, pour nous, est celui de l'or que porte Joséphine. Oui, l'or que nous considérons ici comme un parement de luxe, semble absolument vital pour les femmes indiennes. Gratification spéciale de patrons satisfaits et généreux, Joséphine portait boucles d'oreilles, bracelets et chaines. Choisie à l'âge de douze ans dans une famille très pauvre mais de croyance chrétienne, elle est estimée de ses maîtres pour son honnêteté, sa vaillance et sa loyauté.

Les années ont passé et maintenant à vingt-six ans, ces bijoux vont constituer sa dot. En effet, ayant très peu d'argent — les dots peuvent signifier des sommes astronomiques selon la qualité du mari désiré — elle doit au moins posséder quelques trésors de ce genre pour se trouver un époux. Il n'est pas sûr cependant qu'elle veuille partir de cette maison où elle se sent chez elle. Elle aime tous les membres de la famille dont elle connaît les habitudes et les amis. Deux soirs par semaine, elle suit des cours défrayés par ses patrons. Nul doute, qu'il s'agisse là d'une exception. Joséphine n'oublie pas cependant son rang de domestique, car les différences de classe sont très marquées en ce pays.

Une famille humble

Lorsque quelques semaines après, nous avons visité ses parents — eux et leur communauté en parleront longtemps, nous a-t-on dit — nous avons compris que la misère poussait ces gens à trouver un emploi à leurs enfants dès le plus bas âge. C'est à l'ombre des riches, par des sentiers confus où les noms des rues n'existent même pas (les adresses postales portent le nom d'une agglomération) que Joséphine nous conduit, parmi les immondices, à des huttes faites de tôle ou de chaume et collées les unes aux autres.

Une pièce d'environ dix par dix, où une famille de plusieurs personnes mange, vit et dort: gens honnêtes, réduits à un mauvais sort. On ne sait pour quelle raison le père, ancien potier, a dû abandonner son métier. La mère exhibe sa batterie de cuisine: deux vieux plats, et pour broyer quelques épices, un pilon et un mortier. Pas de cheminée pour permettre à la fumée de se dissiper. Il fait noir, on distingue mal. Un coin de la pièce est réservé aux images pieuses. Non loin de la hutte, des égoûts à ciel ouvert attirent, même en plein jour, la vermine.

Nous avalons, en riant jaune, le café au lait et les biscuits qu'on a mis, semble-t-il, spécialement au menu pour nous. Joséphine vient rarement chez elle et seulement pour de courtes visites car elle a peu de loisirs. En revenant, elle nous fait passer par le marché aux poissons où les familles de pêcheurs vendent leurs prises du jour. Les comptoirs, au lieu d'être à la portée du client, sont au sol. Les mouches se promènent allègrement et il arrive que la marchandise disparaisse sous le nombre

Non loin du marché, trois cents nouvelles huttes ont poussé en l'espace d'une nuit. Voisinant les gratte-ciel et les belles résidences, les pauvres ont occupé un ancien terrain de golf face à l'océan. L'union fait la force; il seront à peu près impossible à déloger. C'est ainsi que la surpopulation se manifeste. Faute d'espace, on installe quelquefois même ses pénates sur le trottoir avec tout ce qui s'ensuit. Est-ce là la vie qui attend Joséphine quand elle prendra mari? Son foyer pourra-t-il jouir des bienfants du vigoureux redressement économique mis en marche?

collège marie-victorin

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

OFFRE D'EMPLOI

PROFESSEUR À TEMPS COMPLET EN ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

QUALIFICATIONS

M.A. en psychologie ou en psycho-éducation et expérience en milieu institutionnel québécois

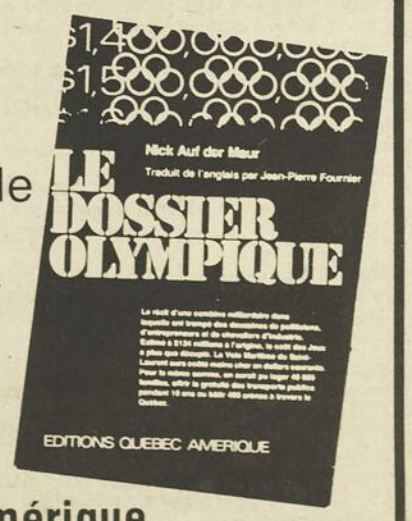
FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AVANT LE 20 JUILLET 1976

MADEMOISELLE MONIQUE SUCHET,
COLLÈGE MARIE-VICTORIN
SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES,
700 rue Marie-Victorin, Montréal

A NE PAS MANQUER dans le JOUR à compter de lundi

les extraits les plus passionnants

du livre de Nick Auf der Maur



publié aux Editions Québec/Amérique

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES OPTOMÉTRISTES DU QUÉBEC

recherche un

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Qualifications requises:
—Expérience dans l'administration
—dans les relations de travail
—dans la négociation

Salaire annuel:
$20,000. à $25,000. selon les qualifications

Faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 12 juillet 76' à:***

Comité de sélection
Association Professionnelle
des Optométristes du Québec
614 ouest rue St-Jacques
Suite 302
Montréal
H3C 1E2

LA COMMISSION SCOLAIRE VALLÉE DE LA LIÈVRE

requiert les services

D'UN DIRECTEUR ADJOINT
(homme ou femme)
NOMINATION PROVISOIRE

Critères:
(P.A.S. DOC. 1er janvier 75-5-2-10)
1—L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministère.
2—Une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité
3—Une expérience de cinq (5) ans comme enseignant ou professionnel dont au moins trois (3) ans comme enseignant

Date d'entrée en fonction:
Le plus tôt possible

Salaire — Bénéfices marginaux: selon P.A.S. du M.E.Q.

Faire parvenir curriculum vitae ***le ou avant le 23 juillet 76' à:***

Directeur du personnel
C.S.V.L.
146 a) rue MacLaren est
Buckingham, Québec
(819) 986-5942

CONCOURS: D.A. 01-76

C.E.G.E.P. DE MATANE

POSTE OUVERT:

ENSEIGNANTS TECHNIQUES D'AMÉNAGEMENT

Qualifications requises;

a) formation de base dans l'une des spécialités
   —architecture
   —génie forestier
   —agronomie
   —démographie
   —sciences économique
b) formation complémentaire et/ou expérience en aménagement

Début de l'emploi:
23 juillet 76

Traitement:
Selon la convention collective des enseignants

Candidature:

Adressez votre curriculum vitae au complet avant le ***8 juillet*** *à l'adresse suivante:*

M. Georges-Emile Bouchard
Secrétaire général
Cegep de Matane
616 St-Rédempteur
Matane, Qué.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
DE HULL
45, rue Ducharme
Hull (Québec)

ADJOINT ADMINISTRATIF

Fonctions:
Sous l'autorité du directeur général:
—Participer à la préparation des prévisions budgétaires et des contrôles qui s'y rattachent conformément aux objectifs du C.L.S.C.
—Assurer la responsabilité de la tenue des livres et du règlement des comptes.
—Préparer les rapports financiers périodiques.
—Procéder aux achats et locations de biens et services.
—Accomplir toutes autres tâches pertinentes à ses fonctions.

Exigences:
—Diplôme en sciences commerciales ou administratives ou équivalent.
—Expérience en administration, préférablement dans le réseau des affaires sociales.
—Aptitude à travailler en équipe.

Rémunération:

Selon les normes du M.A.S. en tenant compte de la compétence.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 30 juillet 1976 au:***

Directeur général
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Qué.

carrières

C.L.S.C. BASSE-VILLE

a besoin d'un

ANIMATEUR-ANALYSTE

orienté vers la recherche

FONCTIONS:
—Travailler au niveau de la recherche au sein du programme recherche-communication.
—Être en mesure de monter des dossiers sur des situations et des problèmes particuliers à la Basse-Ville et de fournir des éléments d'analyse permettant de comprendre les causes de l'état actuel de détérioration des conditions de vie.
—Collaborer avec les autres programmes du CLSC, au niveau de la recherche et de l'évaluation des interventions.
—Travailler avec les groupes du milieu, au niveau de la recherche, s'ils en font la demande

EXIGENCES:
—Expérience de travail en milieu populaire.
—Formation en recherche et expérience pratique de 2 ans.
—Capacité de travail en équipe, de critique et d'auto-critique.
—Connaissance de la Basse-Ville.

SALAIRE:
Selon les échelles de salaire en vigueur dans les établissements de santé et de services sociaux.

Les personnes intéressées à présenter leur candidature doivent faire parvenir leur cirriculum vitae ***avant le 12 juillet 1976 à 17:00 heures à l'adresse suivante:***

Mlle Francine Marquis,
Secrétaire de direction,
C.L.S.C. Basse-Ville
355, Marie de l'Incarnation
Québec

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
SAGUENAY - NORD

COORDONNATEUR(TRICE) DU MODULE SANTÉ

TÂCHES:
Coordonne et supervise les activités relatives à l'agencement des programmes, dans le but d'assurer à la population des services curatifs et préventifs de qualité, tant individuel que collectif ou communautaire, dans le domaine sanitaire.
Coordonne des équipes multidisciplinaires faisant appel à des travailleurs de plusieurs modules.

QUALIFICATIONS:
—Diplôme de 1er cycle en sciences de la santé ou l'équivalent.
—Dans le domaine sanitaire, très bonne connaissance et expérience des champs de la pratique curative et préventive et des techniques d'interventions individuelles et collectives ou communautaires.
—Connaissance et maîtrise des techniques de travail par objectifs et des méthodes d'évaluation continue des besoins du milieu.
—Expérience dans des tâches d'organisation, de coordination et d'administration.
—Capacité de travailler en équipe multidisciplinaire et grande disponibilité.
—La connaissance de la loi 65, du réseau des affaires sociales et des C.L.S.C. est un atout appréciable.

CONDITIONS:
Les conditions de travail sont celles prévues par le Ministère des Affaires Sociales pour les cadres intermédiaires des C.L.S.C.

FAIRE PARVENIR L'OFFRE D'EMPLOI ACCOMPAGNÉE DE VOTRE CURRICUMUM VITAE **POUR LE 17 JUILLET 1976 A:**

HENRI BRADET,
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
C.L.S.C. SAGUENAY-NORD,
222, RUE ST-EPHREM,
CHICOUTIMI-NORD.

carrières et professions... 35¢ la ligne agate

LA COMMISSION SCOLAIRE VALLÉE DE LA LIÈVRE

requiert les services

D'UN DIRECTEUR

(homme ou femme)

pour une école élémentaire

Critères: (P.A.S. DOC. 1er janvier 75-5-2-10)

1—L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le Ministère
2—Une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité
3—Une expérience de cinq (5) ans comme enseignant ou professionnel dont au moins trois (3) ans comme enseignant
4—Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre techniques et administratifs

Date d'entrée en fonction:

Le plus tôt possible

Salaire: Bénéfices marginaux: selon P.A.S. du M.E.Q.

Faire parvenir curriculum vitae ***le ou avant le 23 juillet '76 à:***

Directeur du personnel
C.S.V.L.
146 a) rue MacLaren est
Buckingham, Québec
(819) 986-5942

CONCOURS Do 2-76

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES
DE HULL
45, rue Ducharme
Hull (Québec)

COORDONNATEUR(TRICE) SANTE

Fonctions:
Sous l'autorité du directeur général:
—Elaborer et mettre en place des programmes de santé, en collaboration avec son équipe.
—Coordonner et contrôler les activités administratives et professionnelles des membres de son équipe.
—Voir à l'évaluation du personnel de son secteur.
—Participer aux discussions de cas, en collaboration avec les autres secteurs.
—Participer au Comité de coordination.

Exigences:
—Diplôme universitaire en sciences de la santé ou scolarité et expérience équivalentes.
—Expérience pertinente en santé communautaire.
—Connaissance du réseau des affaires sociales.
—Capacité de travailler en équipe.

Rémunération:
Selon les normes du M.A.S., en tenant compte de la compétence.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 30 juillet 1976 au:***

Directeur général
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Qué.

HOPITAL CHASHASIPICH

MÉDECIN

demandé pour

POVUNGNITUK

BAIE D'HUDSON

Nouveau-Québec

Excellente occasion de connaître les régions éloignées du Québec et d'utiliser à fond ses connaissances médicales.

Rôle:

—Sera basé à Povungnituk mais visitera 4 villages côtiers de la Baie d'Hudson
—Desservira la population Inuit du Nord de la Baie d'Hudson
—Participera à la réorganisation des services de santé dans la région
—Travaillera en étroite collaboration avec les infirmières des cliniques de chaque village

Qualifications requises:

—Détenir un permis de pratique de la Corporation Professionnelle des Médecins du Québec
—Bilingue

La durée de contrat est d'un an.

Pour plus de détails, adressez-vous au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
HÔPITAL CHASHASIPICH,
FORT-GEORGES,
BAIE JAMES,
NOUVEAU-QUÉBEC.
JOM 1E0

Tél.: 819-981-2844.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

DE HULL

45, rue Ducharme
Hull (Québec)

DIRECTEUR(TRICE) GENERAL(E)

Fonctions:

—Sous l'autorité du Conseil d'administration, voir à l'administration générale du CLSC.
—Responsable de la planification et de la conception des programmes définis selon les besoins des citoyens du milieu.
—Voir au contrôle et à l'évaluation de ces programmes.
—Diriger, coordonner et animer l'équipe de travail du Centre.
—Voir à établir et maintenir des relations avec les groupes du milieu, les établissements du réseau et le Ministère des Affaires Sociales.

Exigences:

—Formation universitaire en sciences administratives ou en sciences humaines, ou l'équivalent.
—Expérience de travail avec les groupes populaires.
—Connaissance du milieu.
—Connaissance de la Loi 65 et ses implications, particulièrement le rôle du CLSC.
—Expérience de coordination et/ou de direction des activités d'un groupe de travail ou d'un organisme.
—Intérêts et aptitudes pour le travail d'équipe.

Rémunération:

Selon la compétence et l'expérience du candidat, en conformité avec les échelles salariales du M.A.S.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 3 août 1976 à:***

Monsieur Serge Vallières
Président
C.L.S.C. de Hull
45, rue Ducharme
Hull, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

OFFRE D'EMPLOI

CONSEILLER EN ÉDUCATION CHRÉTIENNE

LIEU DE TRAVAIL: Centre Administratif,
30 rue Comeau, Sept-Iles

NATURE DU TRAVAIL:

Sous l'autorité du directeur-général et tout en respectant les pouvoirs, devoirs et responsabilités dévolues à chacune des catégories de personnel de la Commission, le conseiller en éducation chrétienne oriente, anime et évalue les activités relatives à l'éducation chrétienne.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

Il avise le directeur-général et les autres membres du personnel de cadre (dont le personnel de direction des écoles) sur toutes questions relatives à l'éducation chrétienne.
Il anime le personnel affecté aux activités de la pastorale et de l'enseignement religieux.
Il assure les liens nécessaires avec les autorités religieuses compétentes et favorise l'information, l'animation et la participation des collectivités religieuses visées.
Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Posséder un diplôme universitaire terminal de 1er cycle en théologie, en pastorale ou en sciences religieuses.

ENTRÉE EN FONCTION: fin juillet 1976

RÉMUNÉRATION: Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Éducation.

FIN DU CONCOURS: le 13 juillet 1976

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:

CHANTAL MARTEL-BELAND
Service du personnel,
30, rue Comeau,
Sept-Iles, Qué.

LE C.L.S.C. CENTRE-SUD

est à la recherche

D'UN(E) ORGANISATEUR(TRICE) COMMUNAUTAIRE

FONCTIONS:

—Intervient dans les luttes locales pour l'amélioration des équipements collectifs, soit comme initiateur de l'action, soit comme support technique.
—Analyse les situations sociales et identifie les priorités d'action.
—Anime les groupes de travail et s'assure du maintien de leur dynamisme
—Aide les groupes à formuler de façon systématique leurs objectifs et les moyens d'action qui s'y rattachent, de même qu'à mettre en marche ces moyens d'action
—Facilite la communication à l'intérieur des groupes de travail en contrôlant et en rendant conscients les phénomènes affectifs
—Sensibilise les individus aux problèmes collectifs

EXIGENCES:

—Goût pour le travail d'équipe
—Connaissance approfondie du territoire desservi par le C.L.S.C.
—Connaissance de la mentalité et des besoins des citoyens du quartier
—Capacité et connaissance en animation de groupe
—Capacité d'analyse de situations sociales
—Flexibilité quant aux horaires de travail

TRAITEMENT:

Selon la convention collective

Faire parvenir votre curriculum vitae avant ***le 14 juillet 1976 (17:00 heures) à:***

C.L.S.C. CENTRE-SUD
1710 rue Amherst
Montréal a/s Directeur général

CEGEP DE VICTORIAVILLE

POSTE OUVERT

RÉGISSEUR DE LA RÉSIDENCE

ATTRIBUTIONS:

Responsable de la bonne marche de la residence, d'une capacité de 110 étudiants, il anime les activités des différents groupes d'étudiants et assure l'élaboration, la revision et l'application des règlements de la résidence. De concert avec les services aux étudiants, et les étudiants, il voit à la mise en oeuvre d'activités sportives, socioculturelles et de loisirs des résidants.

Le régisseur de la résidence est responsable de la planification des activités, des prévisions budgétaires de son secteur, du contrôle de ce budget et des rapports.

Il est aussi responsable des locations aux etudiants (année-été) et aux autres personnes qui requièrent ce service (réunions, congrès...).

TRAITEMENT ET QUALIFICATIONS:

Selon les normes du ministères de l'éducation.

Toutes candidature doit être soumise ***au plus tard le 23 juillet 1976 au:***

Secrétaire général
Cégep de Victoriaville
475, rue Notre-Dame est
Victoriaville (Québec)
G6P 4B3
Tél.: (819) 758-1571

Office de la construction du Québec

OCQ

CHEF DE SECTION

La division de la Main-d'Oeuvre de l'Office de la construction du Québec est à la recherche d'un chef pour sa section Administration.

TÂCHES:

—Dirige et contrôle les activités du personnel qui relève directement de lui;
- voit à l'application des procédures administratives et de travail en usage dans sa section et conseille le directeur sur la mise en marche et le bon fonctionnement de ces procédures;
—organise des réunions d'information;
—exécute toute autre tâche qui peut lui être confiée par son supérieur immédiat.

QUALIFICATIONS:

—Avoir complété un baccalauréat en administration ou l'équivalent;
—posséder une expérience dans l'utilisation des systèmes informatiques de gestion;
—posséder une expérience dans le fonctionnement et le contrôle de méthodes administratives;
—posséder une expérience de supervision de personnel;
—être bilingue;
—être disposé à voyager.

REMUNERATION:

Cette fonction intéresse les personnes dont le revenu annuel se situe aux environs de $16,000. et comporte de nombreux avantages sociaux intéressants.

FAIRE PARVENIR CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ A LA:

DIVISION DES RESSOURCES HUMAINES
3530 ouest, rue Jean-Talon,
Montréal, Québec
H3R 2G3

Détournement d'Air France: les cinq Montréalais de retour

"Je reviens de l'enfer", déclare un otage

(PC) — "Je suis heureuse que ce soit fini", a déclaré Mme Pearla Bitton jeudi, la première des cinq résidents de Montréal relâchés par les pirates de l'avion qui a atterri en Ouganda.

"Je suis fatiguée, je me sens faible; ce fut une aventure horrible", a-t-elle dit au cours d'un entretien téléphonique qui s'est déroulé dans l'appartement de sa fille à Paris.

Mme Bitton, 49 ans, se trouvait parmi les 47 enfants, femmes et passagers malades qui ont été relâchés à l'aéroport d'Entebbe à Kampala vendredi.

Quatre autre Canadiens figurent parmi les 101 autres passagers qui ont été relâchés jeudi. Il s'agit de Louise Kourtis, 20 ans, Miriam Field, 24 ans, Joanne Rethmetakis, 20 ans, et du père Jacques-André Choquette, 51 ans, tous de Montréal.

Les quatre hôtesses ont regagné Paris à bord d'un vol spécial d'Air France. Mme Bitton avait pris un avion spécial le jour précédent.

Récit de l'aventure

"Je ne peux pas dire que nous avons été maltraités", a déclaré Mme Bitton. Elle se rendait en visite chez sa fille lorsque, entre Tel Aviv et Paris, l'avion fut pris par les pirates.

"Une fois transférés dans le bâtiment de l'aéroport, nous avons été en sûreté. Nous étions tendus et il faisait chaud. Nous nous sentions vraiment en danger", a déclaré Mme Bitton. Elle a dû être traitée pour haute pression sanguine à son arrivée à Paris.

Au dire de Mme Bitton, le président de l'Ouganda, le général Amin Dada, qui négociait la libération des détenus, "a été chic".

"Il est venu nous parler et nous a expliqué que nous étions d'innocentes victimes. Il regrettait la situation dans laquelle nous étions".

A son arrivée à Paris, le père Choquette a déclaré que M. Amin "était plutôt sympathique" à l'égard des pirates. Il a ajouté que les terroristes n'ont pas maltraité les otages "sauf, bien entendu, qu'ils exerçaient des pressions morales sur nous".

Selon Mme Bitton, les pirates ont fait leur coup à la manière des professionnels. "C'était formidable, dit-elle. Ils étaient si efficaces. Tout s'est passé si rapidement".

Pas de panique

Elle a déclaré qu'il n'y avait pas eu de panique. "Ils ont surgi et ont pris possession de l'appareil. Deux se sont dirigés vers le poste de pilotage et trois, je pense, sont restés pour surveiller les voyageurs".

Le chef de la bande, dit-elle, tenait une mitraillette d'une main et une bombe dans l'autre, tandis que les otages étaient gardés dans l'aérogare.

Elle avait demandé aux terroristes de la laisser partir. "Quand ils annoncèrent les noms du premier groupe libéré, j'étais si heureuse d'être du nombre".

La joie régnait jeudi soir dans les familles montréalaises dont un être cher avait été libéré par les pirates de l'air.

"Je reviens de l'enfer, a déclaré Germaine Kourtis, vous n'avez pas idée comme cela a été pénible".

LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

UN AVENIR SÛR, PROSPÈRE...

LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER REQUIERT POUR GAGNON ET MONT-WRIGHT.

SUPERVISEUR - SERVICE DE LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS

Poste à Fermont

Dirigera un groupe de conseillers en prévention d'accidents dans le district d'exploitation au Mont-Wright. Il devra conseiller la direction dans le domaine de la prévention des accidents, élaborer différentes mesures de sécurité au travail, des programmes visant à l'absence de risques d'accidents au travail, évaluer les conditions de travail, procéder à des inspections des installations, identifier les risques et faire les recommendations susceptibles d'apporter des corrections aux situations dangereuses.
Expérience du domaine de la prévention des accidents industriels absolument requise. Les candidats doivent être bilingues et capables de rédiger des rapports et s'exprimer aisément.

CONTREMAÎTRES ÉLECTRICIENS

Surveille et coordonne le travail des électriciens et apprenti-électriciens, chargés de la réparation et de l'entretien d'installations industrielles, circuits CA et CC, sur des foreuses rotatives, pelles mécaniques et les organes électriques de véhicules tels que camions de 160 tonnes, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi s'occuper de l'entretien et de la réparation des installations de transport et de la distribution d'électricité à haute tension, soit 34.5 KV et 7.2KV.
Préférence sera donnée aux diplômés en technologie électrotechnique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAITRES MÉCANICIENS (VÉHICULES A MOTEURS DIESEL)

Surveille et coordonne le travail des mécaniciens et apprenti-mécaniciens automobilistes, qui s'occupent de réparer les véhicules tels que camions lourds de 150 tonnes, (avec moteur GM-Diesel), bulldozers, chargeuses mécaniques, etc. Il doit aussi lire et interpréter les plans.
Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique ayant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAITRES DE MÉCANICIENS D'ENTRETIEN

Surveille et coordonne le travail de mécaniciens, apprenti-mécaniciens, soudeurs, hommes de service en lubrification qui s'occupent de réparer, ajuster, de monter et d'entretenir le matériel mécanique tel que les foreuses rotatives, foreuses à percussion, chargeuses mécaniques, etc.
Préférence sera donnée aux diplômés en technologie mécanique possédant 3 ans d'expérience dans la surveillance.

CONTREMAITRES AU CONCENTRATEUR

Surveille et coordonne le travail d'ouvriers qui s'occupent de réduire le minerai par concassage, broyage et autres procédés du même genre.
Un ordinateur contrôlera tout cet équipement. Le candidat doit avoir quelques années d'expérience dans la surveillance dans ce domaine. Il relève du contremaître général.

CONTREMAITRES À LA MINE

Ayant quelques années d'expérience dans la surveillance aux mines à ciel ouvert, aux carrières ou aux gros chantiers de construction.
L'équipement lourd tel que foreuses électriques, pelles mécaniques électriques, camions de production de fort tonnage, bulldozers et nivelleuses, doit leur être familier.
Excellentes possibilités d'avancement pour les candidats intéressés à faire carrière dans l'industrie minière. Excellents avantages sociaux: allocation nordique de $150.00 par mois pour les personnes mariées et de $135.00 par mois pour les célibataires. Les facilités de logement, services publics et éducatifs, sont disponibles à la nouvelle ville de Fermont et à la ville de Gagnon. Frais de déménagement payés.
Les interviews auront lieu dans les principaux centres urbains de la province.

Les candidats intéressés devront faire parvenir leur curriculum vitae au:

COORDONNATEUR DE L'EMBAUCHAGE
LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER
PORT CARTIER, COMTÉ SAGUENAY
QUÉBEC

Des antiquités rares et uniques à la Place Bonaventure

Jusqu'à lundi, plus de 180 antiquaires exposent et vendent un vaste choix d'objets inusités venant du Canada et des Etats-Unis: meubles anciens, bijoux, objets nostalgiques d'une autre époque, anciennes annonces commerciales (qui rappelleront des souvenirs à certains), estampes, livres rares, pièces de monnaie, timbres, etc. Les objets exposés proviennent, entre autres, des années 1880, 1920, 1930.

Notons certains objets particuliers et rares: un "magasin général" complet de campagne, du début du siècle, une lampe "Dogwood" signée Tiffany, une collection privée de jouets et jeux anciens jamais montrée en public, et une bague de mariage du 19ème siècle, considérée comme un exemple de choix de l'art judaïque.

D'accord, il faut beaucoup de sous pour acheter ces antiquités, mais il n'en coûte rien pour admirer et se souvenir...

Photos Claire Beaugrand-Champagne

SOS patrimoine

Saint-Léonard-de-Port-Maurice

Le conseil municipal ignore son patrimoine

par Alain Duhamel

(Photos Claire Beaugrand-Champagne)

(Angle Jarry et Lacordaire) — L'arrondissement que constitue le village de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, comporte de nombreux exemples de maisons de style victorien construites ou remodelées au siècle dernier.

(5565 Jarry est) — La maison Mathieu est l'une des plus belles et des mieux entretenues. Il s'agit d'une québécoise de la première moitié du XIXe siècle, bordée d'arbres centenaires. "Elle a subi peu de modifications si ce n'est la galerie et les fenêtres. C'est une maison fort spacieuse qui témoigne bien de l'aisance du cultivateur qui l'a construite".

(6167 Jarry est) — Une autre québécoise du XIXe siècle construite vers 1820. Il s'agit d'un bâtiment de pierres recouvert de stuc, avec un toit en tôle ordinaire, des lucarnes en chien assis postérieures et un larmier.

(6255 Jarry est) — Il s'agit vraisemblablement du bâtiment le plus ancien du village. Elle date de la fin du XVIIIe siècle et est située sur la première concession faite à la famille Roy vers 1730.

Bien qu'il ait commandé une étude à un urbaniste afin d'évaluer l'importance de son patrimoine, le conseil municipal de Saint-Léonard l'a remisée sur les tablettes et poursuit son projet d'élargissement de la rue Jarry.

"Suite à cette première étude, écrit M. Gaétan Richard, urbaniste et auteur de ladite étude, nous devons conclure que l'existence de plus de deux douzaines de vieilles structures et du patron typique d'un village de rang méritent d'être protégés de la menace qui plane sur l'un des derniers villages de l'île de Montréal".

De quelle menace s'agit-il? La plus immédiate provient d'un règlement d'emprunt du conseil municipal de Saint-Léonard pour une somme de $700,000 devant être affectée à l'élargissement de la rue Jarry, notamment entre les rues Lacordaire et Pascal Gagnon où se trouvent l'église et la plus importante concentration de bâtiment anciens.

Il y a 20 ans environ, Saint-Léonard avait gardé l'essentiel de son caractère villageois et rural. Les 2,000 habitants y vivaient du produit de leurs cultures sur les plus fertiles terres de la région de Montréal.

Dans trois ans, la ville devrait avoir atteint son point de saturation, soit environ 90,000 habitants!

Ce développement accéléré a déjà détruit une bonne partie des maisons rurales et il ne reste plus de terres en culture. L'urbaniste Richard note dans son étude **"qu'il ne reste que des îlots de bâtiments entrecoupés de duplex, de commerces et d'édifices à appartements".**

Les premières familles de colons, les Delorme, David et Auger, se seraient établies dans **"la côte Saint-Léonard"** vers 1700. Entre cette époque et la nôtre, sa population ne dépassait jamais 1,000 âmes.

Les fermiers y vivaient à l'aise et se sont construits des maisons imposantes. **"L'architecture des bâtiments anciens de l'arrondissement reflète l'aisance dans laquelle les cultivateurs vivaient, même si aujourd'hui ces maisons nous semblent dans un état de délabrement avancé".**

Pour sauver les derniers éléments du village de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, l'urbaniste Richard a recommandé la sauvegarde de tout le secteur par un classement en arrondissement historique, le ralentissement de la vitesse sur la rue Jarry et l'interdiction aux camions et véhicules lourds d'y circuler.

L'élargissement de la rue Jarry ne provoquerait pas nécessairement la destruction de maisons anciennes, mais il compromettrait irrémédiablement tout l'environnement de verdure et amènerait une circulation encore plus importante dans le secteur, laquelle aurait tôt fait d'ébranler les fondations des bâtiments anciens.

Le conseil municipal n'a pas tenu compte des recommandations de l'urbaniste et se prépare aux procédures d'expropriation.

Le parti d'opposition, l'Alliance municipale, tente de persuader la Commission municipale du Québec, qui tient l'administration municipale sous tutelle, et le ministère des Affaires culturelles, de retarder ce projet d'élargissement jusqu'à ce qu'on ait défini la vocation du village de Saint-Léonard-de-Port-Maurice à l'intérieur d'un programme de conservation et de mise en valeur.

Au ministère des Affaires culturelles, on n'estime pas, pour le moment, que le cas demande une attention prioritaire. Toutefois, les citoyens, qui étaient parvenus l'année dernière à bloquer le règlement d'emprunt, songent à pousser leurs recherches plus loin et à obtenir le classement d'au moins une maison ancienne. L'aire de protection entourant tout immeuble classé obligerait peut-être l'administration municipale à repenser son projet dans une toute autre perspective.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

offre dès septembre 1976 un programme de mineur en études est-asiatiques qui comprend les cours suivants:

—Langue chinoise

Chinois élémentaire, intermédiaire et avancé

(l'enseignement sera dispense conformément aux nouvelles normes linguistiques établies en Republique populaire de Chine - système de romanisation PINYIN et idéogrammes simplifiés)

—LANGUE JAPONAISE

Japonais élémentaire, intermédiaire et avancé

—Introduction à l'Asie de l'Est
—Aire culturelle: Japon
—Géographie de la Chine, du Japon et de l'Asie du Sud-Est
—Histoire de la Chine
—Le système politique chinois

Les cours de langue seront assurés par des professeurs dont la langue maternelle est, selon le cas, le chinois ou le japonais.

- Date limite pour soumettre une demande d'admission pour le trimestre d'automne 1976 - étudiants réguliers et étudiants libres: 25 juillet 1976
- La formule demande d'admission s'obtient au:

Bureau du registraire
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q., H3C 3J7
Tél.: 343-6397

- Pour tous renseignements, prière de s'adresser au:

Secrétariat des études est-asiatiques
C.P. 6128, Succursale "A"
Montréal, P.Q. H3C 3J7
Tel.: 343-7748

éditorial

par Yves Michaud

Le Canada de leurs amours!

Pour les fédéralistes "fatigués" comme le professeur Léon Dion et pour nombre de Québécois décorés de l'Ordre du Canada (!), l'heure de vérité a sonné. Ce "pays de leurs amours" traverse l'une des crises les plus graves de son histoire. Et curieusement, ce n'est pas sur le terrain de l'économie, champ de bataille de prédilection de MM. Trudeau et Bourassa, que la Confédération canadienne risque l'éclatement mais à propos d'un problème linguistique. On ne touche pas impunément à l'âme d'un peuple. La langue façonne la culture qui, en retour, exprime les traits de la personnalité collective et nationale.

En 1969, le premier ministre du temps, M. Jean-Jacques Bertrand a forcé l'Assemblée nationale du Québec à adopter la loi 63 et l'Union nationale se retrouve aujourd'hui dans les limbes de la faveur populaire. M. Bourassa réédite le coup quatre ans plus tard avec la loi 22. Si l'on se fie aux sondages récents, les perspectives électorales du Parti libéral du Québec ne sont guère réjouissantes. Au tour maintenant du gouvernement fédéral de capituler honteusement devant les pilotes et les contrôleurs aériens anglophones en acceptant les termes d'un protocole d'entente qui remet en cause les fondements même des politiques fédérales en matière de bilinguisme et de langue officielle.

A la télévision de Radio-Canada, mercredi soir, le politicologue Léon Dion, de l'Université Laval, exprimait l'avis que les ministres francophones du gouvernement Trudeau n'avaient d'autre choix que de remettre leur démission au premier ministre fédéral si les termes du protocole d'entente accepté par le ministre des Transports, M. Lang, au nom du gouvernement canadien, devaient demeurer ce qu'ils sont. M. Jean Marchand a été le seul à poser le geste que commandent les circonstances. Les autres, plus intéressés à demeurer ministres qu'à défendre les intérêts du Québec et des francophones du Canada, restent assis sagement sur leur portefeuille. En attendant que passe la tourmente. Que l'opinion publique oublie. Qu'un problème chassant l'autre, l'on revienne aux délicieuses commodités de la responsabilité ministérielle et des privilèges matériels s'y rattachant. On les verra même au Québec, dans un mois, dans un an, prêcher l'intérêt public et les admirables vertus du fédéralisme rentable, à la manière des rois-nègres qui imposaient à leurs tribus les lois décrétées par les régimes étrangers de la belle époque coloniale.

La grève des pilotes et des contrôleurs anglophones, les conditions de leur retour au travail, l'abdication du gouvernement Trudeau sur l'un des points *majeurs* de sa politique, ne sont pas des événements parmi tant d'autres, de la vie publique canadienne. En fait, les événements des dernières semaines vont droit au coeur de la réalité de ce pays. En entrant sur la scène fédérale il y a une dizaine d'années, MM. Marchand, Trudeau et Pelletier devaient faire la preuve de la viabilité d'un Canada bilingue. Ils se faisaient fort de démontrer que la souveraineté politique du Québec n'était pas la seule voie de coexistence possible avec le reste du Canada. Qu'un régime fédéral, bien articulé et bien pensé, pouvait garantir aux francophones du Québec et du Canada, un statut de parfaite égalité avec les anglophones qui gèrent et contrôlent ce pays bicéphale et maintenant multiculturel.

Dix ans après, le résultat n'est pas beau à voir. Des trois colombes qui quittèrent le nid québécois, deux ont déjà rendu les armes. M. Gérard Pelletier contemple depuis bientôt un an les dorures de son ambassade parisienne et M. Jean Marchand rentre, non sans honneur, dans l'ombre de la vie politique. Pendant que, mué en faucon solitaire, M. Trudeau tourne en vol plané sur les débris de ses politiques de bilinguisme. One flew east, one flew west, one flew over the bilingual nest...

A contrario, la faillite des politiques fédérales sur le bilinguisme ne réjouira que modérément les indépendantistes québécois. Car s'ils y voient le bien-fondé irréfutable de leur pari historique, le triste spectacle de la déchéance des leurs sur la scène fédérale ne prête guère, en revanche, à des envolées triomphales. Comme si une sorte de pudeur, de décence contenue, les empêchaient de pavoiser. Les grands triomphes s'accommodent mal des grandes douleurs.

Les événements des derniers jours commandent, à vrai dire, un temps de respect. Pour tous ceux qui, en fin de course, fédéralistes fatigués et désillusionnés, meurtris dans leur espérances et trompés dans leurs fidélités, sont à réévaluer leur adhésion au Canada de leurs amours!

Et qui s'apprêtent à rapatrier au Québec les efforts prodigues qu'ils ont déployés ailleurs, pour une cause, dont les plus lucides et les plus honnêtes d'entre eux se rendent compte qu'elle a été perdue.

vous avez la parole

Le mal de l'air

Quand les phoques sont menacés d'extinction, Brigitte Bardot se mouille... et le Green Peace appareille. Quand les bazous risquent de tomber dans l'oubli, "Rothman's King Size les fait revivre tous astiqués dans son musée mobile et quand les engins rouillent, les vieux "breakmen" de l'ouest savent bien nous les remettre en mémoire...

Quand les pilotes et les contrôleurs de l'air francophones sont à la veille de tomber dans l'oubli, le gouvernement canadien "fait des concessions excessives et dangereuses" 1) ou bien "cède tout" 2) Serait-ce que du phoque au bazou en passant par Bardot, on ne sait plus juger de l'imminence d'un danger?

Et j'ai tendance à considérer comme un extrême danger le fait que les associations canadiennes de pilotes et de contrôleurs aériens aient forcé le gouvernement canadien à nommer au sein de la commission d'enquête qui s'occupe du bilinguisme "dans les airs", deux anglophones et un francophone plutôt qu'un anglophone et un francophone comme cela était proposé par Transport Canada; le fait que ces associations aient obtenu un droit de véto sur la nomination de ce troisième commissaire; le fait qu'elles aient obtenu du gouvernement la promesse de ne rien changer en matière de bilinguisme aérien à moins que les trois commissaires émettent des recommandations unanimes; le fait que les experts qui conseilleront la commission doivent être reconnus et "listés" par ces deux associations, etc.

Voilà bien une étrange enquête:

1) Je forme une commission à propos d'une question controversée touchant la langue;

2) J'accepte qu'au sein de cette commission, un des groupes antagonistes soit linguistiquement plus représenté que l'autre;

3) Je donne à ce groupe mieux représenté le droit de véto quant au choix d'un membre de cette commission;

4) J'accepte de ne rien faire à moins que les recommandations des membres de cette commission soient unanimes;

5) J'accepte que les conseillers de cette commission soient ceux reconnus par le groupe en question.

J'ai l'impression de trouver là l'indigeste recette d'une bouillie "pactée" d'avance et dont, j'en suis sûr, les ingrédients me donneront inévitablement le mal de l'air. Je crois aussi que d'autres auront le mal de l'air...

Le genre d'appareil que je pilote est rarement muni de sacs en prévision des indigestions... Quand j'ai le mal de l'air, j'ai envie de vomir... Quand j'ai le mal de l'air et que j'ai envie de vomir, un peu énervé je réagis comme mes amis cultivateurs en colère qui, poussés à bout, m'abattent les veaux en pleine face et me vident leurs vaches à lait en pleine rue... Un peu énervé, je réagis comme mes amis camionneurs en colère qui, poussés à bout, monopolisent un centre-ville clopin-clopant à la queue leu leu derrière leur volant... Un peu énervé, je réagis comme mes amis chauffeurs de taxi en colère qui, poussés à bout, investissent un centre-ville en oubliant d'y stationner leurs autos comme il faut...

Un peu énervé, comme "quelques-uns" de mes amis pilotes qui varnaillent entre Natashquan, Amos, Gaspé et Hull, il se peut bien qu'un bon samedi, poussés à bout, clopin-clopant à la queue leu leu aussi derrière nos gouvernails, nous forcions en français les zones de contrôle des aéroports de Mirabel, Dorval, St-Hubert et Ottawa. Il se peut bien que des convois de "geurnouilles" se présentent, des Cessna, des Cherokee, des J-3, des Taylorcraft, des Bucaneer, des Grunmann et quelques autres en s'annonçant par la radio de bord en français, et qu'étant donné la particulière turbulence au-dessus de chacun de ces aéroports, nous y calmions notre "mal de l'air" en y tournant en rond pendant un temps indéterminé.

Si à ces moments de rondes insultées les contrôleurs n'ont pas la permission de donner aux commandants de ces vols en formation des instructions françaises, il est aussi possible que ces derniers comprennent mal avoir à "donner le chemin" à un poids lourd de la BOAC ou d'Air Canada: le gros bleu et le gros rouge iront se poser ailleurs... à moins que quelque "voodoo" apparaisse dans le décor pour nous "poivrer de p'tits pois"!

Marcel Deschamps
Arvida

Le récital de Ginette Reno à Sept-Iles

Un peu plus haut... un peu trop loin

Une grande interprète, une voix hors de l'ordinaire, des arrangements musicaux d'une qualité exceptionnelle, voilà des faits que je connaissais déjà avant le spectacle de Ginette Reno à Sept-Iles, dimanche le 7 juin 1976.

Toutefois, ce que j'ignorais c'est que je passerais une soirée à cheval entre deux frontières...

L'atmosphère, la foule, l'éclairage, tout y était mais l'interprète "de chez nous" n'y était pas. Oui, Ginette Reno est parvenue à couper les liens avec une bonne partie de son public en présentant un "show bilingue". Croyez-le ou non, tout au long du spectacle, il y a eu presqu'alternance entre les "english hits" et les succès de langue française.

Comme je ne fus pas le seul à compter, je peux affirmer qu'il y a eu au moins sept "hits anglais" dans ce spectacle.

Je comprends que madame Reno soit allée se perfectionner aux Etats-Unis d'Amérique, mais je doute fort que lorsqu'elle a donné des spectacles aux U.S.A. elle ait chanté souvent en français.

Les Américains lui auraient fait comprendre très tôt que chez eux on "speak white".

Pourtant, pour des raisons hors de portée de l'humble spectateur que je suis, madame Reno nous a servi un récital bilingue à Sept-Iles.

Depuis longtemps, on entend dire que Ginette Reno est un phénomène; pour moi elle constitue dorénavant une énigme!

Comment peut-on prétendre aimer et respecter un public qui vous fait vivre si on lui parle dans un langage qu'il ne comprend pas?

Heureusement, en première partie du spectacle il y avait monsieur Pointu. Là, au moins, pas de problème. Pas besoin de traduction simultanée...

Bertrand Rossignol
Sept-Iles

Un nouveau souffle

Il est étrange que soit publiée une brochure sur le référendum et que je la lise au moment où passent au-dessus de ma tête, avec grand fracas, des hélicoptères de l'armée canadienne en manoeuvres au Québec pour, présumément, aider les forces de l'ordre à l'occasion des Jeux Olympiques 1976.

Étrange parce que, pour le moins averti des observateurs, le déploiement militaire actuel ne peut sembler être autre chose qu'un terrain de manoeuvre afin de familiariser l'armée canadienne tant au niveau de la stratégie de terrain que des positions à prendre au moment même où le Parti québécois décidera de convoquer les Québécois aux urnes pour trancher la question de l'indépendance par référendum.

Ce que l'on constate aujourd'hui malheureusement (revoir d'anciens débats) à peine un an et demi après le congrès du 18 novembre 1974, on marquait le début de la fin d'un dialogue franc, parfois brutal, mais le plus souvent calme et serein de militants sincères à la recherche des vérités avec lesquelles le Parti québécois amènerait l'électorat à lui confier le pouvoir à Québec et, par ce fait même, fournir à ses élus le mandat clair, net et précis de donner aux Québécois cette indépendance qu'ils attendent depuis trop longtemps.

Pourquoi le P.Q. a-t-il vieilli si rapidement?

Pourquoi le P.Q. s'est-il débarrassé si allègrement de la clarté du défi et de la raison même de sa fondation: l'indépendance?

Pourquoi le mot nationalisme, le mot drapeau ont-ils disparu de notre vocabulaire de militants?

Est-ce que nos sujets de conversation et de préoccupation préférés ne seraient pas devenus financement, organisation, hiérarchisation, bons comtés pour gros candidats, pouvoir, prudence, luttes intestines, intrigues de palais entre les dauphins aspirant au trône du chef?

Si nous revenons en arrière, peut-être pourrions-nous nous demander ce que sont devenus les véritables fondateurs du Parti, les Marc Brière, Rosaire Baulé, Jean-Roch Boivin, Reynald Brisson, Pierre Bourgault, Marcel Chaput, Pothier Ferland, Gilles Grégoire, Roch Banville, Robert Barberis, André Charbonneau et j'en oublie, mais non des moindres; les 300 militants chez les Dominicains, Côte Ste-Catherine début '68, la brochette de candidats à l'élection du 29 avril '70 et les autres du 29 octobre '73, et les femmes Québécoises et la jeunesse québécoise... Dieu que nous sommes consommateurs d'idéalisme et broyeurs de motivation. Ce qui est la base aujourd'hui semble, sauf occasionnellement quelques rares îlôts de résistance, s'être donnée au Parti comme les cultivateurs d'autrefois se donnaient à leurs fils aînés pour connaître trop souvent des lendemains qui pleurent. Notre bon gros Parti hiérarchisé et organigrammé: chef, aile parlementaire, conseil exécutif, conseil national et congrès, ne fournit plus à l'humble militant le moyen de s'exprimer clairement comme au début. Cette grosse affaire fait bien plus peur que le mot indépendance et que le qualificatif que nous méritions avec honneur au début, soit celui des séparatistes.

Un producteur agricole rencontré récemment sur sa ferme au bout d'un beau Rang de chez nous me disait: "J ai vote rouge contre les séparatistes en '70 et j'ai failli voté pour toi en '73 mais j'avais encore peur du séparatisme; mais aujourd'hui devant la faillite de Bourassa et du paquet d'impuissants dont il s'est entouré, de son fédéralisme pseudo-rentable, de sa souveraineté culturelle à la Jeanne Sauvé, je suis devenu indépendantiste et je m'aperçois que tu fournis aux adversaires l'arme dont ils avaient tant besoin: un référendum et que je devrai donc mobiliser mes pauvres moyens au cours de deux élections différentes contre des millions afin de sortir de la maison de fous dans laquelle les Québécois sont exploités depuis la conquête de 1760. Pauvre petit gars. C'est quand on est clair qu'on vend une idée, c'est pas quand on est dans la brume qu'elle est achetée."

Il est difficile d'accepter la sagesse du paysan pour un Parti d'universitaires et de notables de villes. La vérité est si simple.

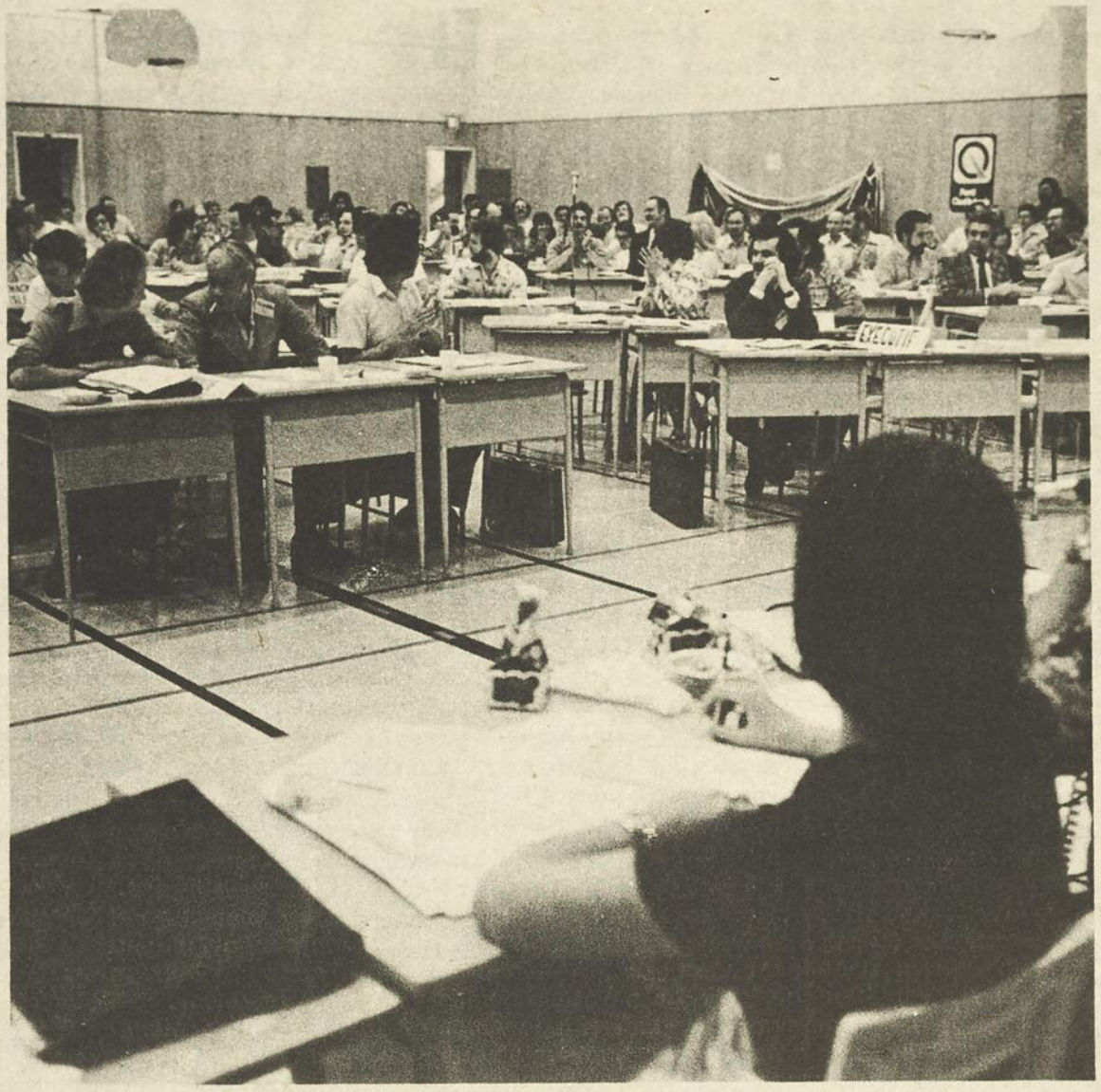
Par la faute de certains pour lesquels la hantise de ne plus être battus et d'arriver plus rapidement à l'Assemblée nationale, pour d'autres, l'appétit des feux de la rampe au cours des mêmes négociations avec lesquelles nous avons toujours été bernés, roulés par le fédéral, nous perdons la route de l'honneur de nos convictions.

Il est tard et même très tard, mais nous devons rapidement sortir des ambiguïtés pour que tous les Québécois s'avancent vers le pouvoir de s'auto-administrer eux-mêmes dans la patrie reconquise. Et pour ce, il faut que les statuts du Parti qui décrètent qu'un congrès doit se tenir tous les 2 ans soient intégralement respectés. Pour discuter d'un rendez-vous historique, même l'imminence d'élections ne devrait en aucune façon reculer de quelque six mois la tenue de notre congrès national. La date du 15 septembre devrait être retenue pour qu'une appréciation de la situation en regard d'une élection provinciale précipitée soit faite et s'il n'en était pas question, que le congrès national ait lieu au plus tard le 15 novembre. Si une élection devait avoir lieu cet automne, quel qu'en soit le résultat, un congrès national doit être tenu dans les 60 jours qui suivraient cette élection.

A la suite de conseil national du samedi 19 juin, nous apprenions que le prochain congrès avait été remis au mois de février prochain. L'expérience nous dit que rares sont les grands congrès de partis politiques qui ont été tenus à travers les rigueurs de l'hiver québécois. Et alors à ce moment l'exécutif national pourra être tenté de saisir le prétexte des élections printannières pour repousser encore la tenue du congrès. Si nous devions attendre trop longtemps le moment où nous devons être francs face à la population du Québec et lui offrir cette option d'indépendance auquelle elle est rendue, alors nous aurons manqué cet instant que les peuples matures ne peuvent se permettre de rater: le moment de leur vérité. Pour les Acadiens et pour d'autres peuples, il y eut un moment où tout était encore possible et il y eut cet autre moment où tout devenait impossible, même de survivre. Le peuple acadien disparaît d'année en année. Est-ce que nous aussi, nous aurons dans 50 ans une sorte de "Sagouine" pour expliquer aux jeunes ce que nous étions.

Nous aurons mérité, qu'au moment du référendum, des députés bien assis à la chaleur du pouvoir ne soient plus aussi agressifs pour se battre encore!

Nous aurons mérité qu'Ottawa, après les grandes manoeuvres actuelles, nous encercle de toutes parts avec les "half-tracks", que les hélicoptères se promènent dans le ciel, que les ondes de la télévision diffusent les mensonges d'Ottawa à coeur de journée, que les banques anglo-saxonnes fassent des pressions sur ceux qu'ils financent au Québec, que l'I.T.T. et les multinationales, qui leur ressemblent, exercent leur pouvoir sur tout ce qui est déjà vendu et surtout ce qui est à vendre afin de nous garder captifs, d'exploiter nos richesses naturelles sans honte ni vergogne, de nous vendre ces richesses naturelles, transformées, à gros prix, de nous faire payer des intérêts d'usuriers lorsque nous ne pouvons les payer comptant et de conserver leur "cheap leabor" du Nord-Est de l'Amérique du Nord. Non, je ne veux pas qu'il pleuve sur Montréal un certain soir de défaite comme il a plus sur Santiago.



Vue prise lors du Conseil national du PQ le 19 juin dernier. (photo Alain Chagnon)

Au moment d'une élection Québécoise, il ne faut pas oublier que c'est entre Québécois que l'on se parle même si actuellement nous n'avons qu'un simulacre de gouvernement. A l'heure du référendum, nous ferons face, désarmés, à Ottawa, à Washington et à Londres. Je préfère que nous soyons francs aujourd'hui afin de ne pas être écrasés par ceux-là même qui ont le plus d'intérêts à nous faire disparaître tout en nous exploitant. Un certain soir, si nous persistons dans notre bêtise actuelle le référendum ayant été battu, des jeunes Québécois et des jeunes Québécoises s'engageront sur les voies de la désespérance et ils useront de la violence. Nous devons nous refuser à ce que cette tragédie se produise en faisant courageusement face à nos responsabilités politiques actueiles. Honnêteté, droiture et franchise ont toujours mené plus loin qu'hypocrisie, dissimulation et mensonge pour l'être humain comme pour les partis politiques.

Je cite ce doux pastel d'apprenti-négociateur en goguette. Il apparaît à l'endos de la première page sur "Chaque chose en son temps": "Une fois élue, l'équipe du Parti québécois sera encore à la tête d'un gouvernement provincial. Elle commencera par remettre de l'ordre dans nos affaires pour donner au Québec et aux Québécois un avenir dont la souveraineté est le facteur essentiel. Pour développer notre économie. Nous ouvrir sur le monde. Etablir avec le Canada une nouvelle association. D'égal à égal, pour la première fois".

Il est difficilement concevable d'imaginer remettre de l'ordre dans nos affaires quand ces mêmes affaires sont dans les mains des autres. Nous laisseront-ils faire?

D'égal à égal? Ils ont les milliards et nous les miettes, ils ont l'armée, nous des orchestres, ils ont les moyens d'écraser, nous avons l'idéal du pays à bâtir.

D'égal à égal? Avec prudence? D'une façon pacifique? Sans bousculade? Avec l'appui et l'accord de la majorité des Québécois? Non.

Quand les traîtres au pouvoir divisent les comtés pour que les occupants comptent au départ à chaque élection sur au moins 20 comtés.

Les Québécois pourront s'exprimer en toute liberté? Non. A travers les tripotages des esprits par les journaux de Power Corporation, du canal 10 qui vit grassement des annonces des multinationales américaines, avec le Radio-Canada des autres, contrôlé par les autres, et avec l'armée. Non!

La seule voie possible, celle de la raison, de la dignité comme du "gros bon sens", c'est que la prise du pouvoir devienne l'heure historique de l'INDÉPENDANCE.

Si nous n'avons pas le courage de faire face aux affrontements d'un congrès vraiment démocratique et de retirer cette brochure au plus tôt, nous finirons en mascarade: 35% du vote et 15 élus. Nous aurons donné $5 millions, nous les militants, au P.Q., au journal Le Jour et à toutes les oeuvres qui nous tiennent à coeur pour finalement s'engager sur la voie de la disparition.

Il y aura toujours trois gros gars: le vieux Union nationale de 60 ans, le libéral de 45 ans et le jeune P.Q. de 30 ans. C'est toute une "Fleur de Lys" à se faire.

L'heure a sonné pour que les militants du Parti québécois, sans être tripotés, puissent clairement affirmer leur choix indépendantiste en croyant que l'exercice de la souveraineté politique peut conditionner les changements économiques et sociaux rapides dont tous les Québécois ont besoin pour ne pas faire face à la honte et à la tragédie de leur disparition comme peuple.

Comme conclusion, le Parti devrait retirer cette brochure "Chaque chose en son temps".

Pierre Gagnon, Membre fondateur du M.S.A., et du P.Q., candidat aux Iles-de-la-Madeleine en '70, dans le comté de Berthier en '73

les sciences...
c'est pas sorcier

On saura bientôt s'il y a de la vie sur Mars

PASADENA, Californie (Reuter) — Plus que jamais les spécialistes de l'espace vont être attentifs au cours des prochaines semaines. C'est très bientôt que doit se poser sur la planète Mars la première des deux sondes spatiales **Viking** lancées par les Etats-Unis l'été dernier.

L'arrivée sur Mars de **Viking I,** qui a déjà terminé son voyage de onze mois et qui décrit actuellement des orbites autour de la planète, va marquer le vrai départ des recherches de l'homme pour essayer de découvrir s'il existe des formes de vie extraterrestres, l'une des questions les plus fascinantes que se soit jamais posée l'humanité.

L'engin spatial américain — un laboratoire en miniature qui a les dimensions d'une petite voiture — commencera à analyser, sur un ordre reçu de la terre, le sol et l'atmosphère martiens.

Les sceptiques pourront en rire, mais la NASA estime que les chances de trouver la vie sur Mars valent bien le milliard de dollars qu'il en a coûté pour envoyer les deux sondes en direction de la planète, de l'autre côté du système solaire. Car la découverte même de la forme de vie la plus primitive — un minuscule organisme ou le plus petit morceau de mousse — aura des conséquences incalculables pour la science et la philosophie. Elle pourrait marquer la fin de notre isolement cosmique.

Mars a été choisi comme terrain d'expérience car c'est la planète qui ressemble le plus à la terre, bien qu'elle ait toujours été une profonde énigme pour l'homme. Sa teinte étrangement rougeâtre, évoquant des visions de feu et de sang, avait amené les Anciens à identifier Mars avec le dieu de la Guerre.

Huit cents savants et ingénieurs se réunissent au **Jet Propulsion Laboratory** de Pasadena, dans le sud de la Californie, où ils vont se mettre à l'écoute des messages envoyés par les **Viking.** A l'heure actuelle, la première sonde est en train de repérer son lieu d'atterrissage.

Les analyses

Le module d'atterrissage, qui effectuera une descente ralentie par parachute, est porteur d'une foule d'instruments d'études, notamment des caméras stéréoscopiques, un nez mécanique pour "renifler" l'atmosphère, et un long bras armé d'une pince pour prélever des échantillons du sol.

Il appartiendra aux caméras de déceler toute forme de vie un tant soit peu grosse. Les précédentes images des engins **Mariner** n'auraient pas même été capables de montrer un troupeau de dix millions d'éléphants traversant les plaines martiennes.

Mais toute l'attention se concentrera sur l'analyse du sol. La poussière martienne renferme-t-elle quelque microbe, même sous la forme rudimentaire, ou quelque plante malsaine?

Le bras mécanique de Viking I recueillera une poignée de sol et la déposera dans une boîte de la grosseur d'une petite valise. Cette boîte est l'un des appareils scientifiques les plus compliqués qui ait jamais été conçus.

...mais on sait déjà qu'il y a de l'eau

(AFP) — La présence d'une grande quantité d'eau sur Mars dans le passé tend à se confirmer à l'examen des photos prises par la sonde américaine *Viking-I*.

Des clichés du site d'atterrissage de la sonde Viking-II, "Cydonia", montrent des grandes plaques polygonales qui, selon certains responsables de la mission, ont pu être créées par la présence d'un permafrost très important.

Ils soulignent en effet que sur la terre, dans certaines parties de l'Antarctique, on trouve des traits semblables formés par les fontes et les gels successifs du permafrost.

D'autres analystes estiment cependant qu'il peut s'agir tout simplement de craquelures formées tectoniquement ou de sédiments qui se sont cassés ou bien encore de lave volcanique brisée.

Par ailleurs, sur le site *Chryse* où devrait atterrir le compartiment de descente de *Viking-I* le 4 juillet, apparaît au pied d'un plateau une zone dont la formation semble être due au ressac d'un océan.

Les fameux "canaux", d'autre part, apparaissent plus étroits et moins profonds si on les remonte vers le nord de la région où semble avoir été une mer dans le bassin *Chryse*.

Les instruments scientifiques à bord de la sonde continuent enfin à détecter une petite quantité de vapeur d'eau dans l'atmosphère de la planète.

Selon la Commission mixte internationale

Il ne faut pas trop intervenir dans la régularisation des Grands Lacs

La Commission mixte internationale vient de remettre (mercredi) un rapport dans lequel elle recommande que le niveau des Grands Lacs ne soit régularisé que de façon limitée.

Elle conclut que **la régularisation naturelle du niveau des Grands Lacs est très adéquate et ne peut être améliorée davantage** que de façon limitée par la voie des ouvrages de régularisation, si l'on veut que le prix en soit acceptable sur les plans écologique et financier.

La Commission estime qu'au lieu de faire des réaménagements régularisateurs coûteux, il serait préférable d'accroître l'importance accordée à la planification et à la gestion systématique des activités résidentielles, industrielles, et récréatives riveraines.

Lors de sa création en 1964, la Commission devait étudier l'origine des fluctuations du niveau des lacs et en déterminer la cause. Elle devait aussi se demander s'il était réalisable et avantageux de régulariser davantage le niveau des Grands Lacs. Finalement, elle avait à se pencher sur un large éventail de plans de régularisation possibles.

Ce qui ressort des dix années de travail du Bureau international des niveaux des Grands Lacs, est que seule une réduction limitée de la gamme des niveaux était souhaitable. De plus, la régularisation ne pouvant à elle seule assurer une protection totale contre les crues et les étiages des lacs, une planification de l'utilisation des secteurs vulnérables s'impose.

Afin d'en connaître davantage sur les **moyens de réduire les fluctuations, la Commission recommande qu'elle soit autorisée à étudier et à déterminer les effets, notamment écologiques,** d'une régularisation limitée du lac Erié, les effets des dérivations actuelles ou futures qui visent à détourner l'eau du bassin des Grands Lacs ou à l'y déverser, les effets de la consommation d'eau dans les années à venir sur le niveau des Grands Lacs, et la nécessité d'améliorer le réseau des stations d'études météorologiques, hydrauliques et hydrologiques dans le bassin des Grands Lacs.

Parmi les recommandations de la Commission, notons celle voulant que les deux gouvernements adoptent des règlements qui soient le plus compatible possible avec l'utilisation des terres riveraines.

YVES DUHAIME
AVOCAT ET PROCUREUR
288, 7e rue
Shawinigan (819) 536-2569

Michel Synnott
Avocat
1344 est, rue Sherbrooke
Montréal B. 527-3485
R. 481-5275

Serge Ménard
Avocat
500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél 288-4241

JACQUES ANCTIL
AVOCAT
(sur rendez-vous)
BEACONSFIELD (514) 695-7197

Serge Bourdua
Chirurgien Orthopédiste
Saint-Hyacinthe

FRECHETTE ET HEBERT
AVOCATS
RAYNALD FRÉCHETTE
DANIEL HÉBERT
13 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE (819) 563-6666

BERNARD FAUTEUX
NOTAIRE
conseiller Juridique
6269, boul. Maurice Duplessis
Montréal-Nord 326-3263

G.ROY inc.
DÉMÉNAGEMENT
567-6733
SHERBROOKE
emballage entreposage
AGENT Atlas Van Lines

Dubé
Martin
AVOCATS-PROCUREURS
LAURENT DUBÉ
PIERRE MARTIN
138 nord, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. J1H 5C5 Tél.: (819) 563-0334

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 messages

DISCOTHÈQUE MOBILE CLAUDE ET ANDRÉ POUR TOUTE OCCASION MUSIQUE DE TOUT GENRE PRIX RAISONNABLE. **274-4910 — 322-7914.**

Désire acheter une Suzuki 500 Titan accidentée pour pièces, aussi une fourche de Suziki 550 avec frein à disque. Appelez 279-9520.

Auberge fort sympathique et à prix modique $5.00 par soir (A Saint-Etienne de Bolton, près d'Eastman, à 1 1/2 mille de la sortie 58 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Merveilleux site. Informations: (514) 297-2188.

Homosexuels(es) vacances voyages aller-retour. Province Town Cape Cod. Une semaine ou deux. Autobus. Hôtel au bord de la mer au coeur même de la ville. Départ tous les samedis. Prix à partir de $175.00 pour une semaine. Pour réservations Ronald: 332-6261.

Je suis un jeune homme de trente-cinq ans. Je pars pour la Californie entre le 4 et le 10 juillet pour en revenir vers le 10 août. Objectif: me baigner, voir du monde différent, voir des shows et vérifier si c'est vrai la Californie. J'aimerais partager (dans cet ordre) le voyage, la conduite et les dépenses d'auto avec une femme drôle, qui n'ait pas peur de l'imprévu et qui ait le goût de vacances hors de l'ordinaire. (Je suis le genre de gars qui peut aussi bien coucher sur une plage que dans un hôtel de luxe). Si ça t'intéresse, appelle-moi à 272-9706: on essaiera de se rencontrer. A bientôt, Serge.

Tu es de Québec, 37-42, jolie, sensible, professionnelle, affectueuse, pratiquante, célibataire ou veuve, une perle? Moi aussi. Tél.: Raymond (418) 628-7194.

101 propriétés à vendre

Beloeil, cottage âgé, terrain 11,000 pi. car., prix: $23,000. Appelez Yvan Boulanger à 467-1120, 584-3456.
MONTREAL TRUST COURTIERS

Longueuil, cottage semi-détaché, 6 pièces 1/2, plus sous-sol demi-fini, chauffage électrique, autobus C.T.C.U.M. 842-2425 ou 652-9266.

Longueuil bungalow 5 pièces près centres d'achat et CTCUM. Un peu de ménage extérieur. On demande $20,000. Robert Vivian 651-5300 ou 670-2901.
Montréal Trust Courtiers

117 propriétés commerciales industrielles

Restaurant, bière et vin, bien achalandé. Situé à 100 pieds d'une manufacture de 600 employés, à proximité de 4 terrains de camping. Restaurant Au Chaton, rue principale St-Jean Baptiste de Rouville à 5 milles de Beloeil. 467-0161. Mme Moreau.

147 terrains à vendre

Terrain du Lac Lafrenière, près du lac Ouareau. Site magnifique. 382-2489.

211 appartements et logements à partager

Étudie philo. Partagerais 6 1/2 près métro Laurier avec personne détendue, intelligente et frivole. François, 276-5803.

214 logements à louer

Logement 2e étage, face au fleuve, comté Charlevoix $400.00 (gens paisibles) 842-2394 ou 288-7405.

Haut et bas duplex à Piedmont. Foyer, 3 chambres à coucher, tout compris $300. par mois. France 621-5479.

Outremont, 4 1/2 chauffé, eau chaude, poêle et frigidaire. $160. libre 1er juillet. 272-1330.

248 propriétés à louer

Ville St-Laurent, quartier tranquille, près train, autobus, métro et école, 15 minutes du centre-ville, cottage semi-détaché, 7 pièces dont 1 cuisine avec dînette, salon, 3 chambres à coucher, 2 pièces au sous-sol, garage et jardin. $450. par mois. Jour: 270-4161 poste 279, après 6 h 00: 744-1362.

258 chalets à louer

Petit chalet, endroit paisible, 60 milles de Montréal vers St-Gabriel, $600. pour la saison. 842-2394 ou 288-7405.

283 on demande à louer

P.Q. Marguerite-Bourgeoys recherche local dans LaSalle spécialement dans secteur Ste-Catherine. Labouré, 2 pièces 1/2 environ, beau, bon, pas cher! 366-3788.

302 ameublement

Lits d'eau, pin ou finis merisier, ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DÉCOR PLUS 1203 Crescent. 871-8008.

Cause mortalité: poêle, frigidaire, mobiliers: cuisine, chambre, salon, lampe, cadre, etc... 7121 Beaudrière app. 3, Anjou.

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lits queen size, King size, lits ronds... etc...
MANUFACTURIER MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix au pays. Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquités, etc...
207 Beaubien est, Montréal
276-9067
45 Beaubien est, Montréal
270-2093
790 Atwater, Montréal
935-6716
Fermé le mercredi

305 antiquités à vendre

LIQUIDATION A prix réduit. Antiquaire fermant ses portes. Samedi et dimanche seulement. Dernière semaine. Boutique la MaGdeleine Enr. 253, Saint-Ignace. Laprairie-659-0734.

314 articles camping caravaning - tentes

Roulotte Sunset 74, toilette et douche. Tél. jour 748-6195 soir, après 4h 334-8456.

316 articles sport - skis

Voilier bois, 30', couche 4, occasion unique, $4,200. Tél.: 264-3573.

319 instruments de musique

A LOUER, discothèque mobile. Mada, pour toutes occasions Jean: 722-8805 Yvon: 666-6836.

AVIS
IMPORTANT
POUR NOS LECTEURS
FRIANDS DES
ANNONCES GRATUITES...

Nous avons malheureusement dû cesser ce service pour le moment... Peut-être éventuellement serons-nous en mesure d'y repenser à nouveau!

LES P'TITES ANNONCES

ACCEPTONS

CHARGEX

master charge
LA CARTE INTERBANQUE THE INTERBANK CARD

POUR VOS PETITES ANNONCES

319 instruments de musique

A vendre guitare Fender "Telecaster" avec et la Fender de luxe. Très bonne condition. FU22 s'adresser au "JOUR" ou appeler 819-265-2880.

332 effets de bureaux magasins - restaurants

Dactylo, vente, location, I.B.M. Olympia, etc... Jour: 274-8462, soir: 387-4959.

335 tableaux - peintures

Plusieurs répliques de tableaux des grands maîtres de la peinture et deux reproductions d'urnes grecques faites à la main, à vendre à bon compte. Particulier 279-5276

338 artisanat

Ourdissoir à vendre de quatre verges ayant servi un mois. S'adressez à Richard entre 9 heures et 4 heures p.m. 384-2413.

Fabriquons en cuir véritable, tout article sur demande. Fait à la main, et sur mesure. Daniel ou Carole. 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD
& REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. ALT5RATION, TRANSFORMATION, MANTEAUX FAITS SUR MESURE SANS FRAIS. Manteau de cuir pour homme et femme. Passez nous voir sans obligation. Du lundi au samedi de 8hres à 6 hres. 1449 St-Alexandre suite 802 849-2520.

Linge de femme, grandeur 18-20 ans, bon marché. 374-1496 ou 351-5988.

Chapeaux mariées, voyages de noces, fleurs, formes, tulle, grand choix, 6870 St-Hubert. Mtl.

369 animaux à vendre

Chatons sevrés, propres à donner. François, 276-5803.

379 divers à vendre

Je casse maison, j'ai quelques meubles, bibelots etc... à vendre. 279-5276.

Boîte à guitare 12 cordes, doublé feutre rouge. 334-4618.

IMPRESSION DE T-SHIRTS de tous genres. Desing gratuit. André soir ou matin. 229-3030.

2 tapis verts 12x 9 or 12 x 10 et 9 x 9 très propres. Le tout $300. avec sous-tapis 7249 Blvd. Pie IX. 727-8427.

Tous les deux lundis, nos chroniques: "La moitié du ciel" et "Les Néo-québécois"

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 05-007984-766
COUR SUPÉRIEURE
LAURIE LACHAPELLE
Partie demanderesse
VS
GERARD SIMARD
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur GERARD SIMARD d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour Supérieure, 10 est Craig à Montréal, à son intention. Faute par le défendeur de comparaître dans ce délai, STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal ce 29 juin 1976
CLAUDE DUFOUR, Protonotaire de la
Cour Supérieure
Mes Boivin Paquette Beaulac & Clément, avocats
240 rue St-Jacques bureau 800
Montréal

380 divers demandé

Professeur de Maths demandé niveau secondaire I 332-6008.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires 728-3401.

429 garderie d'enfants

UNE GARDERIE POUR L'ETE
La Vermouilleuse est ouverte spécialement pour les enfants de 4 à 7 ans. Le tarif est de $7.75, $8.20 ou $8.65 par jour, selon vos revenus.
Garderie La Vermouilleuse Inc.
3800 est, rue Sherbrooke
254-1311.

438 déménagements transport camionnage

ENTREPOSAGE déménagement à prix modique, local ou longue distance 521-8873. Acceptons Bien-Être Social.

DÉMÉNAGEMENT estimation gratuite. Prix à l'heure assurances sur les meubles. Hommes d'expérience Daniel Bélanger, jour: 259-1626 soir: 253-2664.

440 services divers

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822, est rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a. b.péd. b.ph. 1. ès lettres. Tél.: 524-3852.

L'ÉCHANGE
ACHAT VENTE ÉCHANGE
—Disques usagés
—Livres (science fiction et policiers Artisanat québécois)
3706 St-Denis 849-1913.
Métro Sherbrooke

444 lavage - nettoyage

Lavage murs, vitres, tapis plancher, sablage, varathan, peinture. Estimation gratuite, service 7 jours M Roger 676-3332.

Nettoyage de tapis à la machine. Après 6 heures. 727-1460.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS
D'IMPOT
Formule depuis 1968 tenue de livres. Tél.: 381%5425.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE TERREBONNE
NO: 700-12-001104-769
COUR SUPERIEURE
(Division des divorces)
RENE BOUCHER, journalier, domicilié et résidant au 97 avenue Des Milles-Iles, à Ville Boisbriand, district de Terrebonne.
requérant,
VS
MONA WARD, adresse et lieux inconnus
intimée.
La cour ordonne à l'intimée, MONA WARD, de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de la seconde publication de la présente ordonnance.
Prenez avis qu'une copie de la requête en divorce a été déposée à votre intention au greffe des divorces du district de Terrebonne, à Saint-Jérôme.
Vous êtes de plus avisée qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre comparution ou votre contestation dans les délais prévus, le requérant pourra obtenir contre vous un jugement de divorce par défaut accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
Saint-Jérôme, ce 2ième jour de juin 1976
CLAUDE BOUCHER,
REGISTRAIRE - ADJOINT
DIVISION DES DIVORCES
Mes Cliche & Marquis, avocats,
3431, rue St-Hubert,
Montréal, P.Q.
Avocats du requérant.

830 hommes - femmes demandés

Pâtissier demandé, 336-5515.

845 emplois demandés

Comédien metteur en scène cherche travail avec groupe sérieux qui vise un fini professionnel quelque soit le genre de spectacle. Appelez 525-5211.

903 bateaux moteurs yachts

Voilier 0D11 à vendre. Aubaine 1975. 1 mois d'usage. Jean Chartier 725-1280.

999 autos à vendre

Honda 1975, 3 portes, automatique, 11,000 milles. Tél.: 733-5251.

Renault 12TL, 1973, sedan, manuelle, radio AM/FM, femme professionnelle seule conductrice, $1,500. Tél.: 737-9495.

Volvo 69, bon état, peinture récente, $350. Tél.: 655-2996

RENAULT 15 1973, automatique radio AM-FM, 29 mm, parfaite condition. $2,300. Femme seule propriétaire. Soir 388-5305.

Oldsmobile Delta 69, très bonne condition, radio AM-FM vitres électriques, 8 cyl., de luxe, $650. Yves ou Marcel, 727-7719 (sam. de préférence).

RENAULT 8, 1970, à vendre pour les pièces, moteur en bon état. $50. Demander Christian. 331-8961.

Mustang convertible 73 très propre, (urgent) demander, Jean: 581-9220.

Austin Mini Cooper. 1971. Moteur: excellent. Carrosserie: bonne. Système électrique: pourri! Prix à discuter. 272-0358.

Convertible Mustang 73, excellente condition, cause départ demander Pierre: 739-0808.

les 7/15

avec andrée . . . et jean-claude

"Ça peut pas être pire!"

La question de la semaine passée nous était proposée par *Claude Morin*, 12 ans, de Victoriaville: "Que penses-tu de l'indépendance du Québec?".

Anne-Marie Picard, 11 ans, BP 501, Côteau-du-Lac: L'indépendance du Québec, pour moi, c'est la justice pour tout le peuple. Que le gouvernement soit honnête avec tous nous autres et nos parents. Que le gouvernement cesse de profiter des gens qui paient de fortes taxes en même temps, qu'il enlève des services essentiels au peuple. L'indépendance, c'est d'être vraiment des hommes, très honnêtes, très justes.

Jean-François Gagné, 13 ans, 385 Côte-Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré: L'indépendance du Québec serait une bien bonne chose, car avec le gouvernement que l'on a , qui empêche les producteurs de lait de produire plus qu'un certain quota de lait, qui s'amuse à endetter le Québec avec les Jeux olympiques, qui importe des tomates et bien d'autres légumes de Californie alors que l'on peut très bien les cultiver nous autres mêmes, ça ne peut pas être pire. Exemple: Coop de tomates de Manseau que le gouvernement ne subventionne même pas; il vend de l'électricité à l'Ontario qui la revend aux Etats-Unis plus cher; on exporte des produits pour les racheter à un prix plus cher qu'on les a vendus, comme l'amiante. Mais ce n'est pas demain que le Québec va être libre!

Philippe Comtois, 13 ans, 3575 Durocher, Montréal: L'indépendance, y a pas à en parler, elle doit d'abord exister dans sa propre tête à chacun. Une fois qu'on sait, au fond de soi, que le Québec c'est notre seul pays, notre nation à nous autres, et que le Canada c'est l'étranger, y a pas d'problème! Les Anglais l'ont encore compris avant nous. La preuve: depuis trois ans, ils sacrent tous leur camp en Ontario. Regardez toutes les maisons qu'il y a à vendre dans Westmount, par exemple. Depuis le temps qu'ils nous achalent, ils pensent qu'on va se venger quand on sera maîtres du pays, alors ils ont peur et s'en vont. C'est un signe.

Roger Racine, 14 ans, 245 Champlain, Hull: L'indépendance est un bon moyen de régler le cas de la langue au Québec, mais je ne sais pas si le Québec peut se passer du Canada, du côté économie. Le parti politique qui a mis sur pied cette idée, c'est-à-dire le Parti québécois, est en bonne voie de remporter les prochaines élections mais, je pense, avec une faible majorité. En tout cas, moi, j'appuie le PQ dans son projet.

Claire Beaudoin, 14 ans, 624 avenue de Gênes, Sainte-Foy: Moi, je suis pour. On n'aurait qu'une langue et pis pas de problème à ce sujet-là. En tout cas, ça pourrait pas être pire que ça l'est là.

Christian Beaucage, 14 ans, 6169 de l'Etang, Orsainville: L'idéologie du Parti québécois est la seule qui traite de l'indépendance. Vraiment la seule chose qu'on puisse dire, c'est que ça ne peut pas être pire que c'est là! Quoi qu'encore je n'y connaisse pas tellement grand-chose, je dois affirmer que René Lévesque à la tête du pays, ça serait le fun!

Claude Morin, 12 ans, 44 Perreault, Victoriaville: Je pense que ça va être une ben bonne chose pour nous autres. Quand on va être libre chez nous, qu'on va pouvoir parler à tout le monde sans s'entendre dire "I don't speak french", on sera vraiment chez nous. Vive le Québec libre! Les Anglais dehors!

Louis Beauchemin, 11 ans, 360 boulevard Lévesque, Laval: Je crois que l'indépendance du Québec signifie la sauvegarde de notre langue, le français. Tant que le Québec sera dans le Canada, des anglicismes pénétreront, et bientôt, on se demandera: quelle langue parlons-nous? Je vais donner quelques exemples: tous les jours, et presque tout le monde dit c'est l'funnn, OK, etc. J'habite un édifice où la direction nous envoie ses avis rédigés aux deux-tiers en anglais. Il parait qu'au Québec la langue officielle, c'est le français (en vertu de la loi 22). Or, dans les communications aériennes, les pilotes des autres provinces ne veulent pas le bilinguisme au Québec! Ceci est capital pour la langue: j'invite tout le monde à parler un bon français sans "sacres", sans expressions "jouales" et sans anglicismes qui nous passent par la tête. Grâce à l'indépendance, nous pourrons peut-être nationaliser les industries, nos richesses, etc.

Ton avis?

La question de la semaine nous est proposée, cette fois-ci, par *Philippe Comtois*, 13 ans, de Montréal: "D'après toi, quelle est la découverte la plus inutile pour l'homme depuis le début du siècle et pourquoi?".

On attend ta réponse au plus tôt à: Andrée et Jean-Claude, CP 457, Station Beaubien, Montréal.

Parti Québécois
LE PARTI DES QUÉBÉCOIS

Son Excellence Gerald Ford,
Président des Etats-Unis d'Amérique,
White House,
Washington, D.C.,
U.S.A.

Tout le peuple du Québec se joindrait sûrement aux membres et sympathisants du Parti québécois pour souhaiter au peuple américain paix, bonheur et prospérité au cours de son troisième siècle de vie nationale. A vous-même, Monsieur le Président, et à tous vos concitoyens, particulièrement au grand nombre d'entre eux dont les racines sont québécoises, nous tenons à exprimer nos félicitations les plus chaleureuses à l'occasion de ce deuxième centenaire de l'indépendance. La Déclaration immortelle de 1776, demeure en effet, chez nous comme ailleurs dans le monde, une puissante inspiration pour tous ceux qui espèrent accéder à leur tour à cette liberté et à cette souveraineté dont toute nation normalement constituée a besoin pour vivre et s'épanouir.

René Lévesque
Président du Parti québécois.

Le fouillis

Musique

A la place des Arts, j'ai vu Los Calchakis. Ils étaient extra. Leur musique nous enchantait. Moi, j'étais comme dans un autre monde. ***Patrice Deslauriers*****, 11 ans, 2650 Picardière, Duvernay-Laval.**

Petites annonces

Aimerais correspondre avec tout 7/15 qui serait intéressé à m'écrire. **Alex Nyiri,** 14 ans, 10997 Bellevois, Montréal-Nord.

●●●

Je voudrais correspondre avec 7/15 qui fait de la photographie amateur (avec appareil à reflex, mono-objectif si possible) et qui voudrait bien m'initier à ce B.A. Roger Racine, 14 ans, 245 Champlain, Hull.

●●●

Je collectionne les étampes (ou collants) variés. Ceux qui veulent s'en débarrasser ou en échanger, écrire à: Julie Mongeau, 5285 Aurèle, Saint-Hubert.

Lecture

René Therrien, 12 ans, 837 Duchesneau, Sainte-Foy: "Obélix et compagnie", aux éditions Dargaud. Je vous envoie une critique sur le nouvel Astérix. Je trouve ce livre très intéressant, il y a de bons gags, mais l'histoire aurait pu être meilleure. Ce n'est pas le meilleur Astérix qui est sorti jusqu'à aujourd'hui. Mais ça vaut la peine car c'est un Astérix. Je vous conseille de l'acheter ou au moins de le lire.

●●●

Yves Macoque, 13 ans, North Hatley: J'ai lu votre livre avec attention et je l'ai trouvé très bien quoique l'humour n'était pas très bon. L'histoire est très captivante et se finit bien. Excusez-moi de ne pas avoir répondu plus tôt, mais j'avais perdu l'adresse. Le livre dont je vous parle, c'est "Le Mystère de la femme en noir", par Claude Lamarche, 90 pages, collection Jeunesse Pop, aux éditions Paulines.

●●●

Isabelle Maltais, 14 ans, 3524 Herman, Fabreville-Laval: "Premier amour", de Tourgueniev, chez Gallimard dans la collection 1,000 soleils, 160 pages. C'est un livre que j'ai bien aimé. Pour ceux qui aiment les livres où on peut étudier les "caractères" des personnages, c'est parfait! L'histoire raconte la beauté et un peu la méchanceté d'une femme qui s'amuse à tourmenter des hommes qui font tout ce qu'elle veut pour un simple baiser, petit jeu cruel! C'est un livre intéressant et captivant.

Liste des livres à distribuer en échange de critiques:

● ***"Clémentine s'en va..."***, aux éditions Des Femmes (pour 7/8 ans).

● ***"Mes poupées de rêves"***, chez Hachette, un livre qui montre comment faire ses propres poupées, 30 pages (7/9).

● ***"Mon cahier de chansons"***, aux éditions Fleurus, un livre qui contient beaucoup de chansons enfantines, 96 pages (7/8).

● ***"Je m'amuse au bord de la mer"***, chez Hachette, un volume qui suggère une foule de jeu en vacances, 156 pages (7/10).

● ***"Les secrets de la plage"*** (ou les animaux et les plantes du bord de mer), chez Fernand Nathan, 32 pages (8/10).

● ***"Nounours motocycliste"***, par Claude Laydu, chez Hachette, un roman de 116 pages pour 8/10 ans.

● ***"La récompense de Lassie"***, chez Hachette, un roman de 150 pages pour 8/11 ans.

● ***"Les bateaux"***, chez Fernand Nathan, un livre qui nous parle des bateaux à travers les siècles, 48 pages (8/12).

● ***"L'étonnante croisière du signor Spaghetti"***, une bande dessinée des Editions du Lombard, 32 pages (8/12).

● ***"Les animaux"***, aux éditions Casterman, un beau livre de 98 pages sur les animaux du monde entier (9/13).

● ***"Diane de Gascogne"***, par Sylvestre Zinnato, aux éditions Paulines, un roman de 127 pages qui raconte la vie d'un régiment de bombardement aérien (10/14).

● ***"La mort de la Terre"***, dans la collection 1,000 Soleils, chez Gallimard, un roman de science-fiction de J. H. Rosn Y aîné, 176 pages (13/15).

● ***"L'embrouille-coeur"***, un roman d'amour de Joel Audrenn, chez Hachette dans la collection Ariane, 218 pages (14/15).

● A propos du concours pour les 7/15 du Jour, le dernier délai est passé. Toutefois, certains et certaines nous ont demandé de prolonger ce délai d'une semaine. Comme c'est la belle fête du *Canada* et qu'il fait un soleil nuageux-pas-trop-chaud, on est bien d'accord. Les retardataires: last-call, dernier avis, dernière chance, alouette...

● ***Philippe Comtois,*** 13 ans, de Montréal, nous écrit: La marque de cigarettes Peter Jackson a une publicité qui représente un lever ou un coucher de soleil sur un terrain de golf sur lequel jouent deux personnes; au-dessus, dans le bleu du ciel un gros paquet de cigarettes. Je trouve que c'est écoeurant de voir les compagnies de tabac, donc des compagnies "polluantes", utiliser la nature et le sport pour vendre leur poison.

● **Réponse à *Julie Mongeau*, de Longueuil: Non, nous n'avons plus le livre intitulé "Les huîtres magiques". Il a été tiré au sort.**

● ***Francis Favreau,*** 11 ans, de Saint-Bruno, nous demande qui est "DM", celui qui fait la bande dessinée parfois dans cette page. On aimerait bien le savoir nous aussi. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il a 13 ans et qu'il est de Montréal.

● **Pour la question de la semaine passée, nous avons reçu plusieurs réponses en retard et nous n'avons pu les passer. En effet, nous devons remettre tous les textes à l'atelier le jeudi après-midi. Vous voilà prévenus!**

● On a reçu une autre revue de science-fiction "Requiem" (mensuel), publiée au Québec. Qui la veut?

● **Si tu as un jeune frère ou une jeune soeur, on a deux lots de livres pour moins de 7 ans à donner... Dans le premier lot: *"Peter Pan"*, *"Le Petit Chaperon Rouge"*, *"Cendrillon"*, *"Pinocchio"* (qui sont des livres à colorier publiés par Fernand Nathan), *"Histoire d'un petit canard"* et *"Histoire d'un petit lièvre"*. Dans le deuxième lot: *"Blanche-Neige et les sept nains"*, *"Le chat botté"*, *"Cendrillon"* (qui sont des livres à colorier de chez Fernand Nathan), *"Histoire d'un petit faon"*, *"Histoire d'un petit écureuil"*, *"Le voyage de Friponne"* (aux éditions Paulines).**

● ***Jeannette Francke,*** 13 ans, 11613 Claude-Legault, Montréal-Nord: J'ai été à la Saint-Jean sur le Mont-Royal, c'est vraiment l'fonne, tout l'monde se parle, chante, tape des mains, tout l'monde est gai pis tout l'monde se souhaite bonne fête, c'est formidable. Mais y a des gens qui se dopent au coton ou d'autres qui sont pus capables de s'tenir debout tellement qu'ils sont saoûls. Je les trouve ridicules, on dirait des bêtes; ils ne peuvent pas s'amuser sans ça; c'est stupide, surtout que ça n'apporte rien et que, finalement, c'est toujours les mêmes qui reçoivent tous les profits des gens qui se disent cools pis libérés.

● ***Alain Olivier,*** **12 ans, 85 Bourassa ouest, Alma: Pour faire suite au petit espace que vous avez réservé, lors de l'article du 12 juin, à votre opinion sur les timbres de la reine du Canada, je dois vous dire que je vous approuve à 100%; mais il se trouve que, quand on demande des timbres de 8 cents, on nous donne toujours ceux-là. Alors j'ai pensé que, pour compenser, il n'y a qu'à mettre la reine à l'envers.**

● ***Isabelle Maltais,*** 14 ans, 3524 Herman, Fabreville, Laval: Je veux féliciter ***Christian Beaucage*** pour son poème sur "La Belle Province" paru dans le jour du 23 juin. On dirait qu'il y en a beaucoup dans cette tête-là!!!

● **Justement, à ce sujet, *Christian Beaucage*, nous remercie bien gros d'avoir passé sa poésie. Nous, on n'y est pour rien, on n'a fait que porter ton poème au journal. Ne crois pas qu'on a un gros pouvoir au Jour: on est la cinquième roue de la charette et on n'a jamais cassé trois pattes à un canard.**

● ***Martin Béliveau,*** 8 ans, 3885 rue Beethoven, Brossard: Qu'est-ce qui est bleu et qui fait zzzzzzzz? (Réponse: un bleuet électrique). Nous attendons d'autres blagues, les tiennes sont presque épuisées.

LE JOUR

Hé! les 7/15

L'école est maintenant finie et si c'est le prof qui vous apportait LE JOUR, vous aimeriez sans doute vous y abonner pour l'été **pour le recevoir à la maison directement.**

C'EST FACILE ET PAS TROP CHER

(tu peux peut-être demander aux parents de faire leur part...)

Un abonnement de **2 mois,** c'est **$12** □
pour **1 mois,** c'est **$8** □

Découpe cette annonce, inscris-y ton nom et ton adresse:

NOM.....

ADRESSE.....

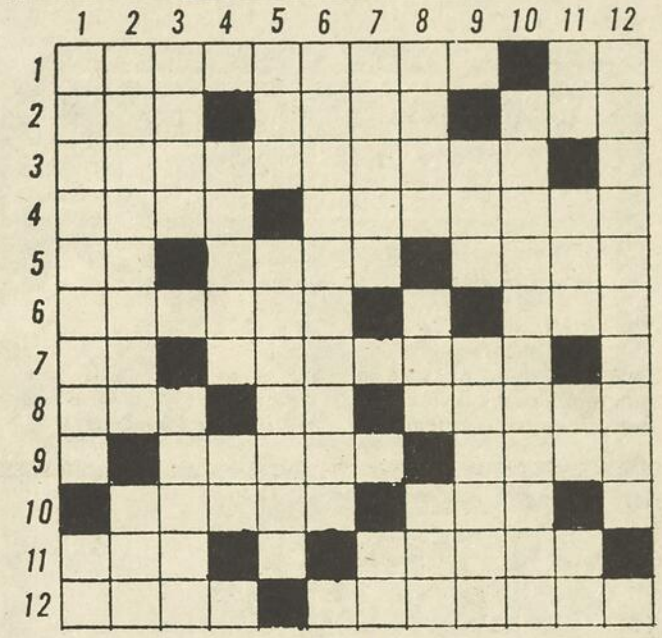
VILLE.....

TÉLÉPHONE.....

et envoie le tout, avec un chèque ou un mandat-poste à:

JOURNAL LE JOUR
387 boul. Lebeau
Ville St-Laurent

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



par TAUMA

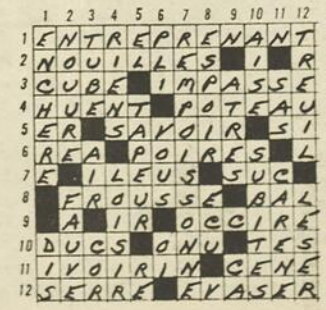
HORIZONTALEMENT

1—On doit les éviter — Au ciel!
2—Eclat de voix — Mammifère d'Amérique tropicale à mouvements lents — Préposition.
3—Défaut féminin (pl.).
4—Poèmes lyriques — Arrêts de la sécrétion rénale.
5—Mesure chinoise — Produite par les vers — Manière d'être.
6—Dans tout l'éclat de sa toilette — Zigouille.
7—Outil féminin — Allongera.
8—Là où se lève le soleil — Le monde — Accompagnent un mariage.
9—Sur les roues des automobiles — Paysage pittoresque.
10—Unité monétaire de l'Algérie — Planche de bois.
11—Celui de Roland est célèbre — Fait engraisser.
12—Hommes ignorants — Mesurera au mètre.

VERTICALEMENT

1—On peut en donner à une bouteille — Adverbe de lieu.
2—Fruits et légumes crus — Legs.
3—Vêtement imperméable — Cacher.
4—Conclusion — Préfixe privatif.
5—Se chante à deux! — Bruant de l'Europe: recherché pour sa chair délicate.
6—Reconnaître par un acte le nouveau tenancier, le mettre en possession du fief.
7—Bout de femme — Démonstratif.
8—Au cabaret — Unité monétaire du Japon — Peut être plastique.
9—La nôtre est à la musique yé yé — Il porte des épines.
10—Répétition mécanique de notions qui n'ont pas été assimilées.
11—Possessif — Ne vaut pas un bon scotch — Sert à lier — Conjugaison.
12—Etat de mélancolie (pl.).

Solution du dernier numéro



les choix du jour

Télévision

Samedi

Ciné... plus (R.Q.) à 19h: **"Pierre et Paul".** Un drame psychologique qui raconte l'histoire de Pierre, un jeune homme qui mène une vie assez mouvementée que la mort de son père viendra bouleverser. Avec Pierre Mondy, Bulle Ogier et Madeleine Barbulé (France 1968).

Défi (R.C.) à 19h30: "De la ville à la terre". Documentaire sur 3 frères de la région de Rimouski qui ont décidés de devenir agriculteurs.

Cinéma Canadien (R.C) à 20h: **"Le gros Bill".** Mélodrame de R. Delacroix: l'histoire d'un Américain qui vient s'installer au Québec sur une ferme dont il a hérité. Avec Ginette Letondal, Yves Henry, Maurice Gauvin et Juliette Béliveau (1949).

Saturday Super Movie (CBMT, canal 6) à 23h30: **"Young Winston".** Biographie de Winston Churchill, réalisée par R. Attenborough, avec Anne Bancroft, Simon Ward et Robert Shaw (G.B. 1972).

The 12 Midnight Movie (CFCF, canal 12) à minuit: **"The New Land".** Une étude de moeurs réalisée par J. Troell, avec Liv Ullman, Max Von Sydow et Eddie Axberg: c'est la suite de "The Emigrants", les grandeurs et misères d'un groupe d'immigrants suédois venus s'installer aux Etats-Unis (Suède 1972).

Dimanche

D'hier à demain (R.C.) à 13h: **"Mon ami Henry Miller".** Un documentaire très intéressant sur l'écrivain Henry Miller qui parle de sa vie, de son oeuvre et de sa façon de voir les choses. Anaïs Nin, Lawrence Durell et Alfred Perles rendent hommage à leur ami.

Happy Birthday America (WPTZ, canal 5) à 19h: Spectacle à grand déploiement au Coliseum de Los Angeles, animé par Paul Anka et sa famille, dans le cadre des fêtes du Bicentenaire américain.

Les beaux Dimanches (R.C.) à 20h: "Les Jeux olympiques, reflet de l'histoire". Ce soir, les Jeux de Tokyo, en 1964 et les Jeux de Mexico, en 1968.

A Bob Hope Bicentennial Special (WPTZ, canal 5) à 20h30: Une autre émission spéciale à l'occasion du Bicentenaire, cette fois un spectacle de variétés qui mêle l'histoire à l'humour, avec des invités tels que Sammy Davis jr., Debbie Reynolds et Captain and Tennile; animé par Bob Hope.

Ciné-club (R.C.) à 23h: **"La grève"** de S. M. Eisenstein, l'histoire d'une grève dans une usine russe, grève provoquée par le suicide d'un employé injustement accusé de vol (Russie 1924).

Resume 'In Celebration Of Us (WPTZ, canal 5 et WCAX, canal 3) à 23h30: Avec Walter Cronkite, revue des principaux événements de la journée.

R. Gravel, M.-L. Dion, F. Tougas et J. Lavallée dans "Qu'est-ce que t'en penses, toi?".

Radio

Samedi

A la Une (CBF 690) à 12h15: Pierre Olivier rencontre Marcelle Auclair, fondatrice de la revue française Marie-Claire (France).

Tour de chant (CBF 690) à 19h03: Echos du Festival de la Chanson de Spa, récital de Renée Claude.

Dimanche

Gens de mon pays (CBF 690) à 18h20: Invitée: Mme Marguerite Dussault-Bérubé, archiviste médicale à l'hôpital Amqui dans la vallée de la Matapédia. Sujet: la profession d'infirmière de 1942 à aujourd'hui.

Cinéma

Au cinéma Outremont: **"Lies My Father Told Me"** de Jan Kadar, une histoire qui se passe dans un quartier juif de Montréal, en 1925, (à 19h15).

"Exhibition" au cinéma le Parisien: le témoignage de Claudine Beccarie, une actrice de films pornos.

Variétés

Aux Pits de sable, St-Lazare, Les Cèdres, un festival de musique québécoise "La Ressurec "Son"" avec Maneige, Octobre et Offenbach.

A la **Place des Nations,** dimanche, Félix Leclerc et Raymond Lévesque.

Pierre David présente Une Sélection des Films Mutuels
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE EST DE RETOUR!
GAGNANT DE 3 OSCARS FRANÇAIS
• MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR • MEILLEURE MUSIQUE
18 ANS Adultes
Philippe Noiret
Romy Schneider
Le vieux fusil
Un film de Robert Enrico
PLUS!
Jean Yanne
"CHOBIZENESSE"
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
FUSIL". Sem.: 9.00 Sam.-Dim.: 1.20-5.20-9.20
CHOBIZ". Sem.: 7.00 Sam.-Dim.: 3.20 - 7.20

THEATRE DU HORLA st-bruno 653 0501
1ère partie
GERARD C'ETAIT SON NOM A GERARD MON MARI
de PIERRE DUCEPPE
AVEC LEO MUNGER YVON DUMONT DANIELE PANNETON MARCEL GAUTHIER
2e partie
LE GROUPE KE-BREIZ
20h30 adm. $3.00 du 6 au 31 juillet

LE QUATUOR PETER LEITCH
donne son spectacle de
jazz au PONCHO
samedi et dimanche
1442 rue Bleury
844-3130

Programme Arts et Culture
Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS
ARS MUSICALIS-CANADA
présente/presents
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ
DIRECTION: SERGE GARANT
OEUVRES DE/WORKS BY
BERIO GARANT STOCKHAUSEN TREMBLAY VARESE XENAKIS
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
14 juillet, 20h30
Billets: $5, $4, $3.

Programme Arts et Culture
Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS
Cojazz'76 présente/presents:
Spectacle de Musique Québécoise
Promotion par/by Phyllis
En vedette:
Nebu
Toubabou
Octobre
Zak
Expo-Théâtre
Cité du Havre
4 juillet, 19h00
Billets: $6, $4.50.

Programme Arts et Culture
Billets en vente aux guichets et aux comptoirs TRS
Le Groupe de la Place Royale
Centaur II
2, 3 et 4 juillet,
20h00
Billets: $4.75.

horaires du dimanche

●9.00
2 (9) 13 Yogi et compagnie
4 Mire et musique
10 Fanfan Dédé
12 Oral Roberts
●9.24
4 Musique Marc Legrand
●9.30
2 (9) 13 Le roi Léo
4 La soeur volante
10 Le cirque à son meilleur
12 It is written
●10.00
2 (9) 13 Consécration de la Basilique Ste-Anne de Beaupré
4 Rex Humbard - Religion
10 C'était l'bon temps
12 The Hellenic program
●10.30
5 Crossroads
6 This is the life
12 Teledomenica
30 Dessins animés
●11.00
2 Rencontres
4 Du 33 au 45
6 Meeting Place
30 Rex Humbard - Religion
(9) 13 Rex Humbard - Religion
●11.30
2 (11) Vers l'an 2000
●11.55
7 10 La route des pionniers
●12.00
2 (9) 13 La semaine verte
4 Il est écrit
6 Living Tomorrow
5 The garner Ted Armstrong program
7 10 30 Bon dimanche Avec André Robert.
8 (13) Crossroads
●12.15
26 A way out
●12.30
4 Mag-dimanche (60 min.)
6 Concerning women
5 Agape
●1.00
2 (9) 13 D'hier à demain "Mon ami Henry Miller".
5 6 The romantic rebellion
12 The Rolf Harris show
24 Mon pays, mes amours
●1.30
4 Jeunes-sciences
6 Summer Country Canada
12 The world figure
24 Les iconoclastes
●2.00
2 (9) (11) 13 Natation
4 Cinéma - 1) "Tonnerre apache". - 2) "La porte du diable".
5 6 Opération sail
7 10 Jugement rendu
30 Information-voyages
●2.30
7 10 La famille Stone
6 CBC Sunday sports
7 10 La famille Stone
12 Sunday theatre "Vanished".
30 Jugement rendu
●3.00
5 6 CBC Sunday sports
7 10 30 Sports spec
●3.30
2 (11) L'heure des quilles
(6) Hisey house of song
7 10 Papa a raison
(9) 13 Film - Documentaire
30 Flipper
●4.00
2 (9) 13 L'heure des quilles
6 Speaking out
7 10 30 Télé-quilles
(9)NC Mireille et sans sonnette
●4.25
12 Heritage highway
●4.30
2 (9) (11) 13 Le francophonisme
5 6 Speaking out
(9)NC Comme la vie
12 Question period
●5.00
2 (9) 13 Second regard
6 The adventures of Black Beauty
7 10 Les Monroes "Le voyage de l'espoir".
(9)NC L'univers à votre portée
12 Untamed world
(9)NC Roller Derby
30 Le ranch 'L'
●5.30
5 6 Access
12 Garner Ted Armstrong
30 Crockett's victory garden
●6.00
2 Un été dans le grand Nord
4 Au royaume des animaux
5 6 The wonderful world of Disney
7 Adèle
(9) 13 Walt Disney
(9)NC Des idées pour en faire
10 Informations-voyages
12 Travel '76
30 Le cirque à son meilleur
●6.30
2 9 Le téléjournal
7 10 30 Showbizz
(9)NC Dollars et couleurs
12 Going places
●6.35
2 La vie qui nous entoure
●7.00
2 (9) 13 La petite patrie
5 6 The Beachcombers
12 And now the bay city rollers
(9)NC Québec URSS
17 Viens voir
●7.30
2 (9) 13 Les beaux dimanches
4 Ciné-choix - "Femmes sauvages".
5 6 The Irish Rovers
7 10 Ciné-choix "Yuma".
(9)NC Les arts martiaux
17 Tam Ti Delam
30 Ciné-choix "La vieille garde".
●8.00
(9) 13 Les beaux dimanches
12 The Sonny and Cher show
5 6 The Waltons "The Suitor".
(9)NC Le monde de M. Danse
●8.30
(9)NC Famille Caméléon
217 Au pays des lutrins
6 9.00
2 (9) 13 Les beaux dimanches
12 Kojak
4 7 10 30 Mannix
5 6 Upstairs downstairs
17 Prête-moi ta plume
●9.30
(9)NC C'est arrivé demain
17 Ce coin de pays
●10.00
2 (9) 13 Les beaux dimanches
4 7 10 30 Regards sur le monde
5 6 July 4th
12 The Russian-German war
●10.30
(9) (11) 13 Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(9)NC Mille et un emplois
●10.45
2 (9) (11) 13 Sports-dimanche
●11.00
2 (9) 13 Ciné-club "La grève".
4 7 10 30 La onzième heure
●11.15
5 6 The nation's business
6 Montreal tonight
●11.20
8 (13) Sportsline
●11.21
12 Pulse
●11.22
5 After eleven
●11.30
(9)NC Télé-photo
●11.31
6 Ciné-camp - "She married her boss".
●11.55
7 La route des pionniers
12 Heritage highway
●12.00
4 Musique Marc Legrand
7 10 Sans pantoufles "Au fil de l'épée."
(9)NC Posons-lui la question
12 The twelve midnight movie "The great man's wiskers".
●12.30
(9)NC La relève
●1.30
(9)NC The Checkered Flag
10 Le 10 vous informe
●2.00
(9)NC Cowtwon Rodeo
●3.00
(9)NC Roller Derby

Programme
Arts et Culture

Billets en vente
aux guichets
et aux comptoirs TRS

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
13 et 14 juillet, 20h30
Billets: $6.50, $5.50, $4.50, $3.50, $2.50.

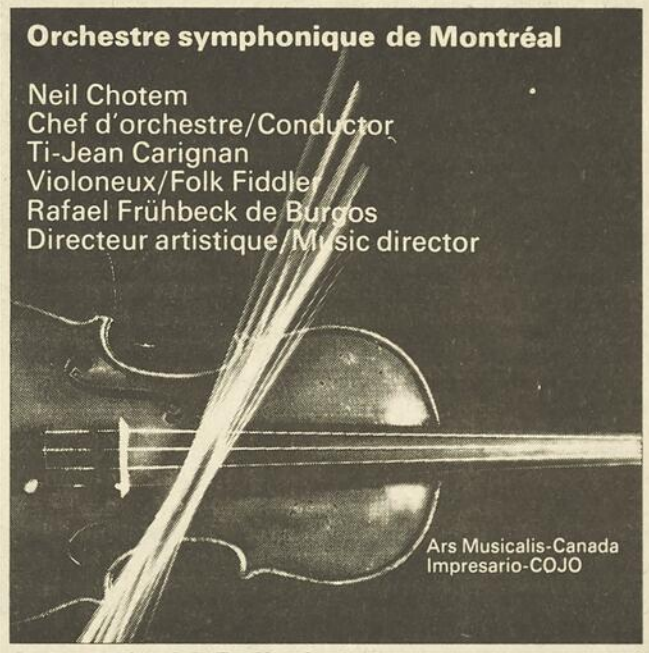
Programme
Arts et Culture

Billets en vente
aux guichets
et aux comptoirs TRS

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
25 juillet, 20h30
Billets: $6, $5, $4, $3.

Programme
Arts et Culture

Billets en vente
aux guichets
et aux comptoirs TRS



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
22 et 23 juillet, 20h30
Billets: $6, $5, $4, $3.

CINÉMA CANADIEN

LE GROS BILL

le samedi à 20 heures

A la télévision de Radio-Canada

L'histoire d'un jeune Américain qui hérite d'une ferme en terre québécoise.

Paul Berval, Roland D'Amour, Jean Boisvert et José Ména nous présentent ce film couleur de René Delacroix et de Jean-Yves Bigras.

Arts et culture samedi/dimanche

Spectacles gratuits

Samedi

Corridart (Lagora parc Lafontaine) à 11:00: Chatouille, Chocolat et Bezom.
Corridart (théâtre St-Christophe) à 11:00: Les Enfants du Paradis.
Place Jacques-Cartier à 12:00: Jeux Traditionnels des Territoires du Nord-Ouest, Les Mimes Electriques, Le Tamanoir Nabaird.
Corridart (carré St-Louis) à 12:00: Tommy Duchesne (musique traditionnelle).
Corridart (Lagora Parc Lafontaine) à 12:30: Paul et André Préfontaine (musique)
Corridart (théâtre St-Christophe) à 13:00: Frères Brosse.
Place Bonaventure à 13:00 et 15:00: Nebu (musique)
Corridart (carré St-Louis) à 14:30: Chatouille, Chocolat et Bezom.
Corridart (kiosque à Broue) à 14:30: Les enfants du Paradis.
Corridart (Lagora parc Lafontaine) à 16:00: Frères Brosse.
Corridart (théâtre St-Christophe) Les Enfants du Paradis
Corridart (carré St-Louis) Paule et André Préfontaine.
Corridart (kiosque à Broue) à 16:00: L'Aubergine de La Macédoine
Corridart (théâtre St-Christophe) à 18:00: Chatouille, Chocolat et Bezom.
Corridart (kiosque à Broue) à 18:30: Paule et André Préfontaine.
Corridart (Lagora Parc Lafontaine) à 20:00: L'Aubergine de La Macédoine.
Corridart (kiosque à Broue) à 21:00: Frères Brosse.
Place Bonaventure à 17:00 et 19:00: Conseil canadien des Arts Populaires.
Hôtel Nelson (Jardin) à 18:00: Gilles et Philippe Lefèvre, Edouard Boucher.

Dimanche

Corridart (Lagora parc Lafontaine) à 11:00: Conseil Canadien des Arts Populaires.
Corridart (théâtre St-Christophe) à 11:00: Le théâtre National de Mime du Québec.
Corridart (carré St-Louis) à 12:00: L'Aubergine de La Macédoine.
Place Jacques-Cartier à 12:00: Les Enfants du Paradis, Claude St-Denis, Conseil Canadien des Arts Populaires.
Corridart (théâtre St-Christophe) Conseil Canadien des Arts Populaires.
Place Bonaventure à 13:00: Théâtre Sans-Fil.
Corridart (kiosque à Broue) à 14:30: Théâtre National de Mime du Québec.
Place Bonaventure à 15:00: Théâtre Sans-Fil.
Corridart (Lagora Parc Lafontaine) à 16:00: Théâtre National de Mime du Québec.

Photo Claire Beaugrand-Champagne

Demain, à la Place des Nations à 21:30: Félix Leclerc et Raymond Lévesque.

Corridart (théâtre St-Christophe) à 16:00: L'Aubergine de La Macédoine.
Corridart (carré St-Louis) à 16:00: Les Enfants du Paradis, Claude St-Denis.
Corridart (kiosque à Broue) à 16:00: Conseil Canadien des Arts Populaires.
Place Bonaventure à 17:00: Jeux traditionnels des Territoires du Nord-Ouest.
Jardin (hôtel Nelson) à 18:00: Pierre Cartier et Jean Derome, Claude St-Denis.
Corridart (théâtre St-Christophe) à 18:00: Les Enfants du Paradis.
Corridart (kiosque à Broue) à 18:30: L'Aubergine de La Macédoine.
Place Bonaventure à 19:00: Jeux traditionnels des Territoires du Nord Ouest.
Corridart (L'Angora Parc Lafontaine) à 19:00: Claude St-Denis.
Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine: à 20:30: Théâtre National de Mime du Québec, Capitaine Nô, Conseil Canadien des Arts Populaires.
Corridart (kiosque à Broue), Evêché (hôtel Nelson) à 21:00: Les enfants du Paradis, Claude St-Denis.

Théâtre et Cinéma

Samedi

Théâtre de Quat'sous à 10:00: Maximillian Beetle présenté par Young People's Théâtre.
Théâtre du Rideau Vert à 14:00: Le Chapeau Magique (marionnettes)
Théâtre du Rideau Vert à 15:00: François et l'Oiseau du Brésil
Théâtre St-Denis à 19:00 et 22:00: C'est pas d'ma faute (comédie musicale)
Place des Arts (salle Wilfrid Pelletier) à 20:00: Barbier de Séville présenté par l'Opéra du Québec.
Théâtre du Rideau Vert à 20:00: Evangéline Deusse
Centaur II à 20:00: Le groupe de la Place Royale
Centau I à 20:30: Next Town présenté par Globe Theatre.
Expo-Théâtre (cité du Havre) à 20:30: Fleur de Lit présenté par les Ballet-Jazz.
Place des Arts (théâtre Port Royal) à 20:30: La Tour Eiffel qui tue
Théâtre du Nouveau Monde à 20:30: La Nef des Sorcières
Hôtel Nelson (Evêché) à 21:00: Winter Garden, Denis Caron, Jim Zeller.
Cinéma Elysée à 14:00: et 18:00: "En Pays neufs" de l'Abbé Maurice Proulx. A 16:00 et 20:00: "Un Homme et son Péché" de Paul Gury le Gouriadec.
Conservatoire d'Art Cinématographique à 14:00 et 18:00 "Vive le Sport" de Sam Taylor et Frey Newmeyer. A 16:00 et 20:00: "La Nuit est à nous" de Henry Roussel.

Dimanche

Théâtre de Quat'Sous à 10:00: et 14:00: Maximillian Beetle
Théâtre du Rideau Vert à 14:00: Le Chapeau Magique
Théâtre du Rideau Vert à 15:00: François et l'oiseau du Brésil
Théâtre du Rideau Vert à 19:00: Evangéline Deusse
Expo-Théâtre (cité du Havre) à 19:00: Zak, Nebu, Octobre et Toubabou (musique québécoise)
Centaur II à 20:00: Le groupe de la Place Royale
Saidye Bronfman Centre Théâtre à 20:30: La Locandiera (théâtre)
Place des Arts (théâtre Maisonneuve) à 20:30: The Beggar's Opera.
Théâtre du Nouveau Monde à 20:30: La Nef des Sorcières.
Théâtre St-Denis à 21:00: C'est pas d'ma faute.
Cinéma-Elysée à 16:00 et 20:00: "Ti-Coq" de René Delacroix; à 14:00 et 18:00: "Le Rossignol et les Cloches" de René Delacroix.
Conservatoire d'Art cinématographique à 14:00 et 18:00: "Batling Butler" de Buster Keaton. A 16:00 et 20:00: "College", de James Horne.

Les Expositions

Samedi

Rue Sherbrooke toute la journée, Corridart
Complexe Desjardins de 9:00 à 21:00: "Chambre nuptiale", "Spectrum".
Centre D'Art-Mont-Royal de 9:30 à 21:00: Meubles anciens du Québec
Vidéographe de 10:00 à 22:00: Document en vidéo
Musée Mc Cord de 11:00 à 18:00: Images du Canada au 19e siècle
Place Bonaventure de 12:00 à 20:00: Mosaicart
Place Bonaventure de 12:00 à 20:00: Artisanage
Galerie Signal de 13:00 à 17:00: Graphisme et Design des Jeux de la XXIe Olympiade

Dimanche

Complexe Desjardins de 09:00 à 21:00: La Chambre Nuptiale, Spectrum
Centre d'Art Mont-Royal de 9:30 à 21:00: Meubles Anciens du Québec
Centre Saidye Bronfman de 10:00 à 21:00: In print '76, Gravures artistes Canadiens
Musée d'Art Contemporain/ Cité du Havre de 10:00 à 18:00: Art Québécois
Musée Mc Cord de 11:00 à 18:00: Images du Sport au Canada au 19ème siècle
Place Bonaventure de 12:00 à 20:00: Mosaicart
Place Bonaventure de 12:00 à 20:00: Artisanage
Galerie Signal de 13:00 à 17:00: Graphisme & Design des Jeux de la XXIème Olympiade

Vient de paraître

De nouveaux romans policiers, ou des rééditions, viennent d'arriver en librairie.

●"LE PLAY-BOY", de Roger Borniche, aux Éditions Bernard Grasset. Auteur de trois romans dont on a déjà tiré des films: FLIC STORY, RENÉ LA CANNE, LE GANG.

●"LE TRAJET DE LA FOUDRE", de S.A. Steeman, dans le Livre de poche policier. De l'auteur qui met en vedette le mystérieux Monsieur Wens.

●"LE SAINT À MIAMI", de Leslie Charteris, dans le Livre de poche policier. Pour ceux qui aiment le genre... On en a déjà fait une série télévisée.

●"LA POUPÉE SANGLANTE", de Gaston Leroux, en deux tomes, dans le Livre de poche policier. Du fameux auteur du début du siècle, créateur des célèbres Rouletabille et Chéri-Bibi. Un maître du policier lié au fantastique.

●"LA CUISSE DE JUPITER", de Philippe Bouvard, journaliste, dans le Livre de poche. Pas du policier comme tel, mais du mystérieux, et cette fois dans le milieu journalistique.

●"KAKEMONO HÔTEL", de Jean Cayrol, dans le Livre de poche. Pas du policier comme tel non plus, mais un roman noir, à suspense.

●"LA TÊTE EN FUITE", de Curzio Malaparte, dans le Livre de poche. L'histoire vécue de deux ans de prison et de résidence surveillée.

●"UN JOB POUR GENTLEMAN", de Hugh McLeave, traduit de l'anglais, dans la collection Thriller de Fayard. Une histoire d'espions et de services secrets.

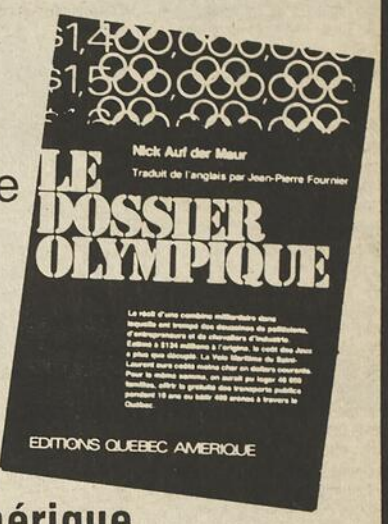
●"LA LISTE", de Michel Bar-Zohar, chez Fayard. Un roman, thriller, histoire d'espionnage, le tout basé sur des faits historiques qui se sont produits en Égypte et en Israël.

●"DOCTEUR FRIGO", d'Eric Ambler, traduit de l'anglais, dans la collection Thriller de Fayard. Un auteur américain célèbre, à l'humour grinçant. A la fois policier et espionnage.

A NE PAS MANQUER dans Le Jour à compter de lundi

les extraits les plus passionnants

du livre de Nick Auf der Maur



publié aux Editions Québec/Amérique

Programme Arts et Culture

Visages de la chanson québécoise

4 juillet Félix Leclerc - Raymond Lévesque
6 juillet Tex - Plume - Willie Lamothe Georges Langford
8 juillet Diane Dufresne - François Cousineau
9 juillet Claude Léveillée - Julie Arel Sylvain Lelièvre
12 juillet Renée Claude - Claude Gauthier Gilles Valiquette - France Castel
13 juillet Pauline Julien - Georges Dor Gaston Brisson

Place des Nations
21h30
Entrée gratuite

SOLEIL LEVANT

3 JUILLET
LA POLLUTION DES SONS
avec Guy Nadon

4 JUILLET
JAM & Concert

ENTRÉE $2.50

Permis complet 844-6028 Restaurant ouvert
285 O. Ste Catherine 861-0657

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Midway": 12.10, 2.30, 4.50, 7.20, 9.40.
ATWATER 2 (étage mode): "Taxi Driver": 7.20, 9.20 sam. et dim.: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "All The President's Men": 1.00, 3.25, 6.10, 8.55
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "Red white and blue": 12.00, 2.50, 5.45, 8.30. "The Fancy Lady": 1.35, 4.25, 7.15, 10.05.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "L'odyssée du Hindenburg": 2.15, 6.00, 9.50. "Une bible et un fusil": 12.20, 4.10, 7.55.
BIJOU: 5030 Papineau. "La sécurité chez les adolescentes": 12.30, 3.40, 6.50, 10.05. "Sexe à la barre": 2.15, 5.25, 8.40.
CARTIER: 1019 Cartier, Québec, 525-9340. samedi: "Frankenstein": 7.00, Dracula: 8.30. La nuit des morts vivants": 10.00. Dimanche: "Dark Star": 7.00. "Nash Ville": 9.00.
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "L'argent du plaisir": 2.35, 6.05, 9.30. "Cette femme est une flie": 12.50, 4.15, 7.45.
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Ilsa la louve des SS": 2.55, 6.15, 9.35. "Ilsa gardienne du harem": 1.15, 4.35, 7.55.
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "L'ibis rouge" 12.35, 2.30, 4.25, 6.20, 8.15, 10.10
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "L'agression": 9.30, sam: 5.20, 9.30, dim.: 1.15, 5.20, 9.30. "L'héritier": 7.30, dim.: 3.05, 7.30.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "L'histoire d'Adèle H": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "Big Bus": 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25.
COMPLEXE DESJARDINS, Salle 1: "Sept morts sur ordonnance": 1.15, 3.20, 5.30, 7.15, 9.45.
Salle 2: "Attention les yeux": 1.00, 2.45, 4.35, 6.20, 8.10. **Salle 3:** "Il pleut sur Santiago": 12.50, 2.50, 4.55, 6.55, 9.00.
Salle 4: "L'important c'est d'aimer": 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "L'île sur le toit du monde": 2.30, 6.15, 9.50. "L'honorable Griffin": 12.30, 4.15, 7.50.
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le vieux fusil": 9.00. Sam. et dim.: 3.20, 7.20.
Salle MacLaren: "Parfum de femme": 7.30, 9.30, sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
ÉGLISE UNITAIRE DU MESSIE: Coin des rues Sherbrooke et Simpson. 931-3753. "Eliza's Horoscope" de Gordon Sheppard, de mardi à dimanche: 9.00.
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Logan's Run" Jeudi à dimanche: 1.45, 3.15, 5.25, 7.40, 9.10. Lundi à mercredi: 7.40. **Salle 2:** "Life guard": 7.40. Jeudi à dim.: 1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40. **Salle 3:** "La cage": 6.30. Jeudi à dim.: 1.20, 3.05, 4.45, 6.30, 8.10, 9.50.
Salle 4: "Gator": 7.05. Jeudi à dim.: 12.40, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10. **Salle 5:** "Poupée à la Rolls Royce": 12.30, 3.35, 6.35, 9.40. "Jeux pervers du lit": 6.35. Jeudi à dim.: 2.05, 5.10, 8.25.
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Peter Pan": 1.00, 3.00, 5.00, 9.00.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "L'île sur le toit du monde": 2.35, 6.15, 9.55. "L'honorable Griffin": 12.35, 4.15, 8.00.
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "Lipstick": 2.50, 6.15, 9.50. "Framed": 12.55, 4.20, 8.00.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Samedi: "Lies my father told me": 7.15. "Hester Street": 9.30. "Race with the devil": minuit. Dimanche: "Macadam cowboy": 7.00. "Easy Rider" L 9.30.
PARC: 720, Avenue de l'église, 768-2509 "Regarde dans le trou de la serrure": 6.45, 9.50. Sam. et dim.: 12.30, 3.35, 6.45, 9.50. "Le doigt dans l'oeil": 8.15. Sam. et dim.: 2.00, 5.10, 8.15.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Life guard": 1.00, 3.00, 5.05, 7.05, 9.05.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853 "Violence et passion": 12.50, 5.00, 9.10. "Que la fête commence": 2.55, 7.05.
Salle 2: South Pacific" (fr): 12.30, 3.10, 5.50, 8.30.
PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. **Salle 1:** "Logan's run": 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.40. **Salle 2** "Big Bus": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. **Salle 3** "La cage": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. **Salle 4** "Buffalo Bill and the indians": 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30. **Salle 5** "Exebition": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Silent moire": 7.20, 9.10. Sam. et dim.: 2.00, 3.40, 5.30, 7.20, 9.10.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. **Petit cinéma:** "Bad news bears": 12.30, 2.20, 4.35, 6.50, 9.05.
PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "The sexualist": midi, 2.50, 5.40, 8.30. "Knock them over": 1.30, 4.20, 7.10, 10.00. "Court metrage": 2.40, 5.30, 8.20.
RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. **Salle 1:** "Les petites trotteuses": 1.15, 5.05, 8.55. "Les chatouilluses": 3.15, 7.10. **Salle 2:** "Exebition": 2.25, 5.45, 9.10. "Quand les jeunes filles sont en fleurs": 12.50, 4.10, 7.35.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Peter Pan": 12.30, 2.30, 4.30, 6.35, 8.35.
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Life guard": 7.30. Jeudi à dim.: 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.15.
ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "C'est pas d'ma faute".
VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "Mother Jugs and Speeds": 12.55, 3.00, 5.05, 7.10, 9.00.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "L'île sur le toit du monde": 2.30, 6.15, 9.50. "L'honorable Griffin": 12.30, 4.15 7.50.
VIAU: 226 boul. des Laurentides, Laval. "Docteur Justue" et "Le retour du grand blond": Lun. à sam. continuel dès 6.00. Dimanche continuel dès 12.30.
uzan": Lun. à sam. continuel dès 6.00. Dim. continuel dès 12.30.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "L'Odyssée du Hindenburg": 8.00. Sam. et dim.: 2.20, 6.05, 9.50. "Duel dans la poussière": 6.15, 10.00. Sam. et dim.: 12.30, 4.15, 8.00.
YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Gator": 12.40, 2.40, 4.45, 6.55, 9.05.
WESTMOUNT SQUARE: 1, Wesmount Square, 931-2477. "That's entertainment part II": 12.15, 2.25, 4.40, 7.00, 9.15.

Théâtres

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE "SUN VALLEY" autoroute des Laurentides, et route no 11, 229-3514. "L'oeuf à la coque", comédie de Marcel Frank, avec Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Louis Lalande, Françoise Lemieux et Sylvia Gariépy. Du mardi au vendredi à 9.00. Samedi: 8.00, 10.30. Dimanche: 8.00. A partir du 19 juin.
LE THEATRE DES PRAIRIES: Notre-Dame-des-Prairies, 756-0559. "Je veux voir Mioussov". Comédie de Valentin Kataïvev avec Roger Lebel, Françoise Faucher, Dérise Morel, Béatrice Picard, Serge Turgeon, Yvan St-Ange, Michel Forget et Jean Duceppe. A partir de la fin de juin.
THEATRE DE LA FENIERE: 1500 de la Fenière, Ancienne-Lorette (418) 872-1424. "Le noir te vas si bien" comédie burlesque de Jean Marsan, avec Jean-Marie Lemieux, Rachel Lortée, Lénie Scoffié, Pierre Brisset DesNos, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Irène Roy et Louis Poirier, mise en scène: J. M. Lemieux.
LE THÉÂTRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862. "Les héros de mon enfance" comédie musicale de Michel Tremblay et Sylvain Lelièvre avec D. Berryman, Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche, Mirielle Lachance, V. Le Flaguais, Pauline Martin, Denis Mercier, André Montmorency, Marjolaine Hébert. Mise en scène de Gaétan Labrèche. Du 26 juin au 5 sept.
THÉÂTRE DES MARGUERITES: à Trois-Rivières, (819) 377-3223. "Hermine" de Claude Magnier, comédie-vaudeville avec Janine Sutto, Léo Iléal, Roger Garceau, Jean Brousseau, Aubert Pallascio, Jean-Louis Paris, Georges Carrère et Elisabeth Chauvalidzé. Du mardi au vendredi: 9.00. Samedi 7.30 et 10.00. Entrée $4.00. Samedi $5.00. Du 24 juin au 4 sept.
THÉÂTRE À LA BRÛNANTE: 64 nord, rue Merry, Magog, 843-1177. "Ménage à quatre", d'Armand Laroche, Marc Hébert et Robert Lavoie, mise en scène: Robert Lavoie. Dim, lun. & mardi du 27 juin au 31 août à 9.00.
THÉÂTRE DE QUAT'-SOUS, 100 est, av. des Pins. "Pieds nus dans le parc", de Neil Simon, adaptation française d'André Roussin, avec Louise Turcot, Nini Durand, Réjean Lefrançois, Georges Groulx et Gaston Lepage. Mise en scène de Richard Martin.
STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA: Autoroute des Laurentides. Sortie 27 est. 1155, rue Morel Ste Sophie-de-Lacorne, 514-436-1304. "La grande Aurore", comédie de Serge Mercier avec Louise Beauséjour, Lise Leclerc, Claire Villeneuve, Jean-Marc da Silva. Mise en scène: Robert Lavoie. Du mercredi au samedi à 9.00. Entrée $5.00. Du 23 juin au 18 sept.
LE THÉÂTRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu (514) 584-2226. "Dites-le avec des fleurs". Comédie écrite en collaboration par Jean Barbeau et Marcel Dubé avec G. Godin, André Boucher, Louise Latraverse, Christiane Raymond, Christiane Raymond, Claude Frenet, Jean-Pierre Bélanger et Raymond Bouchard. A partir de vendredi le 18 juin.
LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR: à Raxton Falls, 467-3078. "Iganarelle et la jalousie de Barbouillé", de Molière, du jeudi au dimanche à 21.00. Jusqu'au 18 juillet.
LE THEATRE EXPÉRIMENTAL DE MONTRÉAL, 320, Notre-Dame est, 879-1306. "Une femme, un homme" avec Pol Pelletier et Robert Gravel, mise en scène: J.P. Ronfard à 21h30. "Garden Party": dim.: 10.30 lundi et mar. 9.30.

Dimanche, Félix Leclerc, sera à la Place des Nations, en compagnie de Raymond Lévesque.

Variétés

LA RESURREC "SON", aux Pits de sable à St-Lazare, Les Cèdres, 288-3726. Samedi: Maneige, Octebre, Offenbach, à 9:00.
CAFE DU QUAI: Magog, (819) 843-9007. Relâche.
LA POUDRIERE: de l'Ile Ste-Hélène, 526-0821. "Absurd person singular" jusqu'au 31 juillet. "Le petit monde de l'île Ste-Hélène", théâtre pour enfants, de merc. à sam. à 2.00, en français et à 4.00 en anglais, jusqu'au 28 août.
GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. Vendredi à dimanche: à 23h00 et 1.00. Fabienne Thibault.
CAFE DES BERGÉS: 2801, St-Joseph, Lachine. Vend. et sam.: "Ifatiebo". (chansonniers). Dimanche: ciné-club: "Johnny s'en va en guerre.
CAFE DU PORT: 356 Berri. 845-8765. Relâche.
LE PATRIOTE: Ste-Agathe, 523-1131 ou (819)326-3655. Du 26 juin au 4 juillet: Louise Forestier.
SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine, ouest. 861-0657. Vendredi et samedi: "La pollution des sons, avec Guy Nadon. Dimanche: Jan et cibcert. quintette de Michel Julien, jusqu'au 4 juillet.
CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 843-8620. De jeudi à dimanche: Jean Derome et Pierre Cartier (flûte traversière et contrebass) à 21.00. Entrée: $2.00.
LA CROUTE: 191 rue St-Paul ouest, 843-7444. Richard Leroux, Serge Poirier, Robert Lemieux (chansonniers) à 20h. Entrée: libre. Jusqu'au 4 juillet.
IMPRÉVU DE L'HOTEL IROQUOIS: Mardi: "Hwe Vilisah", groupe de musiciens jazz rock: 10.00 et 12.00. Ven. et sam.: 10.00, 11.30, 1.30. Entrée libre. Jusqu'au 4 juillet.
THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts): Vendredi: "Pierre et Paul", "Les mimes électriques" à 20h30. Entrée: $2.50, $3.50, $4.50, $5.50 et $6.50.
LA BOITE A CHANSONS, de l'Hotel Mérindien, 4, Complexe Desjardins, 285-1450. "Jacques Blanchet": du 23 juin au 4 juillet, 9.00 et 11.00.
PLACE DES NATIONS. Dimanche: Félix Leclerc et Raymond Lévesque à 21.30. Entrée libre.
EXPO-THEATRE, Cité du Havre dimanche. Spectacle de musique québécoise avec les groupes "Nébu", "Toubadou", "Octobre" et "Zak" à 19 heures. Entrée: $4.50 à $6.00.
AU P'TIT LUTIN: 98 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle. 514-229-3167. Vend. et sam.: Denise Guénette.

Télévision

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

●9.00
2 (9) (11) 13 Yogi et Popotame
7 10 Fanfan dédé
12 The community
●9.30
2 (9) (11) 13 Bunny et ses amis
4 Ciné-jeunes - "Hercule, Samson et Ulysse".
7 10 Super Car
12 Circle Square
●10.00
2 (11) Poly à Venise
7 10 Michel Vaillant
12 Kidstuff
(9) 13 Au pays des géants — Science-fiction
●10.30
2 (11) Lassie "Sauve-qui-tage ailé"
7 10 Capitaine Scarlet
●11.00
2 (9) (11) 13 Woobinda "Pays hostile".
7 10 Joe 90
12 The Waterville gang
30 Fanfan dédé
●11.30
2 (9) (11) 13 Le prince Saphir
7 10 La famille Stone
12 The Flinstones
30 L'écran des petits
●12.00
2 (9) (11) Les héros du samedi - "Sports individuels".
4 De tout de tous
5 6 Wild wild world of animals
7 10 Bon week-end
12 Saturday at the movies "Vanished".
13 Les petites annonces
30 Super Car
●12.30
13 Comportement animal
30 Michel Vaillant
●1.00
2 (9) (11) 13 Sporthèque
4 A votre service
5 6 Sesame Street — Education
30 Capitaine Scarlet
●1.30
30 Joe 90
●2.00
2 (9) (11) 13 Le XVIIe siècle, le retrouve
4 Denis la petite peste
5 6 Sesame Street
6 CBC Saturday sports special
7 Dimension Estrie
7 10 Papa a raison
12 Superstars of the mat
30 Banana splits
●2.15
2 (9) 13 Baseball du samedi
●2.30
10 30 Sur lematelas — Lutte
12 Sports beat '76
●3.00
4 7 10 30 Sur le matelas
5 6 The explorers
12 Sports beat '76
●3.30
4 7 10 30 Le rallye des champions 1976
5 6 The lost islands
10 Superstars of the mat
12 World championship tennis
30 Dessins animés
●4.00
6 CBC Saturday sports special
(9)NC La montagne magique
10 La soeur volante
12 Queen's place
30 Dessins animés
●4.30
2 (9) 13 Echos du sport
5 6 News
7 Dimension estrie
12 Wild world of sports
(9)NC Mireille et sans sonnette
10 C'est arrivé cette semaine
30 Voyage aux mille facettes
●5.00
2 (9) 13 Bagatelle
4 7 10 30 A l'heure olympique
5 6 Wimbledon tennis
(9)NC Sans génie et ses amis
12 22 Wide world of sports
●5.30
(9)NC Bonjour la vie
●6.00
2 Une fenêtre sur le monde
4 10 30 Disco tourne
(9)NC Soirée canadienne
10 30 Disco tourne
12 Lawrence Welk
●6.30
2 (11) Téléjournal
5 6 The best of Bob McLean
(9) 13 Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
●6.35
2 (11) Univers inconnu "Des bisons, des chevaux et des singes".
●7.00
4 Soirée canadienne
5 Wild Kingdon - documentaire
6 Reach for the top
7 10 Les grands spectacles "Pas de lauriers pour les tueurs".
12 Emergency
(9)NC Famille caméléon
17 Ciné... plus "Pierre et Paul".
30 Les grands spectacles "La nuit des généraux".
●7.30
2 (11) Défi "De la ville à la terre".
6 Phyllis - Comédie
(9) 13 Génies en herbe
●8.00
2 (9) (11) 13 Cinéma canadien - "Le gros Bill".
4 A la brunante - "La grande combine".
5 6 This is the law
12 Academy performance "Paperback hero".
(9)NC Capitaine Kebec
●8.30
5 6 Fawlty towers
(9)NC Un québécois à travers le monde
17 Un coin de pays
●9.00
6 David Copperfield.
(9)NC Sortez vos pinceaux
17 Rêver en couleur
●9.30
7 Disco tourne
(9)NC A la découverte
10 Sam Cade "Double meurtre".
30 Ca prend un voleur
●10.00
2 (9) (11) 13 Ce coin de terre
4 Les protecteurs
6 City of angels
(9)NC Vivre en santé
12 Heritage highway
●10.30
2 (9) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(9)NC 24 heures à la fois
12 Tommy Makem and Ryan's Fancy
●10.35
12 McGowan and co
●10.45
2 (9) 13 Nouvelles du sport
9 Dernière édition
●11.00
2 (11) Cinéma - "Mission top secret".
4 Ciné 4 - "Il était une fois dans l'ouest".
5 6 12 News
7 10 La couleur du temps
(9) Ciné-soir - "Raspoutine".
(9)NC Informass
13 Ciné-soir - "Que vienne la nuit".
30 Ciné 11 heures - "Soupçon".
●11.15
5 After eleven - "The finest hours".
6 Montreal tonight
7 Estrie olympique
●11.21
12 Pulse
●11.25
7 10 Sans pantoufles - "La mutinerie".
●11.30
(9)NC Scène 1/Prise 6
●11.31
6 Saturday Super movie "Young Winston"
●12.00
(9)NC The chekered flag
12 The twelve Midnight movie "The new land".
●12.30
2 (11) Ciné-nuit - "Rigoletto".
(9)NC Télé-photo
13 Ciné-qua-non "Capitaine Sindbad".
●12.45
5 Music with Marc Legrand
●1.00
(9)NC Les arts martiaux
10 Sans pantoufles - "L'heure de la vérité".
●1.30
(9)NC The chekered flag
●2.00
2 Téléjournal
●2.30
(9)NC Tele-sports digest
10 Le 10 vous informe
●3.00
(9)NC Sport Héritage

plein air-loisirs

un jardin dans ma cour

par M. Bruno Bélanger, agronome, conseiller régional en horticulture dans la région agricole de Nicolet.

Comme tout ce qui est vivant, les légumes contiennent beaucoup d'eau. A titre d'exemple, mentionnons qu'une tomate contient 94% d'eau, un chou pommé, 92% et une carotte, 88%. Voilà démontrée toute l'importance de l'eau et plus spécifiquement l'importance d'un approvisionnement régulier en eau aux plantes du jardin. Il en découle toute l'importance d'avoir une source d'eau à proximité du jardin.

Pour être en mesure d'assurer un approvisionnement régulier en eau aux plantes, en plus d'arroser, il faut s'assurer que le sol peut retenir son eau, un peu comme une éponge. C'est la matière organique dans un sol qui joue le rôle de l'éponge. Il faut donc être assuré d'en avoir un bon pourcentage dans le sol. Lorsqu'on discute d'arrosage, il faut aussi se rappeler que la plupart des plantes souffrent beaucoup plus d'un surplus d'eau que d'un manque passager d'eau. Une façon d'éviter les surplus d'eau est de s'assurer que le drainage superficiel du jardin est bon.

Le besoin en eau d'une plante débute dès les semis. Pour germer, une graine a besoin d'eau. Il peut donc être nécessaire d'arroser légèrement après les semis. Avec le développement des plantes, les arrosages deviennent de plus en plus généreux car l'eau doit toujours pénétrer jusqu'aux racines.

Les arrosages devraient se faire tôt le matin. Les arrosages en plein soleil peuvent occasionner des dommages sur les feuilles et arroser le soir laisse le feuillage humide pour la nuit, ce qui peut favoriser le développement de maladies.

La taille

Dans le potager, c'est surtout sur les plants de tomate que se fait la taille. Cette opération se pratique dans le but d'améliorer la "hâtivité" des fruits et leur qualité. De plus, les plants taillés étant généralement sur tuteur, on peut diminuer l'espace alloué pour chaque plant à 1 mètre carré (4 pieds carrés). De quelle façon s'effectue cette taille? On ne laisse que la tige principale se développer et régulièrement, on enlève les drageons qui poussent à l'aisselle des feuilles. La taille peut s'exercer également au niveau de la grappe florale. Lorsque cinq à six fruits sont formés, on coupe les fleurs qui restent sur la grappe. Ainsi, toute la nourriture sera disponible aux fruits qui restent.

téléphoto PC

De l'eau qui pue et des sons intrus

par Mario Villeneuve

Les parcs provinciaux constituent à mon sens une heureuse solution de compromis entre le camping sauvage et le type de camping qui se pratique sur les terrains organisés. Pour la famille qui compte de jeunes enfants, il devient souhaitable de retrouver même en camping un minimum d'accomodations et pour les non-mordus du plein air, c'est moins dépaysant.

La majorité des sites aménagés dans les parcs laissent transpirer une certaine conception de la vie en plein air correspondant indiscutablement à un besoin de l'ensemble des populations urbaines; celui de rompre momentanément avec des habitudes et un encadrement des plus envahissant, abrutissant et déshumanisant.

Alors qu'ils peuvent disposer d'une fin de semaine de répit, les gens de la ville s'embarquent vers un autre monde. Car ils comptent bien y vivre autrement. Dans les parcs provinciaux, les campeurs jouissent d'espaces où les arbres abondent en général, où le choeur de la nature (oiseaux, vent, clapotis de l'eau...) remplace l'enfer des véhicules automobiles, des sirènes et des chaînes stéréophoniques, où il est possible de se tremper les orteils sans trop de risques de contamination, où il semble que l'air pénètre plus facilement... A des prix (il y en a partout) abordables.

Bien entendu, les parcs les plus fréquentés se situent à proximité des grands centres. Ils servent de terrain de camping, de terrain de pique-nique, de plage publique durant l'été.

Afin de fournir un commentaire le plus actuel possible, j'ai piqué ma tente, en fin de semaine dernière, sur un morceau du Parc Paul-Sauvé à Oka. Une fois "installé", j'ai tenté une percée entre les quelques bouleaux qui m'isolaient de mes voisins afin de dénicher du bois mort. La saison étant jeune, ma récolte se révéla très fructueuse. En général, des cadavres d'arbres à bois dur. La pire surprise que me réserva cette opération fut la découverte d'un arbre de moyenne stature, victime d'une hache trop pressée. La tête de ce dernier, encore verte, achevait. Compte tenu de l'abondance de poubelles bordant le chemin, j'ai aussi constaté un début de détérioration du sous-bois (canettes de bière, paquets de cigarettes...).

Cette marche de reconnaissance m'amena par la suite aux abords de ce que mon odorat avait cru un marais. En fait, il s'agissait du Lac des Deux-Montagnes. De l'eau brunâtre frangée de poissons n'ayant pu résister et une odeur super-répugnante. Et une plage. De quoi enlever le goût d'une baignade en plein désert. Inimaginable. De l'eau épicée de gaz, d'herbes flottantes... Bientôt, on pourra traverser le lac à pied (c'est peut-être le but). Peu attiré par les plaintes de ces flots, j'ai pressé le pas pour revenir. En passant j'ai fait le vide à une des salles communautaires comprenant douches, toilettes, lavabos... Ces coins d'aisance brillent d'une propreté qui tranche.

Après avoir souper, j'allais m'assoupir lorsque mes oreilles cette fois, reconnues comme pas très fines, captèrent des sons bizarres. Après avoir réuni quelques facultés pour mieux saisir, j'ai pu goûter à une macédoine cacophonique des plus inattendues en ces lieux: trois appareils radiophoniques réglés à trois stations différentes m'entouraient. Croyant à des hallucinations engendrées par ma ballade de l'après-midi, une brève vérification confirma cependant ma première hypothèse. Quand ces découvertes furent digérées, j'ai tout de même profité d'un coin de nature qui résiste. Il reste que les oiseaux chantent le matin et que le petit feu de camp du soir procure des moments de repos recommandables. Ceci n'étant pas une oeuvre posthume, j'ai donc résisté aussi.

Retenez votre exemplaire chez votre dépositaire. Abonnez-vous ou abonnez un de vos parents ou amis à cette ÉDITION HEBDOMADAIRE SPÉCIALE du quotidien national des Québécois: $25 par année (50 cents l'exemplaire).

le samedi du JOUR

LE JOUR, 387 Boul. Lebeau, Montréal H4N 1S2 Tél.: 331-8961

Veuillez trouver ci-inclus mon chèque ou mandat poste au montant de $25.00 pour un abonnement annuel au SAMEDI DU JOUR. Cet abonnement m'est destiné personnellement [ ] ou à la personne en faveur de laquelle je le souscris [ ].

Faire parvenir l'abonnement à l'adresse suivante:

(Prénom) (Nom)

(No.) (Rue)

(Ville) (Code Postal)

Fin de semaine dans les Cantons de l'Est

L'Association canadienne des auberges de jeunesse est une association à but non lucratif qui offre des activités de fin de semaine. Ce programme se résume principalement au *cyclo-tourisme* et à la *randonnée pédestre*. Il y a un départ à chaque fin de semaine pour une des destinations suivantes: Cantons de l'Est, Laurentides, Ottawa, Vermont ou les Adirondacks.

Le départ a lieu à Montréal le samedi matin et le retour se fait le dimanche soir. L'Association s'occupe du transport, de la nourriture et du logement qui se fera surtout dans les auberges de jeunesse. Le coût de chaque fin de semaine est établi sur une base d'autofinancement de façon à garder les prix le plus bas possible. Il n'y a aucun âge limite.

Pour plus de renseignements: l'Association canadienne des auberges de jeunesse à 842-9048.

Fin de semaine du 10 et 11 juillet: les Cantons de l'Est pour $24.

Expérience pilote pour personnes âgées en conditionnement physique

Grâce à une subvention spéciale du Haut commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, le Centre érobique a été mandaté pour entreprendre une expérience pilote en conditionnement physique pour les personnes âgées.

Ce projet a pour but d'étudier les effets à court terme de l'application d'un programme de conditionnement physique adapté pour un groupe de 50 adultes (hommes et femmes) de 55 ans et plus. Le programme d'entraînement physique d'une durée de 8 mois débutera le 20 septembre prochain. Il comprendra deux séances d'entraînement par semaine aux gymnases de l'Hôpital Notre-Dame ou de l'Hôpital Saint-Luc à Montréal. Les cours seront offerts l'avant-midi à 10.00 heures ou l'après-midi à 14.00 heures.

Les personnes de 55 ans et plus (à la retraite ou dont l'horaire de travail permet d'assister aux séances d'entraînement selon l'horaire précité) subiront un examen médical complet ainsi qu'une évaluation physique majeure avant le début de la période d'entraînement physique.

Tous les frais pour les évaluations médicales et physiques sont assumés par le gouvernement du Québec, et seuls les frais de déplacement seront à la charge des personnes âgées qui désirent participer à ce programme spécial. Les résultats de ce projet pilote permettront d'établir des programmes adaptes qui pourront être appliqués dans toutes les régions du Québec. Les personnes intéressées à s'inscrire à ce programme spécial de conditionnement physique sont priées de communiquer avec le secrétariat du Centre aérobique à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal à 524-6812 ou 876-7291.

Course d'orientation en forêt: une compétition pas comme les autres...!

par Mario Villeneuve

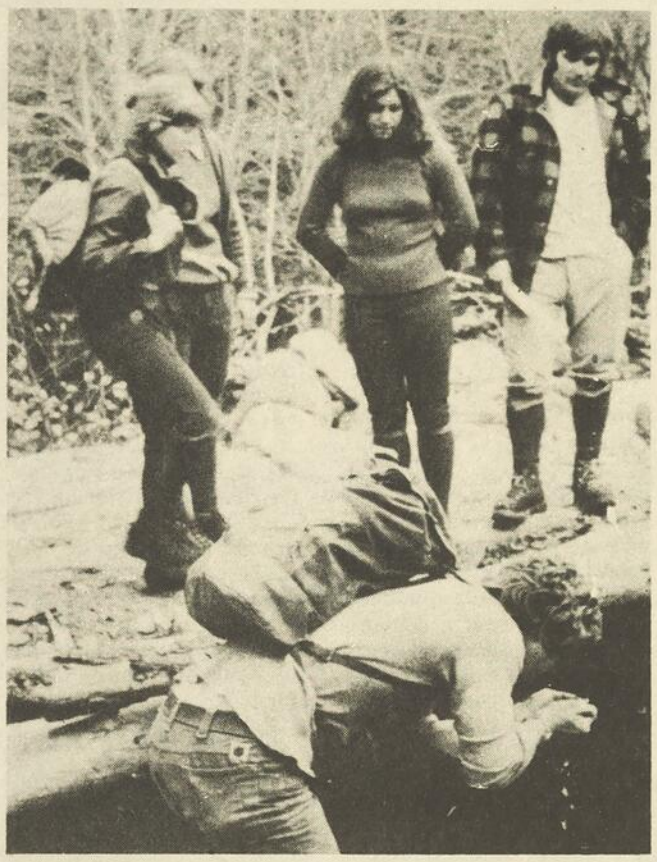
Vous dire qu'une compétition internationale de course d'orientation en forêt se déroulera pour la première fois hors d'Europe et au Québec du 3 au 7 août n'éveillera probablement aucun esprit profane. Surtout au moment où celui-ci est submergé d'informations n'encensant que la force de caractère et le talent d'une élite sportive qui aura servi de prétexte à...

Comme si l'esprit olympique pouvait sonner le réveil de ces amas de chairs molles qui se répandront dans les gradins d'un stade bien en formes ou devant l'écran pour assister aux Jeux. Enfin...

Cela pour vous démontrer l'exceptionnel de l'événement de plein air qui regroupera près d'un millier de participants (eux aussi, élites) dans nos forêts des Laurentides. Des champions (nes) de Suède, Hongrie, Norvège, Finlande, Danemark, Autriche, Suisse, du Japon, d'Angleterre, des Etats-Unis, de l'Ontario et du Québec qui se lanceront en véritables chiens de chasse à l'assaut de parcours sillonnant montagnes et forêts. Quelque chose comme un rallye des bois où l'individu assume à la fois les fonctions de pilote, navigateur et véhicule. N'ayant pour toutes ressources qu'une boussole, une carte de la région qui lui est remise quelques instants avant la course et sur laquelle apparaissent les bornes à atteindre et son sens de l'observation.

Bien que peu spectaculaire, cette discipline qui est en voie de supplanter le ski de fond dans les pays scandinaves, en termes de participation pendant la saison chaude, attire bon nombre de curieux à chaque rencontre. Pourquoi? Parce que les responsables soutiennent un type d'organisation peu commun. Des moniteurs et initiateurs d'orienteering proposent à la masse de spectateurs de PARTICIPER à une session de "découverte populaire": de partir comme tous les autres, cartes et boussole en mains, et d'expérimenter. Un apprentissage technique de base d'environ trente minutes et... en route pour le bain.

Bien sûr les inscrits à la rencontre, les "pros" endossent toute une philosophie de compétition. Mais encore là, chacun se mesure à des adversaires qui présentent une condition physique similaire (âge, sexe, taille...) et un degré d'expérience équivalent. En tout, une vingtaine de catégories. Etant donné que chaque compétiteur emprunte le trajet qu'il décide pour se rendre d'un poste de contrôle à l'autre, il devient possible pour les concurrents de comparer leur course et d'en discuter après l'épreuve.



Tout se passe dans l'ombre des sous-bois, loin de la foule et de ses yeux flatteurs ou gênants, sans le "show off" et le grand déploiement des démonstrations qui doivent se traduire par un certain profit en termes de "rouleaux de trente sous". D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une discipline olympiquement reconnue... Tout s'explique.

Orienteering Québec (374-4700), organisme parrainant cette sphère d'activité chez nous, a donc choisi la ville de Lachute comme hôtesse de la rencontre dont les compétitions se tiendront:

3 août, Camp Tamaracouta (Milles Iles)
4 août, Parc de la Gatineau (Hull)
5 août, Montfort (Morin Heights—Lac Notre-Dame)
6 août, Parc de la Gatineau (Hull)
7 août, Brownsburg (Lachute).

APPEL A LA COLLABORATION DE TOUS: L'Office de l'embellissement de Montréal lance un urgent appel à la collaboration de la population pour garder propres les étangs du parc Lafontaine et du Lac-aux-Castors. C'est surtout durant les fins de semaine que des citoyens, trop nombreux hélas! jettent à l'eau papiers, verres de carton, boîtes vides de boissons gazeuses, etc... alors que des dizaines de paniers sont disposés tout autour de ces étangs. Pourtant il ne faut qu'un petit effort de plus pour y déposer ses déchets...

ABONNEZ-VOUS
AU JOUR ET GAGNEZ
UN VOYAGE POUR DEUX
À WEST PALM BEACH,
EN FLORIDE
SOUTIEN OU 1 AN — 3 CHANCES
6 MOIS — 2 CHANCES
3 MOIS — 1 CHANCE
VENDREDI OU SAMEDI — 1 CHANCE
En collaboration avec:
Treasure Tours
et VOYAGES ASTRA (CARDIN)
Permis no 50120
1235 est, rue Bélanger, Montréal
Tél: 273-2503
PHOTO PASSEPORT GRATUITE POUR TOUTE DESTINATION

Tour de France

Un Français remporte enfin une étape...

DIVONNE - LES - BAINS (Reuter) — Jacques Esclassan, un Tarnais de 27 ans, a montré vendredi ses qualités de sprinter et a remporté l'étape qui emmenait les coureurs de Mulhouse à Divonne-Les-Bains, soit 220 km.

Battu pour la première fois au sprint depuis le début du Tour, Maertens n'en conserve pas moins confortablement la première place du classement général.

Premier Français à remporter une victoire d'étape dans cette édition de la grande boucle, Esclassan était particulièrement radieux. "C'est fantastique, je devais être vraiment très fort pour battre Maertens", a déclaré le vainqueur à qui le Belge a serré la main sur le podium, sans chaleur excessive.

Peut-être la canicule avait-elle été trop forte durant l'étape, au point d'ailleurs que l'Italian Aldo Parecchéni, brillant vainqueur de la sixième étape, a dû abandonner, complètement épuisé.

Le départ de l'étape avait été perturbé par une quarantaine d'ouvriers de la firme horlogère "Lip" qui ont manifesté en faveur du maintien en activité de l'entreprise.

Jeudi déjà, le départ de la septième étape avait été perturbé par des imprimeurs en grève qui avaient bloqué la route.

Après la journée de repos de samedi, les coureurs affronteront la montagne et il est peu probable que les près de quatre minutes d'avance que possède Maertens sur Bernard Thévenet et le Belge Lucien Van Impe, considérés comme les meilleurs grimpeurs, soient suffisantes pour lui éviter de rétrograder au classement.

Commotion hier au Village olympique

MONTREAL (PC) — L'arrivée impromptue de trois membres de la délégation olympique israélienne transportant de gros bagages a causé jeudi une certaine commotion au Village olympique de Montréal.

Les trois Israéliens, qui n'étaient pas attendus officiellement au nombre des délégations qui ont commencé à se présenter à la tente de validation des laissez-passer, étaient accompagnés de l'attaché olympique d'Israël, M. Henry S. Weiser.

Selon des témoins, tout commença quand l'un des Israéliens fut fouillé et ses papiers vérifiés, ce sur quoi les autres membres de la délégation se précipitèrent pour demander à parler à un certain "caporal Savard", refusant de soumettre le reste de leurs bagages à l'inspection.

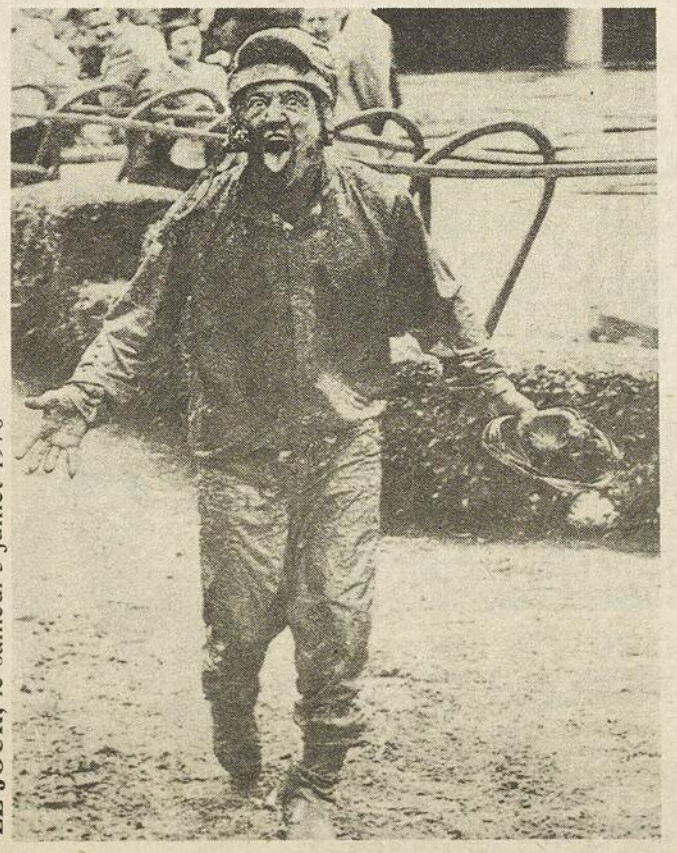
Après une brève consultation avec les responsables de la sécurité, les Israéliens furent conduits dans une section isolée de la tente, de validation; des policiers et des militaires dispersèrent ensuite la foule de curieux qui s'était rassemblée.

M. Weiser a démenti par la suite que les trois hommes, qui ont refusé de parler aux journalistes, portaient des armes.

Cette délégation d'avant-garde, a-t-il précisé, était formée d'un spécialiste en logistique, d'un maître d'armes pour les compétitions d'escrime et d'un armurier pour les épreuves de tir.

Des informations récentes laissaient à penser que l'équipe israélienne serait accompagnée de gardes armés.

D'autre part les officiels des équipes olympiques d'Allemagne de l'Est, d'Egypte, de France, de Grande-Bretagne, de Norvège, de Roumanie et de Suède ainsi que 15 nageurs olympiques américains se sont installés jeudi au Village olympique.



Ce n'est pas que le jockey Avelino Gomez déteste jouer dans la boue, c'est son goût qu'il n'apprécie guère...

L'Iroquois l'emporte en canot

Trois équipes de Montmagny commanditées par l'Iroquois dans le Vieux-Montréal ont remporté les trois premières places dans la descente en canot de la rivière Matane. Depuis quelques années, une compétition d'envergure nationale se déroule en effet sur la rivière Matane. Il s'agit de la descente en canot de cette poissonneuse rivière. Un parcours de 35 milles parsemé de rapides aussi traîtres les unes que les autres que les 104 équipes (2 par canot) ont bien appréciées. Les trois équipes de Montmagny étaient composées de Pierre Ruelland et de Denis Lévesque, qui ont gagné la médaille d'or, Jean-Paul Proulx et Renald Fortin ainsi que celle de, Sylvain Alarie et d'Yves Bélanger.

Dimanche prochain le 4 juillet aura lieu une autre course d'importance: la traversée de la Baie des Chaleurs sur une distance de 25 milles entre Petit Rocher, au Nouveau-Brunswick et Bonaventure en Gaspésie.

les statistiques

baseball

Matches d'hier non compris

Ligue nationale

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Chicago, R. Reuschel (7-5) à New York, Seaver (8-5)
Philadelphie, Carlton (7-3) à Pittsburgh, Medich (5-6)
Atlanta, Ruthven (9-7) à San Francisco, D'Acquisto (0-4)
Houton, Cosgrove (3-4) à Cincinnati, Alcala (7-2)
Montréal, Rogers (2-5) à St. Louis, Denny (3-4)
San Diego, Freisleben (6-2) à Los Angeles, Rhoden (7-0)

Jeudi

Philadelphie à **Montréal** remis, pluie
New York 13, St. Louis 0
San Diego 5, Los Angeles 3

Hier

Houston à Cincinnati (2)
Chicago à New York
Philadelphie à Pittsburgh
Montréal à St. Louis
Los Angeles à San Diego
Atlanta à San Francisco

Classement
Section est

	G	P	Moy.	Diff.
Phil.	50	20	.714	—
Pitts.	41	29	.586	9
N.Y.	40	37	.519	13½
St-L.	31	42	.425	20½
Chic.	30	43	.411	21½
Mont.	**24**	**23**	**.358**	**24½**

Section ouest

Cin.	46	29	.613	—
L.A.	42	35	.545	5
S.D.	40	36	.526	6½
Atl.	34	41	.453	12
Hou.	34	41	.453	12
S.F.	31	47	.397	16½

Ligue américaine

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Californie, Ryan (6-8) ou Hartzell (0-2) à Minnesota, Singer (6-3)
Texas, Briles (6-5) à Chicago, Barrios (1-3)
New York, Holtzman (5-6) à Cleveland, Hood (2-4)
Baltimore, Cuellar (4-8) à Détroit, Fidrych (8-1)
Oakland, Bosman (2-0) à Kansas City, Leonard (7-3)
Boston, Jones (1-0) à Milwaukee, Broberg (1-6)

2Jeudi

Détroit 2, Baltimore 0
Cleveland 3, New York 2
Milwaukee 6, Boston 5
Oakland 5, Kansas City 2
Californie 2, Chicago 1

Hier

Détroit à Baltimore
New York à Cleveland
Boston à Milwaukee
Oakland à Kansas City
Californie à Minnesota
Texas à Chicago

Classement
Section est

	G	P	Moy.	Diff.
N.Y.	43	27	.614	—
Clev	37	33	.529	6
Balt.	34	38	.472	10
Dét.	35	35	.500	8
Bos.	34	36	.486	9
Milw.	26	41	.388	15½

Section ouest

K.C.	44	28	.611	—
Tex.	40	30	.571	3
Oakl.	37	38	.498	8½
Chic.	33	38	.465	10½
Minn.	33	39	.458	11
Cali.	32	45	.416	14

Rendement des Expos

Au bâton

	ab	pts	cs	cc	pp	moy.
Morales	80	9	26	2	13	.325
Lyttle	55	5	17	1	8	.309
Mangual	170	29	47	3	15	.276
Foli	231	20	61	4	28	.264
Rivera	57	7	15	1	8	.263
Carter	155	16	37	4	21	.239
Mackanin	235	28	56	5	23	.238
White	181	22	43	2	18	.238
Jorgensen	169	15	40	4	14	.237
Scanlon	22	2	5	1	2	.227
Foote	160	17	36	5	14	.225
Roenicke	77	7	17	2	5	.221
Frias	32	3	7	0	3	.219
Dwyer	79	7	17	0	5	.215
Parrish	207	27	44	2	23	.213
Thornton	148	19	30	5	25	.203
Cox	29	2	5	0	2	.172

Au monticule

	g	p	ml	cs	bb	rab	mpm
Stanhouse	5	3	74.0	58	34	28	2.18
Murray	0	6	52.0	44	15	18	3.11
Fryman	8	5	96.2	103	34	55	3.62
Rogers	2	5	76.2	67	26	49	3.67
Lang	1	0	17.1	8	13	10	3.70
Dunning	0	2	26.1	33	9	20	4.50
Scherman	2	2	37.1	36	12	16	4.62
Carrithers	3	6	63.2	70	40	33	4.71
Kirby	1	5	47.1	43	37	32	4.78
Warthen	1	8	58.2	56	44	49	5.95

Les meneurs

Ligue nationale (basé sur 125 apparitions)

	m	ab	p	cs	Moy.
Oliver, Pit	62	252	43	90	.357
McBride, SL	51	198	29	67	.338
Crawford, SL	59	200	26	67	.335
Foster, Cin	67	265	40	89	.336
Morgan, Cin	60	191	52	64	.335
Robinson, Pgh	48	166	23	55	.331
Herndon, SF	50	170	21	56	.329
Cey, LA	66	240	37	78	.325
Montanez, Atl	78	305	32	99	.325
Rose, Cin	75	303	63	98	.323

Circuits: Kingman, New York 27, Schmidt, Philadelphie, 21
Points produits: Kingman, Foster, 62 chacun; Schmidt, 57.
Lanceurs: Rhoden, L.A., 7-0, 1.000; Norman, Cin., 6-1, .857.

Ligue américaine (basé sur 150 apparitions)

	pj	ab	pts	cs	moy.
Brett, KC	72	295	44	105	.359
LeFlore, Dét	65	269	45	93	.346
McRae, KC	72	269	44	90	.335
Bostock, Min	47	166	24	55	.331
Rivers, NY	62	280	48	91	.325
Lynn, Bos.	61	232	31	75	.323
Munson, NY	65	268	33	86	.321
Carew, Min	70	277	43	88	.318
Staub, Dét	70	251	35	80	.319
Bell, Cle	70	266	41	83	.312

Circuits: Bando, Oakland, 16; May, Baltimore, Rice, Boston, Yastrzemski, Boston, 13 chacun.
Points produits: Burroughs, Texas, 54; Mayberry, Kansas City, 51.
Lanceurs Garland, Balt., Fidrych, Dét., Bird, K.C., chacun 8-1, .889.

Crosse

Ligue de crosse senior du Québec

Hier

Magog à Caughnawaga

Dimanche

Montréal à Valleyfield
Caughnawaga à Magog

Classement

	g	p	n	bp	bc	pts
Caug	14	0	1	248	144	29
Mont	6	8	2	191	214	14
Vall	8	7	0	184	196	16
Mag	1	13	1	175	234	3

Conférence de crosse junior du Québec

Jeudi

Valleyfield 16, Shawinigan 14

Hier

Winsdor à **Québec**

Dimanche

Shawinigan à **Montréal**

Classement

Shaw	9	4	1	244	204	19
Vall	10	4	0	212	202	20
Mont	7	4	1	182	159	15
Wind	5	11	0	236	255	10
Qué	2	10	0	174	218	4

Chris Evert remporte un deuxième titre en trois ans à Wimbledon!

LONDRES (Reuter) — Les coups de boutoir assénés par Chris Evert ont finalement eu raison de la raquette aux modulations plus harmonieuses d'Evonne Goolagong-Cawley, 6-3, 4-6, 8-6. C'est ce qu'indiquait le panneau d'affichage du court central de Wimbledon, après deux heures d'un combat épique arrosé d'un soleil aussi implacable que les smashes de l'Américaine, vainqueur cette année du tournoi de tennis le plus coté, sinon le mieux doté du monde.

A l'issue de ce match fertile en retournements, c'est donc Chris Evert qui a empoché le chèque de 10,000 livres sterling réservé au gagnant féminin, mais c'est l'Australienne qui a recueilli, en guise de consolation, les vivats les plus bruyants d'une foule hypnotisée par le spectacle.

Maigre consolation, peut-être, car Evonne Goolagong perd en finale pour la deuxième année successive. Mais, cette fois-ci, sa performance ne ressemblait en rien à celle de l'an dernier, lorsqu'elle s'était faite annihiler par Billie-Jean King, ne parvenant à sauver qu'un seul jeu en deux sets rapidement réglés. Face à Chris Evert, pendant longtemps la victoire balança sur le sommet du filet, et le dernier set éclata dans un brillant paroxysme.

3e set

Evonne Goolagong, forte de sa brillante performance dans le deuxième set, s'engagea dans un départ fulgurant, menant par 2-0. Mais la jeune Américaine aux nerfs d'acier se reprit rapidement, remontant à 3-2, et, si elle devait perdre sur son service au jeu suivant, elle parvenait à prendre celui de l'Australienne au neuvième jeu et à mener par 5-4.

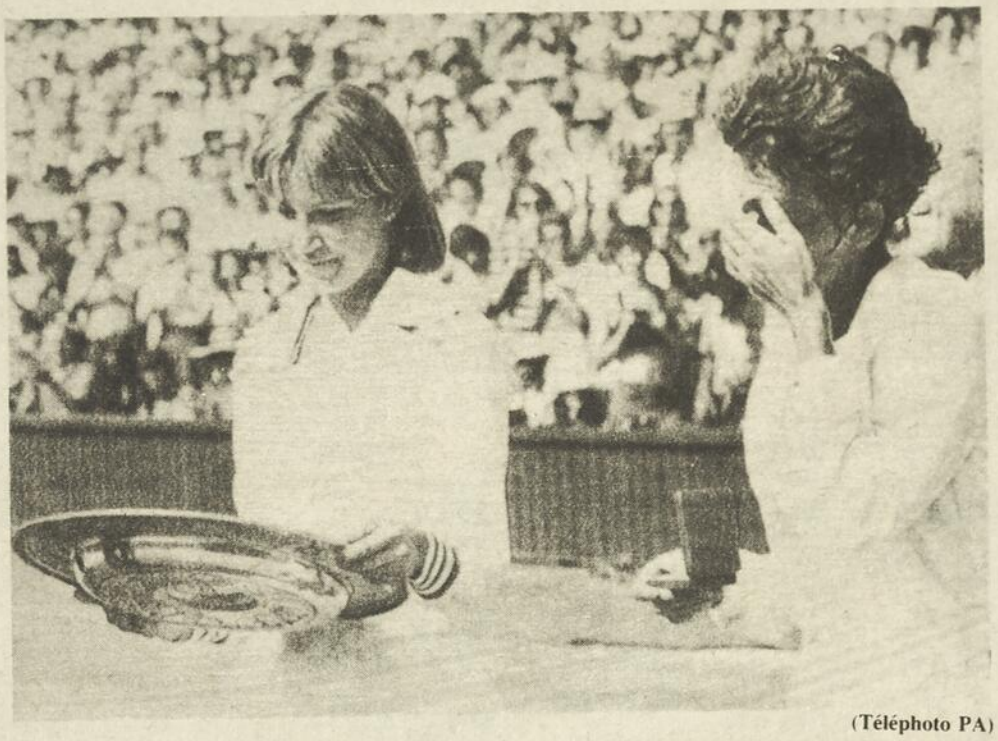
Tout paraissait perdu pour Evonne Goolagong, mais elle riposta par une démonstration dévastatrice, ne laissant aucun point à Evert sur le service de celle-ci. 5-5, et le match continuait. 6-6, et Evonne Goolagong, trahissait des indices de tension, ratait deux revers, offrant un nouveau cadeau à l'Américaine.

Cette fois-ci, Chris Evert ne laissait pas passer sa chance, et servait pour le match, à 30 partout, Goolagong renvoyait la balle trop loin, et à la première balle de match, Evert expédiait un lob vainqueur par-dessus l'Australienne s'avançant trop ambitieusement au filet. Il ne restait plus à Evonne Goolagong qu'à se retourner pour constater sa défaite.

Double-messieurs

En finale du double-messieurs, Raul Ramirez (Mex) et Brian Gottfried (EU), têtes de série No. 1, ont eu toutes les peines du monde à l'emporter sur Ross Case et Geoff Masters, deux Australiens.

La paire américano-mexicaine, généralement considérée comme la meilleure équipe de double du monde, a bataillé cinq sets avant d'enlever le titre 3-6, 6-3, 8-6, 2-6, 7-5.



(Téléphoto PA)

Pendant que Chris Evert contemple son prestigieux trophée, Evonne Goolagong-Cawley essuie une larme...

La Coupe Davis est menacée de mort

LONDRES (AFP) — Depuis la fin des années 60, la coupe Davis perdait peu à peu de son importance. Les abstentions et les retraits de plusieurs pays, les relations politiques ou raciales, la prolifération des compétitions de toute sorte, la désaffection des meilleurs joueurs qui la négligeaient pour des tournois individuels plus intéressants financièrement, étaient autant de coups graves portés à son prestige. Mais elle continuait d'exister car elle restait la seule grande compétition mondiale par équipes et tous les pays, malgré leur division, faisaient encore partie de l'assemblée des nations de la coupe Davis.

Mais aujourd'hui elle est menacée de mort. Les Etats-Unis avec la Grande-Bretagne et la France, ont provoqué une première brèche. L'absence désormais du tennis américain, le plus riche du monde, davantage que celle de la Grande-Bretagne et de la France qui n'occupent plus une place prépondérante dans ce sport ne sera pas une simple péripétie dans la plus longue existence de la coupe Davis.

Les Etats-Unis ne sont pas isolés: 32 pays (contre 21 qui leur étaient opposés) avaient suivi jeudi Américains, Britanniques et Français dans leur tentative de changer les règlements. Pour mettre fin aux ingérences politiques dans la coupe. Cela signifie qu'à brève échéance, une grande partie de ces trente-deux pays rejoindra dans leur dissidence les Etats Unis, la Grande-Bretagne et la France.

Déjà un projet avait été ébauché, bien avant la rupture intervenue jeudi, d'une future compétition, une coupe Davis parallèle, imaginée par les représentants des trois pays qui ont quitté l'organisation. Rien n'est encore définitif mais cette nouvelle épreuve serait disputée non plus comme la coupe Davis à des dates éparses à travers le calendrier annuel, mais groupée sur une période de quelques semaines, peut-être dans un même lieu. Des firmes commerciales seraient disposées à assurer son financement. Cette nouvelle coupe prendrait la forme d'une sorte de championnat avec des poules éliminatoires et une phase finale. Les rencontres seraient disputées non plus sur cinq matches, mais sur trois (deux simples et un double).

Il n'y aurait donc rien de surprenant à ce que cette coupe voit le jour dès 1977. Elle attirerait sans aucun doute de très nombreux pays. Et la coupe Davis risquerait fort de ne pas y survivre.

Le hockey amateur québécois se donne une constitution

L'Association de hockey mineur du Québec et la section majeure de la Fédération de hockey sur glace du Québec qui en étaient venues à un accord le 20 février dernier sur le principe d'une fédération unique et qui s'étaient entendues sur les grandes lignes d'une constitution unifiée ont franchi un pas de géant cette semaine en acceptant officiellement cette constitution.

Lors d'une réunion présidée par M. Guy Desrosier, directeur du service des sports du Haut commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, les comités exécutifs des deux organismes ont sanctionné la nouvelle constitution et ont choisi un bureau de direction temporaire. Il sera formé de MM. Robert Chevalier et Jean-Paul Bolduc, qui ont démissionné de la présidence des deux groupements antérieurs pour devenir co-présidents de la nouvelle fédération et de M. Alain Lavarenne, conseiller en sport au Haut commissariat.

Le nouvel organisme sera connu sous le nom de "Fédération québécoise de hockey sur glace". Il est reconnu par le Haut commissariat qui lui versera immédiatement les subventions nécessaires à son opération, subventions qui seront réparties par le bureau de direction selon les projets des deux anciennes sections.

Le mandat du bureau temporaire est de gérer le nouvel organisme selon sa constitution et, même si pour des raisons pratiques, il a déjà commencé à opérer, il se veut très consultatif. En effet, les trois membres du bureau de direction ont manifesté l'intention d'accorder une très grande importance aux suggestions des différentes associations régionales.

L'entente de principe entre les deux sections du hockey amateur québécois avait mis fin à un différent qui durait depuis un an et demi.

ABONNEZ-VOUS AU JOUR

Ne manquez pas dans votre journal:

- le cahier "Vie et culture" du vendredi
- les 8 pages de la revue de la semaine du "Samedi du Jour"
- les chroniques quotidiennes: les restaurants, l'automobile, les 7/15, les consommateurs, etc.
- une information québécoise, canadienne et internationale.

c'est très facile!

PAR LA POSTE

Je désire m'abonner au JOUR PAR LA POSTE

Du lundi au samedi **12 mois $60** ☐
6 mois $32 ☐
3 mois $18 ☐

Pour l'édition du vendredi **seulement**
(Vie et culture) **12 mois $15** ☐

Pour l'édition du samedi **seulement**
(Le Samedi du Jour) **12 mois $25** ☐

Vous trouverez ci-joint
mon mandat-poste ☐ ou mon chèque ☐ à l'ordre de:
LE JOUR
387 boul. Lebeau, St-Laurent
H4N 1S2

Les abonnements sont payables à l'avance et non remboursables.

PAR CAMELOT

Pour recevoir le JOUR PAR CAMELOT

payable chaque semaine $1.75
téléphonez à un
des numéros suivants:

Montréal métropolitain, Laval	331-8961	**Arvida, Chicoutimi, Jonquière et Kénogami**	543-1290 545-0139
Saint-Jean (Iberville)	332-3890	**Baie Comeau, Hauterive**	589-5017
Québec métropolitain	658-8920 626-6925	**Granby**	469-3580
		Rimouski	723-5616
Alma	662-5673	**Saint-Hyacinthe**	773-1951
		Sept-Iles, Port Cartier	968-5044
		Sorel	742-3328

PAR CAMELOT MOTORISÉ

REÇU LE
6 JUIL. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Je désire m'abonner au JOUR PAR CAMELOT MOTORISÉ

Car je demeure à Montréal dans un des quartiers suivants:
Outremont, Notre-Dame-de-Grâces, Westmount, Snowdon, Côte des Neiges, Cartierville, Nouveau-Bordeaux, St-Laurent.

Ou, ailleurs au Québec, à:
Sherbrooke, Victoriaville, Charlesbourg

Pour 12 mois $72 ☐
Pour 6 mois $36 ☐
Pour 3 mois $18 ☐

Vous trouverez ci-joint
mon mandat-poste ☐ ou mon chèque ☐ à l'ordre de:
Le Jour
387 boul. Lebeau
Ville St-Laurent
H4N 1S2

Les abonnements sont payables d'avance et non remboursables.